NUMERO SOUVENIR

LE DROIT

NUMERO SOUVENIR

OTTAWA, JEUDI, 11 JUIN 1925

125ième Anniversaire de la fondation de Hull et 50ième Anniversaire de son érection en Cité.

NOS FELICITATIONS

A l'occasion du cent-vingt-cinquième anniversaire de la fondation de Hull, le "Droit" est heureux de contribuer par cette édition spéciale à faire connaître et apprécier davantage, à l'étranger, cette ville importante, la troisième de la province de Québec par la population. Il la félicite des glorieux événements qu'elle commémore cette année par des fêtes grandioses.

LE "DROIT"

PANORAMA DE LA VILLE DE HULL, par l'aéronautique canadienne, 1924.

PHILEMON WRIGHT

NOS VOEUX

Aux félicitations que le "Droit" adresse à la ville de Hull, il ajoute ses meilleurs voeux de prospérité constante. Les progrès accomplis depuis vingt-cinq ans ont été prodigieux, sous tous rapports, et il souhaite qu'ils ne se ralentissent jamais. Puisse sa population, en forte majorité catholique et française, toujours faire honneur à la race à laquelle elle appartient et à la civilisation religieuse incomparable dont elle se réclame. Se défendre contre les "infiltrations étrangères" et pratiquer les principes de l'Eglise et du vrai patriotisme, c'est assurément le meilleur moyen de travailler au progrès matériel durable, mis de nos jours en danger par tant de fausses doctrines qui parcourent l'univers.

LE "DROIT"

Magasin à Rayons
J. PHARAND

Le magasin dont la réputation acquise par 25 années de service efficace vous est un garantie d'absolue satisfaction

Chaque jour vous apporte de nouvelles preuves qu'il est toujours profitable d'acheter chez "Pharand". --- Vente et Achats au Comptant --- Service, etc.

PARCE QUE — Nous achetons au comptant, et profitons de tous les avantages et escomptes offerts pour prompt paiement.— Pas de loyer, et toute autre dépense réduite au minimum, tout en nous permettant d'avoir une excellente organisation au point de vue du Service et de la Satisfaction, ainsi que des employés experts à tous les rayons.

Complets Deux Pantalons

Ces complets seraient d'une grande valeur, même avec un seul pantalon; mais avec deux pantalons, vous avez une double valeur. Ils sont en serge à chevrons (herringbone) bleu indigo ou brun.
Prix de Vente **$24.50**

Complets pour Hommes et Jeunes Gens

En tweed de belle qualité noir ou bleu à fines rayures blanches, ou en tweed diagonal de couleur pâle, et autres tissus tout laine; toutes les grandeurs.
En vente à **$14.95**

Complets Premier Pantalon Long

Faits de tweed de couleur, modèles à deux boutons pour jeunes gens.
Une aubaine à **$7.49**

Complets pour Garçons

Grand choix à des prix défiant toute compétition.

Complets à deux culottes, une bouffante et une golf, pour garçons de 9 à 16 ans, faits de tweed worsted d'excellente qualité, de couleur lovat et gris; poches appliquées, ceinture à trois pièces, et plis dans le dos et sur les poches. Prix de vente **$12.95**

Complets en serge bleu indigo, avec culotte bouffante et ceinture en trois morceaux. Grandeurs 27 à 36.
Prix de vente **$9.95**

Complets à Deux Culottes $5.95

Faits de tweed gris foncé, avec deux culottes bouffantes, entièrement doublées, ceinture en trois morceaux. Grandeurs 25 à 35. Spécial à **$5.95**

Sailors pour Hommes

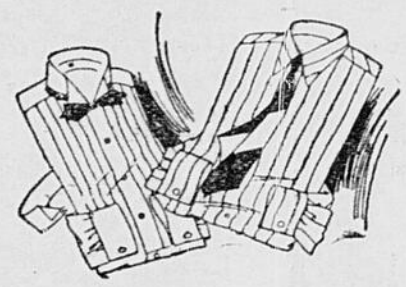
Nouveaux Sennetts anglais, en paille unie ou de fantaisie, blancs ou couleur naturelle, finis avec bande coussin. Beau choix de formes; grandeurs 6½ à 7⅜.
Prix de vente .. .. **$1.25** à **$3.00**

Sous-Vêtements pour Hommes

Sous-vêtements en fil balbriggan, couleur naturelle, avec manches longues ou courtes; grandeur 32 à 44. Prix de vente . . **59c**

Combinaisons pour hommes, en nansouk blanc quadrillé, genre athlétique, toutes grandeurs. Spécial à **75c**

Combinaisons pour hommes, en fil balbriggan blanc double, sans boutons, toutes grandeurs.
En vente à **$1.25**



Chemises

Chemises en fil pour hommes; bien faites avec poignets doubles, beau choix de patrons uâles. 14 à 17½.
En vente à **95c**

Chemises en percale et zéphir cordé, toutes sortes de patrons à rayures, faites doubles sur l'épaule et collet de même matériel. 14 à 17½. En vente à **$1.49**

Chapeaux de Travail pour Hommes

Chapeaux de Travail pour Hommes, chapeaux de paille palmier, etc. Plusieurs formes.
Prix de vente .. .. **20c** à **50c**

Chaussettes

Chaussettes, bas en coton, couleurs fawn, gris, brun, bleu et noir. Grandeurs 9½ à 11.
En vente à, la paire .. .. **15c** et **23c**

CRAVATES CRAVATES

Cravates (cols) en soie artificielle et tricotées, différentes sortes et grande variété de couleurs.
En vente à .. .. **19c** et **25c**

J. PHARAND

85-91, rue Champlain, Hull **Téléphones: Sher. 5600--5601--5129**

Les 125 années d'existence de Hull

La Cité de Hull commémore cette année les deux plus grands événements de son histoire: celui de sa fondation, en 1800, par Philémon Wright, et celui de son érection au rang des cités de la province de Québec, le 23 février 1875. A cette double et exceptionnelle occasion de manifester notre patriotisme civique, des fêtes grandioses auront lieu dimanche et lundi prochain.

La plupart des journaux des deux villes ont voulu profiter d'un retour plus marquant de ces glorieux anniversaires et de la célébration à laquelle ils donnent lieu pour consacrer à Hull une section spéciale d'une de leurs éditions.

Le "Droit", pour sa part, a déjà publié un historique de cette ville, il y a deux ans, mais il n'est pas inutile, il sera même intéressant de le relire sous une autre forme. La circonstance exige d'ailleurs de reprendre le récit des origines de Hull: les fêtes qui se dérouleront sous nos yeux dans quelques jours ont précisément pour but de rendre hommage à son fondateur, Philémon Wright, en l'honneur duquel une tablette commémorative sera inaugurée; de raviver notre reconnaissance à son égard, à l'égard également des compagnons de Wright, des pionniers qui ont collaboré à son oeuvre, de ceux qui l'ont continuée et développée au point que nous pouvons en être justement nous pouvons être justement fiers de notre ville aujourd'hui.

Mais on attend aussi des journaux qu'ils fassent une utile réclame à la Cité de Hull, la fassent mieux connaître et mieux apprécier à l'extérieur, mettent en évidence ses ressources afin que l'on juge de son importance et de l'expansion considérable qu'elle peut encore recevoir. C'est pourquoi, dans ces pages, on trouvera, outre des renseignements aussi complets que possible sur la situation actuelle de Hull, ses richesses naturelles qui restent à exploiter, des statistiques, des appréciations, des commentaires. Tout cela est suggestif et de nature à faire réfléchir le lecteur: voilà une ville, voilà une région qui s'est peuplée de milliers et de milliers d'habitants dans l'espace d'un siècle à peine; ce que ces gens y ont déjà accompli, malgré les obstacles, malgré les épreuves même, est admirable; la continuation du labeur et des efforts ne peut que leur apporter un développement encore plus intense.

S'il était bon de se souvenir du passé, il importait donc également de regarder le présent et d'envisager l'avenir. D'ailleurs, plus l'oeuvre du fondateur grandira, plus d'honneur en rejaillira sur lui. C'est encore la meilleure manière d'honorer les hommes émérites que de vouloir faire fructifier l'héritage qu'ils nous ont légué. Le devoir oblige chaque génération à le transmettre accru à celle qui la suit.

Le passé, le présent, le futur de Hull forment donc une longue chaîne dont le premier anneau est Philémon Wright et c'est toujours jusqu'à lui qu'on devra remonter pour lui attribuer, en dernier ressort, le mérite et la gloire de l'ouverture de ce canton, de la naissance de cette ville, de leur contribution progressive à la prospérité de la province et du pays.

LE FONDATEUR DE HULL

Avant l'arrivée de Philémon Wright sur les rives de l'Outaouais, près des Chaudières, ses travaux de défrichement et de colonisation, notre région n'était pas ouverte à la civilisation. On rapporte que le premier blanc à rencontrer les Chaudières sur sa route fut Nicholas Du Vignau, confié par Champlain aux sauvages descendus faire la traite à Montréal. C'était en l'hiver 1611-1612. L'illustre fondateur de Québec remonta lui-même l'Outaouais avec Du Vignau et des sauvages dans l'été de 1613 et y revint en 1615 avec le Père Joseph le Caron, jésuite. Un monument élevé à Champlain, sur la rive sud de la rivière Ottawa, en face de Hull, rappelle ces événements.

Les sauvages qui habitaient la vallée de l'Outaouais étaient des Algonquins. Aucun blanc ne vint se fixer parmi eux jusqu'à l'arrivée de Wright et de ses gens. "Il ne semble pas qu'aucun missionnaire se soit établi à demeure chez les Algonquins. Toutefois, ils les visitaient dans leurs voyages et les convertirent presque tous, soit dans leur pays, soit sous les murs des forts français. (Père Alexis, Histoire ecclésiastique d'Ottawa). Et encore: "mais l'on peut dire que cette rivière (Ottawa) était fort fréquentée tout l'été et que les navigateurs français et sauvages s'y succédaient sans interruption". C'était pour les voyages [illegible] et de la traite des fourrures.

Quand Wright et les siens arrivèrent pour se fixer ici, ils n'avaient donc devant eux que la forêt.

Wright était né à Hull, Angleterre, d'une famille d'agriculteurs, en 1760, et émigra aux Etats-Unis avec ses parents. L'histoire nous le montre plus tard marié et cultivant sa ferme à Woburn, Mass., et ayant à pourvoir aux besoins d'une nombreuse famille. Croyant que ses chances de succès seraient meilleures au Canada, il vient à Montréal vers 1796. Il entend parler [illegible] de l'Outaouais et en 1797 il se rend à Québec où le [illegible]ement du Bas-Canada l'encourage dans son dessein de se fixer dans cette vallée et lui promet une concession de terre à bonnes conditions.

C'est la fondation de Hull qui se prépare.

Wright monte la rivière Ottawa en canot, jusqu'aux Chaudières, puis retourne à Woburn. Il revint l'année suivante, retourna de nouveau au Massachusettes dans l'intention de recruter des aides pour l'oeuvre colonisatrice qu'il voulait entreprendre. Mais personne, d'abord, ne consentit à le suivre. Il trouva enfin deux compagnons pour une nouvelle exploration. Tous trois atteignirent l'endroit où s'élève Hull le 20 octobre 1799. Puis, nouveau retour dans les Etats-Unis.

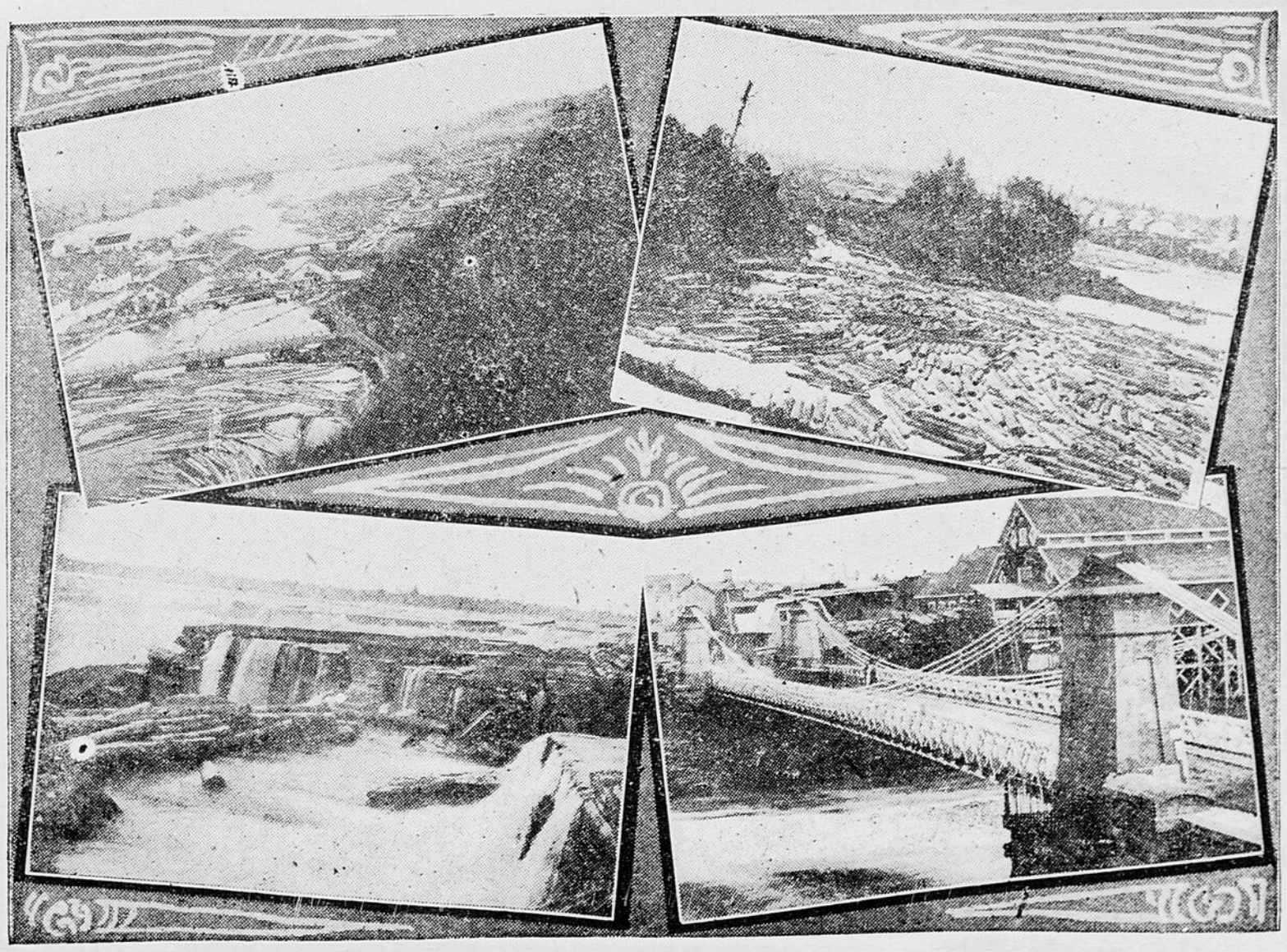
Son témoignage et celui de ceux qui l'avaient accompagné eurent pour effet de déterminer un certain nombre de gens à venir s'établir ici et le 2 février 1800, Wright revenait avec 25 hommes environ qu'il avait engagés, 5 familles, des outils, 14 chevaux, 8 boeufs et 7 chariots. Le 10 février, on est à Montréal, puis après un voyage prolongé, par suite de l'absence de chemins, on arrive à Hull. On abat des arbres pour commencer le défrichement, construire une, puis plusieurs maisons pour Wright et ses collaborateurs. Le canton de Hull était ouvert, la ville de Hull naissait alors, sans que l'on put prévoir, c'est certain, tout le développement que l'avenir lui réservait.

On lit cette phrase dans l'Histoire ecclésiastique d'Ottawa: "Son oeuvre, (celle de Philémon Wright) périt, du moins en partie, car si le canton de Hull lui doit sa fondation, il n'en est point ainsi de la ville. Les [illegible] amenés disparurent presque tous, les uns après les autres, et la ville de Hull, de création toute récente est une cité presque exclusivement canadienne-française".

Mais l'auteur ajoute plus loin: "Entre les villages d'Aylmer et [illegible] avait toujours existé, depuis Philémon Wright, [illegible] bourg industrieux, connu alors sous le nom des Chaudières. C'est ce petit bourg le noyau [illegible] de notre ville.

Que l'oeuvre de Wright, comme fondateur de la ville de Hull ait subi quelque fléchissement pour reprendre ensuite une course inespérée, il n'en reste pas moins qu'en ouvrant ce canton il rendait possible l'établissement de notre ville, dont il avait ailleurs jeté directement la semence. Il habita dans les limites de la Cité actuelle. On lit, en effet de Joseph Tassé (Philémon Wright ou colonisation et commerce

(Suite à la 29ème page)



VUES DE HULL ANCIEN.—En haut, à gauche, le premier pont des Chaudières (1846). On voit le petit moulin de M. Eddy. A droite, vue des premières maisons où étaient groupés les centaines d'employés de M. Eddy. En bas, à gauche, Chutes des Chaudières occupées par les industries de M. Eddy (1860). A droite, deuxième pont des Chaudières (1860), détruit dans l'incendie de 1900.—(Photographies gracieusement fournies au "Droit" par M. J.-V. Montminy, leur propriétaire.)

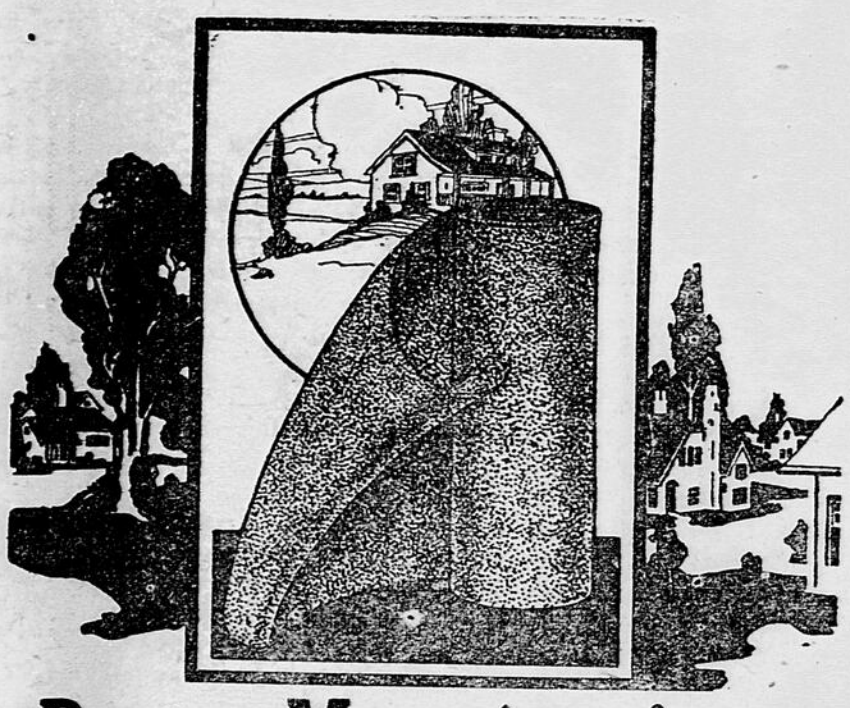
ETABLIE EN 1913 GROS ET DETAIL

DALPE FRERES

Marchand de ferronnerie

215, rue Montcalm, Hull **Téléphone: Sherwood 2104**

Matériaux de Construction



Portes-Moustiquaires

Un bel assortiment. Les prix varient:

$1.75, $2.00, $2.75, $3.75

Papier a Toiture

1 plis, le rouleau	$1.45
2 plis, le rouleau	1.85
3 plis, le rouleau	2.25

Complet assortiment de papiers de toutes sortes à des prix intéressants.

Boyaux

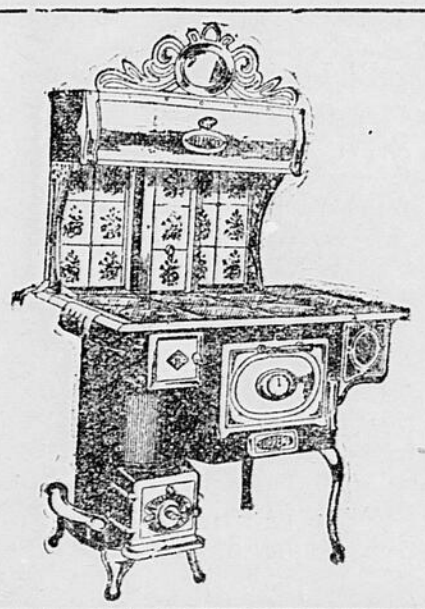
Grosseur de 1-2 pce. Cinquante pieds, complets **$6.00**

Nous avons un des plus beaux assortiments d'accessoires de toutes sortes en ferronnerie pour messieurs les entrepreneurs et nos prix défient toute compétition.

C'est le temps de peinturer. Nous avons les meilleures peintures, les plus beaux vernis et les plus fines huiles à des prix étonnants. Consultez-nous avant d'acheter.

Poêles Bélanger

Le plus attrayant, le plus commode et les plus pratique des poëles. Styles ordinaires ou combinaison.



Attachement Electriqne-- Attachement Electrique — Une merveille pour l'été, s'adopte à tous poële Bélanger à peu de frais sur courant ordinaire. Venez voir ça.

MACHINES A LAVER ELECTRIQUES

La machine Connors dont la réputation est déjà une garantie incomparable, vendue à paiements faciles.

Achetez maintenant et recevez deux cadeaux gratis

LIVRAISON--- Deux livraisons par jour à Hull, Hintonburg, Rochesterville, Clarkstown, Basse-Ville et tous les endroits dans les deux villes.

DALPE FRERES

215, rue Montcalm, Hull **Téléphone: Sherwood 2104**

Ouvert le samedi soir jusqu'à 9 heures. DEMANDEZ NOS PRIX.

Paroisses catholiques de Hull

Il a été dit que, avant l'arrivée de Philémon Wright, les missionnaires catholiques ont visité les sauvages algonquins, dans leurs courses, et les ont presque tous évangélisés.

Il semble aussi que jusqu'en 1840, ce fut la même situation: des prêtres ou missionnaires seuls purent desservir, en passant, les catholiques, plus ou moins nombreux, qui se trouvaient dans Hull. Il y avait déjà à ce temps une église à Aylmer, une à la Pte-Gatineau, une autre à Templeton et les prêtres de ces endroits faisaient rayonner leur zèle jusqu'à Hull.

Dès 1838 cependant, Ruggles Wright, fils du fondateur de notre ville, avait manifesté à M. l'abbé Brady le désir de construire une chapelle dans Hull (Wrightown alors), où il avait érigé une scierie, à l'endroit occupé aujourd'hui par la manufacture de pulpe Eddy. Même, en 1840, M. Brady vint se fixer à Hull, comme place la plus centrale pour la visite des missions environnantes. Il loua une cabane qu'il transforma en chapelle-presbytère. Le 16 septembre 1846, Ruggles Wright conéda deux lots de terre pour la construction d'une chapelle, au coin des rues actuelles Laurier et Victoria.

Mais déjà les Oblats, arrivés au Canada en 1841, étaient venus s'établir à Bytown (Ottawa), en 1843. En 1846, ils commençaient leur ministère dans Hull.

C'est un de ces Pères, le Père Durocher, qui fit construire la chapelle sur le terrain donné par Ruggles Wright. On l'appela la "chapelle des chantiers". Humble maison dont une partie servait de demeure à un batelier. Les Oblats y instruisaient de leur religion les gens des chantiers qui étaient de passage et leurs donnaient les sacrements. Les Durocher, les Bourassa, les Brunet, les Reboul et autres, Mgr Guigues lui-même, premier évêque d'Ottawa, vinrent souvent y prêcher.

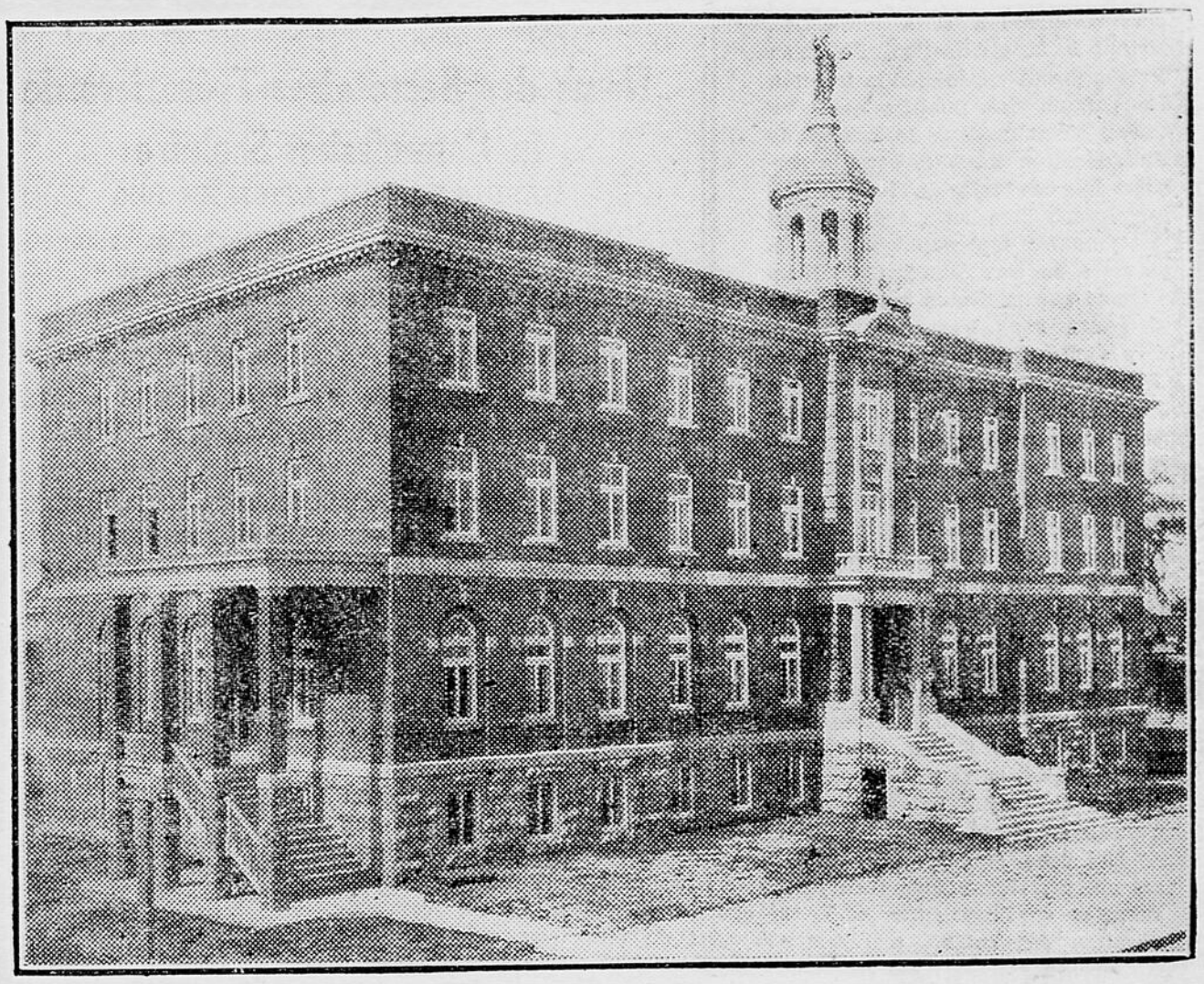
On croit qu'a partir de 1855, une messe fut régulièrement célébrée chaque dimanche à la chapelle des chantiers.

En 1860, Hull commença à voir s'accroître sa population. On construisait les édifices parlementaires à Ottawa et les ouvriers venus pour y travailler cherchaient des loyers à bon marché. Ils traversèrent donc la rivière. Les usines Eddy avaient aussi attiré un bon nombre de gens. Eddy était venu s'établir ici en 1854.

En 1868, le Père Reboul entreprit la construction d'une vaste église en pierre. En 1869, le soubassement fut livré au culte et l'année suivante l'église fut solennellement bénite par Mgr Guigues. Le 14 novembre 1870, Mgr Guigues chargeait les Oblats de la desserte de Notre-Dame de Grâces de Hull, nouvelle paroisse qu'il fondait dans son diocèse et qui était la première de notre ville. La construction du presbytère fut entreprise et les Oblats y entrèrent en 1872. Ils avaient aussi acheté une propriété de 100 arpents non loin de la Gatineau, dont une partie devint le cimetière paroissial encore en usage. Le premier curé de Notre-Dame fut le R. P. Hyacinthe Charteney (1870-1877).

Le Père Reboul, qui se dévoua pendant près de 20 ans à l'oeuvre des chantiers, qu'il parcourait l'hiver afin de donner aux ouvriers les secours de la religion, mourut au milieu des regrets universels, dans l'hiver de 1877, à Mattawa, après une visite de 43 chantiers. Ses restes furent amenés à Hull et inhumés dans l'église paroissiale. Il avait travaillé on ne peut plus activement à l'organisation de la paroisse.

Il fit construire une résidence aux Soeurs Grises, venues à Hull en 1870 pour fins d'enseignement. Cette résidence devait devenir plus tard une école appelée Ste-Marie. Il avait aussi jeté les bases en 1876, du collège Notre-Dame, pour l'instruction des garçons par les Frères des Ecoles Chrétiennes, mais la mort l'empêcha de voir la fin de cette entreprise.



MAISON DU SACRE-COEUR, pour les retraites fermées, construite en 1924 par les Pères Oblats de Notre-Dame, rue Lévis. La première retraite aura lieu du 9 au 12 juillet cet été. Une chapelle publique y a été ouverte au culte en avril dernier.

Comme on peut voir, le Père Reboul a joué un rôle considérable dans Hull. On a bien conservé sa mémoire dans cette ville et une des écoles porte actuellement son nom.

Le Père Cauvin qui succéda au Père Charpeney comme supérieur des Oblats de Hull, eut le mérite de faire venir les Frères des Ecoles Chrétiennes, en 1878, et de les voir inaugurer le collège. Les Frères des Ecoles Chrétiennes étaient venus au Canada en 1857 et à Ottawa en 1864. Le Père Cauvin fit aussi construire une école pour les filles sur la rue Wright, l'école St-Antoine, incendiée dans le grand feu de 1900 et qui ne fut pas reconstruite. L'Ecole technique a été bâtie sur ce terrain.

Dans l'incendie du 5 juin 1888, l'église Notre-Dame fut au nombre des édifices incendiés, de même que le presbytère. Une lourde dette restait à payer et les assurances étaient minimes. Le Père Cauvin entreprit tout de même, sans se décourager, la reconstruction d'un nouveau temple, celui-là même qu'on peut encore admirer aujourd'hui, puisqu'il fut épargné dans la conflagration de 1900.

Les fondements de l'église et du presbytère furent jetés le 27 mars 1889 et le 15 septembre suivant Mgr Duhamel bénissait la pierre angulaire. Le 21 décembre, les Pères purent prendre possession du nouveau presbytère.

Le 8 janvier le Père Lauzon arriva à Hull, comme curé, pour remplacer le Père Cauvin, qui était rendu à bout et avait demandé un successeur. Le Père Cauvin mourait 17 jours plus tard.

Les murs de l'église furent achevés dans l'automne de 1890. Le sous-sol fut ouvert au culte le 30 août 1891. On fut retardé dans la continuation des travaux par le manque de ressources pécuniaires. Après avoir obtenu de contracter un emprunt, ils furent repris et l'église supérieure était à son tour ouverte au culte le 25 décembre 1892. Ce temple, de style romano-bysantin, passe pour l'un des plus beaux du diocèse. On eut voulu le faire un peu plus long, afin qu'il fût mieux proportionné avec sa hauteur (le clocher s'élève à 260 pieds), mais les rues y ont mis obstacle.

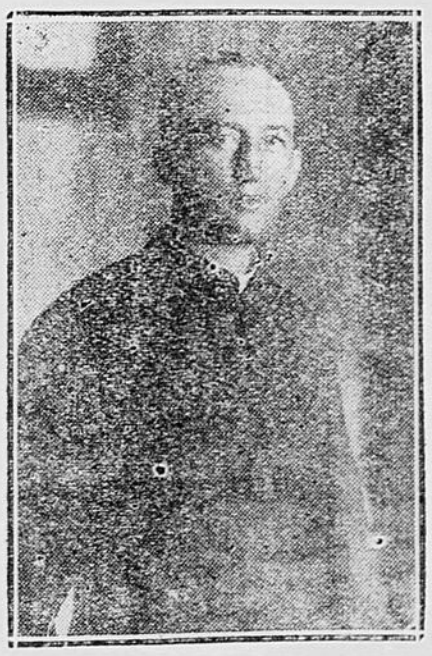
Le Père Lauzon fut remplacé en 1896 par le Père Lecomte, dont une des écoles de la ville porte le nom, même hommage qui fut fait aux Pères Cauvin, Reboul, Duhaut, à MM. les curés Carrière et Larocque.

Depuis ce temps, comme ils le firent dans le passé, les Oblats n'ont cessé de se dépenser pour le bien

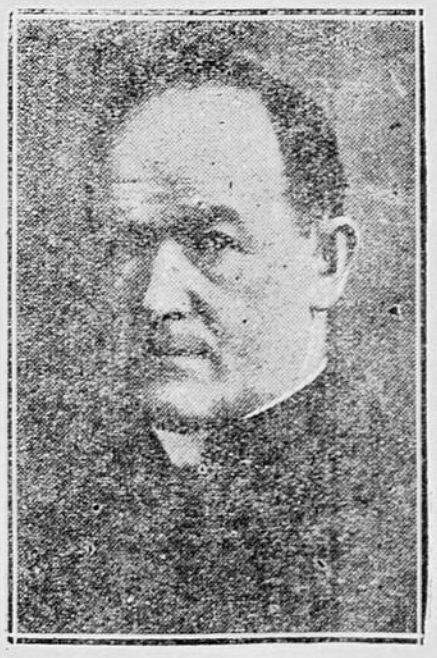
suite à la 27ème

R. P. PHILEMON BOURASSA, O.M.I., curé de la paroisse Notre-Dame.

M. J.-A. CARRIERE, curé de la paroisse du T. S. Rédempteur.



M. J.-A. LAROCQUE, curé de la paroisse St-Joseph de Wrightville.



M. J.-A. LOMBARD, curé de la paroisse Notre-Dame de Lorette de Val-Tétreau.

Les écoles de la Cité de Hull

En ouvrant un nouveau domaine à la colonisation et à l'industrie, partant à la civilisation, Philemon Wright devait songer à l'instruction des enfants des familles qui venaient s'établir dans le canton de Hull. Mention est faite pour la première fois des écoles de Hull, en 1832 par Joseph Bouchette, dans son "dictionnaire topographique de la province du Bas du Canada". Nous y lisons que le canton possède alors "3 écoles dans lesquelles 150 écoliers apprennent à lire, à écrire et compter". Il est donc évident que institution des maisons d'enseignement avait préoccupé d'assez bonne heure le fondateur de notre ville.

Puis Hull, alors que Bytown (Ottawa) a été fondée et croit vite reste dans un état stationnaire, presque désespérant quand tout à coup, vers 1860, elle reprend un regain de croissance qui ne s'est pas démentie. Elle devient canadienne-française surtout, par conséquent catholique. Les Soeurs Grises de la Croix, puis les Frères des Ecoles chrétiennes sont mandés pour venir diriger des écoles que l'on ouvre d'année en année.

Les deux premières Soeurs Grises qui arrivèrent dans Hull furent chargées de l'instruction et de l'éducation des enfants à l'école St-Antoine, dont la construction à l'angle nord-est des rues Wright et St-Jacques fut terminée en 1867 Après avoir été remplacées, les Soeurs Grises y reviennent en 1870. En 1880, l'école est incendiée et on décide de la reconstruire rue Maisonneuve, le site de l'ancienne maison restant vacant jusqu'à ce que la Commission Scolaire le cédât pour l'érection de l'école technique commencée en 1920 et ouverte aux élèves en novembre 1924.

L'école reconstruite rue Maisonneuve (autrefois Britannia), conserva le même nom que celle qu'elle remplaçait (St-Antoine) et ouvrit ses portes en février 1881. Cinq religieuses des Soeurs Grises de la Croix y donnèrent l'enseignement. L'école considérablement améliorée prit plus tard le nom d'école Ste-Marie et reçut officiellement le titre d'académie en 1897. Cette école a été plus que doublée en 1923. Elle contient 24 classes et est assurément l'un des monuments scolaires les plus beaux et les plus considérables de la Cité de Hull.

En 1890, les Soeurs Grises ouvrirent dans leur résidence et propriété, rue Notre-Dame, deux classes .Le nombre en fut porté à quatre dans les années suivantes. La partie de la maison affectée à l'oeuvre de l'enseignement reçut le nom d'école Notre-Dame de Grâce. Avec l'année scolaire 1896-1897, les classes furent transportées dans l'école Ste-Marie, qui, avait reçu d'mportantes améliorations.

L'ancienne école St-Etienne fut établie dans la mémorable chapelle des chantiers qui occupait d'abord le site actuel de l'église Notre-Dame puis avait été reculé au coin sud-ouest du terrain possédé par les Pères Oblats. Les classes furent inaugurées en 1870, pour être abandonnées en 1877. En 1881, une classe du collège Notre-Dame y fut cependant transportée. En 1885, on cessa complètement de s'en servir pour fins d'éducation.

En 1873, les Frères des Ecoles Chrétiennes arrivent à Hull pour occuper le collège Notre-Dame, dont les bases furent jetées en 1876. Le collège fut agrandi en 1890 et complètement détruit dans le grand incendie de 1900. Rebâti cette même année, il fut agrandi considérablement en 1907. C'est un des beaux édifices scolaires de la ville. On y donne le cours primaire complet. L'an dernier, on a ouvert une neuvième année comme complément pour la formation des élèves. Un magnifique monument à St-Jean-Baptiste de la Salle, fondateur de l'Institut des Frères des Ecoles Chrétiennes a été inauguré dans le parterre du collège dans les vacances scolaires de 1924. En 1897, le collège avait reçu le titre d'Académie. Le 25 septembre 1890, eut lieu un conventum des anciens élèves, puis un deuxième le 26 octobre 1903, année du vingt-cinquème anniversaire de fondation du collège. En 1928, les Frères célébreront le 50ème anniversaire de leur arrivée à Hull.

L'école Ste-Anne, rue Notre-Dame date de 1881. Elle était de bois et fut incendiée en 1883. On reconstruisit en bois et briques, pour la rouvrir en 1888.

En 1887, fut ouverte l'école St-Jean-Baptiste, rue St-Henri. Elle a été améliorée et agrandie et porte maintenant le nom d'école Carrière.

L'ancienne école St-Georges, rue Montcalm, reçut pour la première fois des élèves en 1885. L'incendie de 1900 la détruisit et elle fut reconstruite sous le nom de St-Thomas d'Aquin.

L'ancienne école St-Joseph fut ouverte en 1898 dans "La salle de l'Oeuvre de la Jeunesse", construite en 1884 par le Père Harnois et qui servit au culte après l'incendie de l'église Notre-Dame, en 1888. Elle était à l'angle des rues Albion, aujourd'hui Dollard et Victoria. L'édifice ne fut pas reconstruit immédiatement après sa destruction dans le grand feu de 1900. On trouve à la jourd'hui Dollard, et Victoria. L'édiconstruite en 1911.

En 1886, la Commission Scolaire assuma le contrôle de l'école Ste-Adèle à Tétreauville. L'école est transportée en 1893 dans un autre local, puis dans un troisième aménagé en 1904-1095. L'école Duhaut, actuellement en usage a été construite en 1914 pour être agrandie et parfaitement améliorée en 1923.

L'école St-Eugène fut construite en 1884, rue Queen, aujourd'hui St-Laurent. Les Frères des Ecoles Chrétiennes en prirent la direction l'école Cauvin et a reçu d'importantes améliorations.

L'école Reboul, rue Maisonneuve (anciennement Britannia), a été construite en 1903-1904 et doublée ou presque en 1923.

Les écoles Larocque et St-Joseph dans Wrightville, ont été construites respectivement en 1922 et 1915 et sont dirigées par les Soeurs Grises de la Croix. La Commission espère avoir avant longtemps les Frères des Ecoles Chrétiennes pour les garçons.

Noms des Secrétaires-Trésoriers de la Commission Scolaire

DEPUIS SA FONDATION EN 1866

N. Tétreau	**Michel Desjardins**
E. S. Bouchard	**E. E. Madore**
Alfred H. Dumontier	**J. . Laferrière**
Charles LeDuc	**Dolor Parent**
A. Quesnel	**Joseph Provost**

Jules Laverdure, Ass't Sec.-Trés de 1910 à 1918
Lucien Laverture, Ass't Sec.-Trés. depuis 1918.

COLLEGE NOTRE-DAME, rue Hôtel-de-ville, dirigé par les Frères des Ecoles Chrétiennes. Construit en 1900, après le grand feu, il a été doublé (partie de gauche) en 1907. Là se trouvent aussi les bureaux de la Commission des écoles catholiques.—(Cliché B.-J. Déry, Hull.)

AUJOURD'HUI

La Commission des écoles catholiques de Hull administre aujourd'hui onze maisons d'enseignement dont la plupart ont déjà été nommées: les écoles Notre-Dame, Ste-Marie, Reboul, Ste-Anne, St-Thomas d'Aquin, Lecomte, dans Notre-Dame; Carrière et Cauvin, dans St-Rédempteur; Larocque et St-Joseph, à Wrightville; Duhaut, dans Val-Tétreau.

Les classes sont au nombre de 118 et sont fréquentées par 4.851 élèves. Le personnel enseignant compte 29 professeurs religieux des Frères des Ecoles Chrétiennes; 42 institutrices religieuses des Soeurs Grises de la Croix et 57 institutrices laïques. Il y a eu au début de notre organisation scolaire des instituteurs laïques, mais il ne s'en trouve plus un seul aujourd'hui. Sur les 128 membres du personnel enseignant, il y a 2 directeurs et 8 directrices, qui sont des religieux et religieuses.

Le voisinage d'une grande ville comme Ottawa comporte des avantages pour Hull, mais aussi des inconvénients, en ce sens qu'elle absorbe pour ainsi dire le monopole des grandes institutions d'enseignement ou de charité sociale et chrétienne. C'est ainsi que dans Hull nous n'avons pas d'orphelinat, ni d'hospice pour les vieillards. Nos orphelins et les personnes vieillies et délaissées sont reçues dans les maisons d'Ottawa, à bras ouvert d'ailleurs. Mais il est certain, comme il est souvent répété que Hull avec la même population, aurait des édifices plus nombreux et plus importants, sans doute, si elle se trouvait à plusieurs milles de la Capitale.

En ce qui regarde l'enseignement la politique actuelle de la Commission Scolaire est de faciliter aux enfants de Hull en autant que possible et aussi largement que le permettront les circonstances, l'instruction et l'éducation complètes sur place. C'est ainsi qu'une neuvième année d'étude a été ouverte l'an dernier au Collège Notre-Dame et qu'une huitième année le sera en septembre prochain à l'école Ste-Marie. Quand le nombre des élèves assez avancés le permettra, des septièmes années seront établies dans d'autres écoles.

La Commission s'efforce encore de suivre la lettre et l'esprit du programme d'instruction primaire de la province de Québec. Conformément à ce programme elle a établi l'an dernier à l'école Ste-Marie, les cours d'art culinaire et de couture, désignés sous le nom d'enseignement ménager. Cette éducation domestique est toute précieuse, surtout au sein d'une population ouvrière comme la nôtre. L'aménagement matériel de cette classe est irréprochable, incomparable même dans son genre, au témoignage de l'inspecteur officiel de ces cours. Le ministère d'agriculture de Québec l'a reconnu aussi en octroyant la somme annuelle de $200 à la Commission, à compter de l'année scolaire 1925-1926, comme encourage à ce cours.

En septembre prochain, l'enseignement ménager sera également inauguré dans les écoles de

suite à la 25ème

Pour protéger votre santé Prenez soin de vos dents

Combien de maladies ont pour cause première l'imperfection des dents et la négligence apportée dans leur traitement. Si on appréciait toute l'importance du rôle que les dents jouent dans un grand nombre de maladies on porterait la plus grande attention à l'hygiène des dents et on ne négligerait jamais de voir le dentiste à la moindre douleur, à la moindre imperfection.

L'Institut Dentaire Bruchési a été fondé, non pas dans l'unique but de se dépenser en dévouement sans retribution ce serait fausser la vérité de le prétendre tant il est vrai qu'il y a une juste mesure à la philantropie.

L'INSTITUT DENTAIRE BRUCHESI A POUR BUT:

1.— Le sacrifice d'une partie raisonnable de son temps à l'étude des procédés et méthodes les plus susceptible de parfaire la chirurgie dentaire.

2.— Faire voir à notre population les avantages de dents saines et promouvoir autant que possible l'hygiène dentaire.

3.— Prévenir ses concitoyens des dangers occasionnés par de mauvaises dents.

4.— Réduire le coût des travaux dentaires de manière à favoriser la petite comme la grosse bourse tout en réclamant une rémunération convenable.

EXTRACTION DES DENTS SANS DOULEUR

Nous garantissons l'extraction sans douleur de toute dent barrée, brisée, racines en dessous de la gencive, etc. Plusieurs médecins de la ville et de la campagne, émerveillés de la manière dont nous extrayons les dents, ont envoyé des centaines de clients. Essayez notre méthode **NOVO-PAINE.**

AUX COMMUNAUTÉS RELIGIEUSES

Comme par le passé, nous continuerons à vous donner une attention spéciale. Nous avons à votre disposition une salle d'attente spéciale et un bureau pour les traitements.

SOUFFREZ-VOUS DE PYORRHÉE

Vos gencives saignent-elles, vos dents sont-elles ébranlées? Cinquante pour cent des individus souffrent de la Pyorrhée. Nous pouvons vous guérir si vous n'attendez pas trop tard. Venez nous consulter immédiatement.

PERSONNES MALADES ET NERVEUSES

Femmes malades et nerveuses qui craignez la douleur, ne souffrez plus. Venez nous consulter immédiatement et nous vous prouverons que nous pouvons vous traiter et vous guérir, sans que vous ressentiez aucune douleur. **Ne craignez rien, car nous vous garantissons pleine et entière satisfaction.**

DENTIERS

Nos dentiers sont faits de manière à vous replacer les muscles de la figure. Combien de personnes ont des dentiers mal ajustés et ne peuvent par conreplacer les muscles
séquent manger convenablement. A nos bureaux, nous pouvons faire des dentiers rouges, roses, marrons, noirs, gomme élastique, en poussière d'or, celluloïd, aluminium frappé ou coulé, et en or.

Tous ces dentiers sont faits avec un matériel de première classe.

Nos dents sont naturelles et ont des épingles en or ou en platine. Venez les voir pour vous convaincre.

Les prix de ces derniers sont à la portée de toutes les bourses. Le pauvre comme le riche peut s'en procurer un.

Dentiers Refaits

Si vous avez un dentier mal fait, brisé, trop grand ou mal ajusté, venez nous voir et nous vous le remettrons à neuf à des prix défiant toute compétition.

Les cas difficiles sont notre spécialité.

Nous réparons aussi les dentiers.

Dents en Or 22 K.

Les dents en or que nous posons sont tellement bien ajustées, qu'elles ne se percent pas. L'or employé est du 22 carats.

Si vous avez un dentier, faites poser une dent en or, il aura l'air plus naturel. — Dans bien des cas, une dent en or vous rendra un meilleur service qu'un plombage ou une dent naturelle.

Si vous avez une dent croche ou cariée, nous pouvons vous la redresser par plusieurs moyens.

—Venez nous consulter.

Ponts en Or et en Porcelaine

Parce qu'il vous manque une, deux ou trois dents, il n'y a pas nécessité de vous faire un dentier. On peut vous remplacer ces dents par des Ponts en Or ou en Porcelaine.

Ces ponts peuvent être fixes ou amovibles (qui s'enlèvent). Le matériel employé dans la confection de ces ponts est garanti et vous donnera un service de plusieurs années. L'or employé est le 22 carats.

Profitez de nos réductions spéciales.

AUX GENTS DE LA CAMPAGNE

Les personnes de la campagne qui le désirent, peuvent avoir leurs dentiers le même jour. Afin de vous éviter d'attendre, écrivez-nous et prenez un engagement. Une salle d'attente spéciale vous est réservée dans chacun de nos bureaux.

Attention toute spéciale pour les enfants.

AUX INCRÉDULES

Nous invitons toutes les personnes qui ne croient pas à la qualité de nos travaux pour les bas prix que nous chargeons, à venir visiter nos bureaux et à examiner la qualité des dents et du caoutchouc que nous employons dans la confection de nos différents travaux dentaires.

Venez voir ces superbes dents naturelles et d'un fini parfait. Venez examiner notre or, afin de vous convaincre une fois de plus. Des milliers de personnes ont eu satisfaction et nous voulons encore donner satisfaction.

PLOMBAGES

Nous faisons toutes sortes de plombages: or, porcelaine, argent, ciment, etc., à des prix très bas.

Vous conserverez vos dents plus longtemps avec ces plombages. Pas de douleur durant la préparation des dents.

FAITES-VOUS ENDORMIR

Si vous craignez de faire enlever vos dents, soit en les gelant, soit en les engourdissant, faites-vous endormir. Il n'y a aucun danger à courir, car nous avons un médecin spécialiste de plusieurs années d'expérience qui ne s'occupe que des cas d'anesthésie. Une garde-malade assiste toujours à nos opérations.

Prenez un engagement immédiatement, faites enlever vos méchantes dents et laissez guérir, afin que vous puissiez avoir vos dentiers avant les Fêtes.

Ne craignez pas le froid — car la température de novembre et décembre est la plus propice pour la guérison des gencives.

INSTITUT DENTAIRE BRUCHESI

179, rue Principale, Hull **Téléphone: Sherwood 1881**

Nécessité de la petite industrie

Le progrès, dit quelque part Louis Veuillot, est une grande roue qui ne peut se mouvoir sans écraser quelqu'un. Et il semble que la rançon morale doivent se mesure à l'étendue des victoires sur la matière.

Le domaine industriel que le dernier siècle a transformé où la science et le génie semblent avoir atteint des succès d'apogée, offre peut-être plus saillant encore ce contraste entre la misère des uns et le bien-être des autres.

Avant que la grande production eut multipliée les commodités de la vie, accrue sans limites les besoins moins d'humains souffraient de ne pouvoir satisfaire ces besoins, posséder ces commodités. L'ouvrier de l'autre siècle n'avait pas à son service la machinerie moderne; mais le travail exécuté moins fiévreusement ne connaissait pas autant le chômage et la crise de la production. Maître de ses outils, comme de son métier, pouvant demain devenir patron, l'artisan besognait libre et heureux.

Alors fleurissait la petite industrie, avec sa répartition plus équitable et plus générale de l'aisance. Nombreux étaient les petits ateliers les petits patrons, indépendants, possédant leur petit coin de terre.

La production naissait en tel point d'une ville, d'un village ou de la campagne, sous l'initiative d'un homme, à la faveur de telle source de matière première ou d'énergie.

L'atelier, celui d'un menuisier ébéniste par exemple, comptait d'abord un ou deux ouvriers auxquels d'autres venaient plus tard s'adjoindre. Le patron, habile lui-même dans sa profession, travaillait avec ses collaborateurs qu'il connaissait et dont il était estimé. Il leur communiquait son ambition, ses goûts, son art, ses méthodes. Eux, conscients de leur rôle, anxieux de posséder tous les secrets du métier, occupés à des besognes variées, qui mettaient en oeuvre toutes leurs aptitudes, contents d'un salaire qui était la sécurité de leur famille, ne connaissaient pas l'envie ni la haine, n'étaient pas étreints par l'incertitude du lendemain.

La concurrence restant limitée, la boisierie de choix, tel meuble de goût étaient sûrs de trouver aussitôt preneurs.

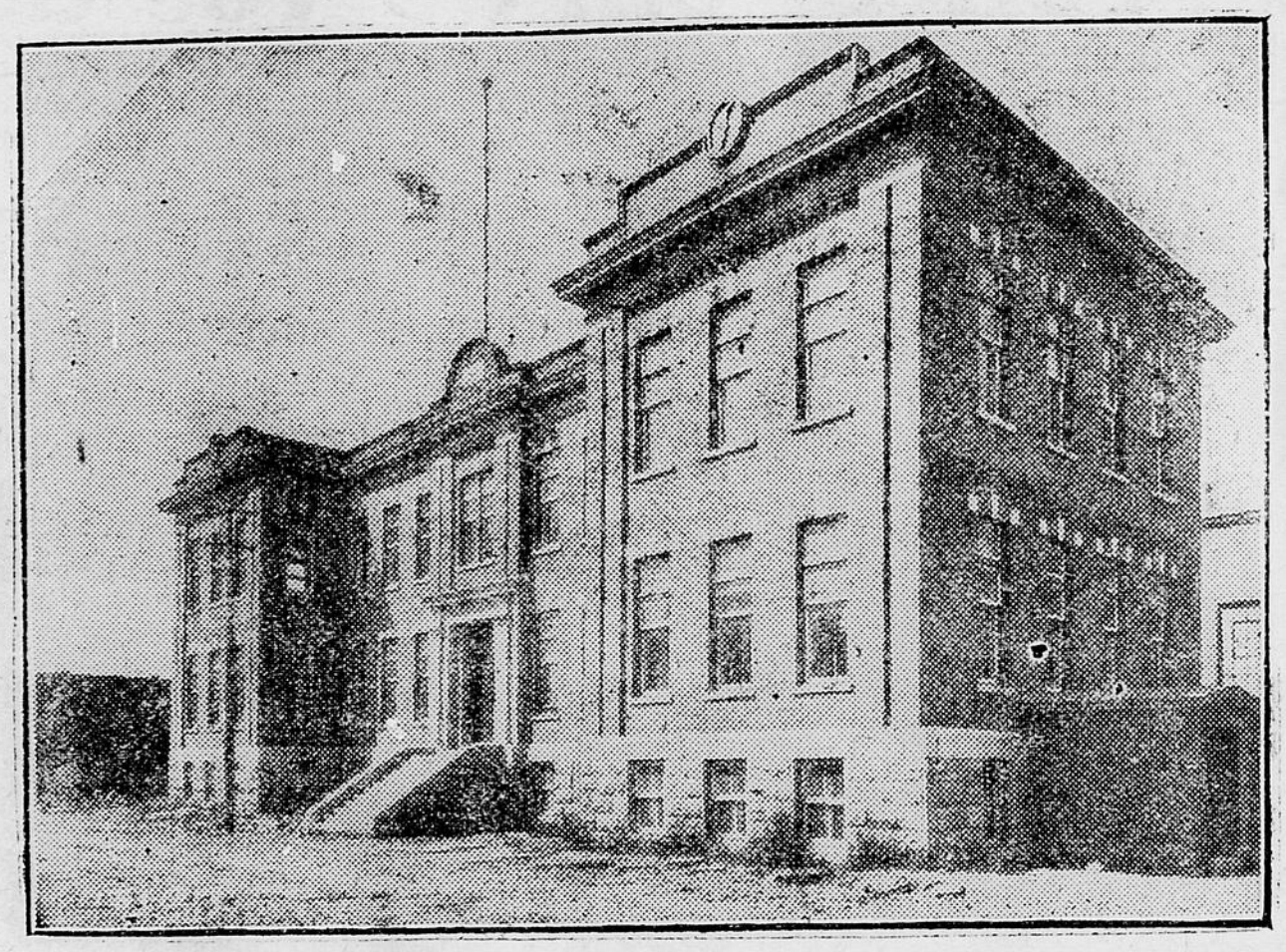
C'était le cas de la plupart des activités, qui toutes tendaient à répartir entre plus de familles le plus de biens matériels possible. La paix et l'ordre régnaient.

L'INDUSTRIE MODERNE

Mais durant le dernier siècle, l'industrie, favorisée par une meilleure utilisation des sources d'énergie et l'appoint du machinisme, s'est élargie sans cesse,—par la fusion et la concentration— réunissant dans une même usine des centaines de métiers à tisser, des laminoirs à énormes puissance, des hauts fourneaux, des presses à papier d'étonnante production. Souvent—par intégration—les fabriques se sont annexées toutes les opérations préparant à leur production ou la complétant. Une fabrique d'automobiles Ford s'appuiera sur ses mines de fer et de charbon, ses manufactures de glace; elle aura ses propres voies de transport, ferroviaires et maritimes.

Des villes sont nées d'une réunion d'usines, comme chez nous les Chutes Shawinigan. Telles autres, comme Essen, en Allemagne, le Creusot, en France (avec ses 20,000 ouvriers) ne sont qu'une usine.

La science a pénétré l'industrie moderne de ses multiples découvertes. Au travail à la main s'est substitué le travail mécanique; la machine a déplacé l'homme, qui en devient souvent l'accessoire.



L'ECOLE TECHNIQUE DE HULL, dont la construction a été commencée en 1920. Ouverte aux élèves en 1924. Elle est située rues Wright et St-Jacques.—(Cliché B.-J. Déry, Hull.)

La puissance des capitaux réunis, celle du matériel et de la machinerie ont amené une production illimitée d'objets et la fabrication en série a entraîné une spécialisation extrême. Aujourd'hui, l'outillage, plutôt que la demande, règle la production. Et l'usine moderne, pour ne pas laisser chômer sa coûteuse installation, multiplie ses produits plus vite que ne s'accroît le nombre des consommateurs jusqu'à ce que la surproduction amène l'avilissement des prix et l'arrêt périodique.

Les facilités accrues de se procurer les matières premières entre pays et la concurrence internationale que se font les produits ont amené une baisse considérable des prix, qui n'a eu de limites que les salaires haussés de la main-d'oeuvre.

LES CONSEQUENCES

Mais quel a été sur la masse des travailleurs l'effet de cette transformation? Henri Bourassa, dans "La propriété, ses bornes, ses abus", déclare que l'accaparement de toutes les activités financières, industrielles et commerciales par les Compagnies à fonds social—base de toutes les grandes industries — menace directement la famille et l'ordre social. Il supprime le petit commerce et la petite industrie, le métier et le travail familial. Il attire à la grande usine, au grand commerce, des masses d'hommes, de femmes et d'enfants qu'il rend esclaves de la machine et du rond-de-cuir".

Quels sont en effet les besoins en hommes de l'usine? Au sommet dans la sphère de l'invention et de la production, on compte quelques rares unités, fortement qualifiées et largement rétribuées: chef du laboratoire, gérant de fabrication; plus bas, dans le domaine de l'exécution un plus grand nombre d'hommes moins qualifiés: chefs d'ateliers; contremaîtres, experts travaillant à l'entretien de l'outillage, puis, en bas, une masse d'être de tous âges et des deux sexes, que la subdivision du travail exempte de toute qualification, mécanismes facilement remplaçables, auxquels va un salaire rarement suffisant pour le père de famille.

Jamais le sort du travailleur ne fut aussi précaire que sous le régime de l'industrie moderne. Le travail est instable; les périodes de prospérité et de crise se succèdent violemment et la prévoyance individuelle qui pourrait tempérer ces fluctuations, reste un mythe quand elle n'est pas—comme pour les mineurs de Sydney—une impossibilité.

De cette agglomération de grandes masses ouvrières en d'immenses manufactures où les âges et les sexes sont confondus, sont nés deux grands fléaux: l'abaissement de l'intelligence par l'excessive division du travail; la corruption des moeurs par les contacts inévitables d'une foule d'hommes et de femmes privés de l'appui d'une éducation morale et religieuse.

Asservissement à la machine d'un nombre de plus en plus grand de travailleurs, concentration de la fortune dans les mains des ordonnateurs de quelques grandes entreprises et malaises de la masse, voilà les rançons évidentes du vaste développement de l'industrie moderne.

REACTION

Une réaction s'impose: empêcher le plus possible de jeunes gens, conscients de leur avenir, d'aller se perdre dans ce nivellement trompeur, où règne trop la concurrence de l'incapacité. Et c'est, croyons-nous vers la petite industrie, les métiers, expertement possédés, qu'il faut diriger l'élite des travailleurs pour qu'ils y trouvent leur part de sécurité et d'indépendance.

La grande industrie—des textiles, du vêtement, du papier, de la chaussure, etc.,—grâce à son infinie spécialisation, trouvera assez de main d'oeuvre inexperte dans la messe des jeunes gens qui quittent l'école primaire trop tôt et composent la jeunesse qui s'absorbe dans les plaisirs faciles, le sport et à qui le mirage d'un gain immédiat parfois alléchant, fait perdre la sûre route de l'avenir. La volonté de se donner une formation, la fermeté des parents aideraient à y marcher mais toutes deux font défaut trop souvent.

DES INDICATIONS

Bien des avenues, que la grande industries n'a pas fermées, s'offrent encore aux initiatives intelligentes.

A la campagne, dans les grands villages, ne trouve-t-on pas de plus en plus nécessaires le rôle du serrurier-forgeron, qui serait à la fois ajusteur-mécanicien, pour réparer les nombreuses machines aratoires et donner les premiers soins à l'auto resté en panne; celui du menuisier-charpentier-ébéniste, apte à se charger de la construction et de la réparation de la maison de la ferme, des meubles et même des voitures comme un charron?

Pour les villes, il suffit de parcourir la liste des objets importés des Etats-Unis ou d'ailleurs, malgré la barrière des tarifs douaniers, pour se convaincre de l'étendue du domaine qu'attend l'initiative.

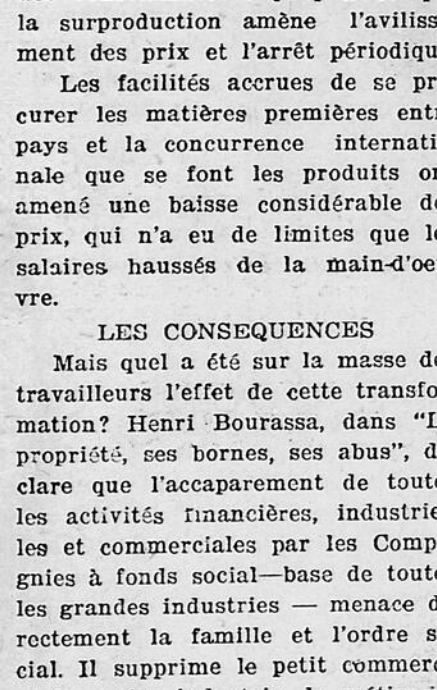
Que d'objets ne pourraient pas fabriquer le plus petit atelier muni d'un tour, d'une foreuse ,d'une meule d'une forge et d'un étau, atelier dirigé par un homme apte à manier la lime.

Maints articles de quincaillerie des serrures, charnières et gonds, écrous et boulons, divers articles d'ateliers (poinçons, burins, par exemple) d'objets utilisables à la ferme, dans le ménage pourraient être fabriqués durant les périodes où la clientèle se fait moins pressante. Un meilleur rendement serait tiré de ces machines et des ouvriers en service, si une demande constante était assurée à ces petits ateliers par quelque organisme centralisateur et contrôleur des commandes.

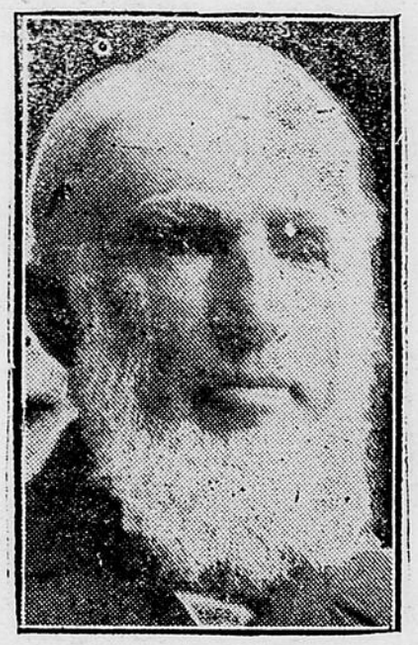
Telle scierie pourrait encore s'outiller pour tirer de nos bois de chêne, d'érable, des bois de placage; elle pourrait tirer de ses rebuts la matière de petits meubles d'enfants d'articles utilisables sur la ferme (râteaux, manches de haches et d'outils, etc....)

Les bobines de nos filatures pourraient fort bien être fabriquées ici; peu d'outillage en somme est requis par cette industrie. De même pour les moyeux, les rayons de nos roues.

suite à la 25ème



M. AMEDEE BUTEAU, I.C., principal de l'école technique de Hull, collaborateur de ce numéro-souvenir.



M. J. R. BOOTH, le grand industriel d'Ottawa, presque centenaire, qui a établi, il y a 77 ans, une industrie à Hull, près du lac Leamy.

J.R. Booth

LIMITEE

MANUFACTURIERS

Ottawa Canada

MARCHAND DE

BOIS DE CONSTRUCTION
PIN BLANC
PIN ROUGE
LATTES
GROSSES PIECES DE BOIS
PAPIER A JOURNAL
PULPE
SULPHITE
CARTON

J. R. Booth Ltée est le fournisseur du "Droit" depuis plusieurs années

L'organisation des fêtes de Hull

L'organisation des fêtes du 125e anniversaire de la fondation de Hull et de son cinquantenaire d'existence comme Cité a exigé de la part de ceux qui en étaient chargés une somme de travail très considérable qu'ils sont parvenus à mener à bonne fin.

Il nous fait plaisir de mentionner ici les noms des organisateurs et le résumé du labeur qu'ils ont accompli au cours de nombreuses séances d'étude.

Disons d'abord que l'idée de célébrer les deux événements importants signalés au début a été suggérée par notre journal assez longtemps même avant qu'il en fut officiellement question et qu'il a apporté aux organisateurs un constant appui et une publicité très nourrie. Nous ne voulons pas cependant, insinuer que sans le journal, la célébration n'aurait pas eu lieu et que personne n'y aurait pensé.

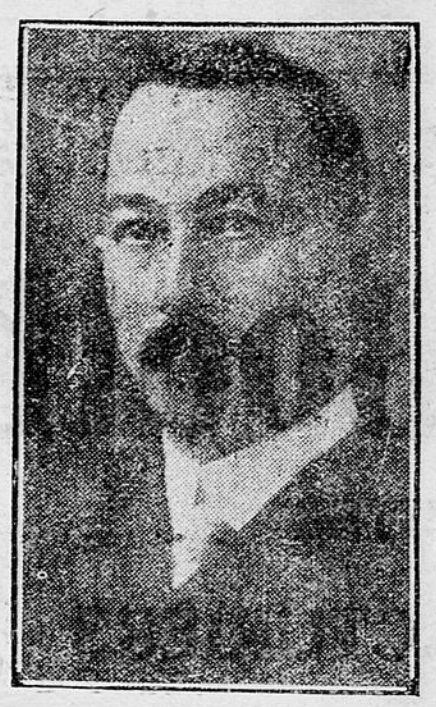
Comme cela convenait, c'est au sein du Conseil de Ville que la première décision d'organiser les fêtes a été prise. En effet, à sa réunion spéciale du 17 mars, il décidait de commémorer solennellement les anniversaires que 1925 ramenait de façon plus marquante et il était résolu de former un comité composé du maire Cousineau et de tous les échevins, ainsi que de trois représentants des diverses associations de la ville pour élaborer un programme. Le maire était chargé de convoquer sans retard les personnes désignées, afin d'entreprendre au plus tôt la besogne.

Cette réunion des membres du Conseil et des représentants des associations avait lieu le 18 avril et rassemblait un grand nombre de citoyens en vue, remplis d'enthousiasme et du désir ardent de faire réussir les manifestations que l'on se proposait de mettre au programme. Il était alors connu que Son Excellence le gouverneur-général du Canada, Lord Byng de Vimy, viendrait à Hull et serait officiellement reçu par la population. Un comité central fut constitué. Il décida que des séances d'organisation seraient tenues le jeudi de chaque semaine à l'Hôtel de Ville. Les dates des fêtes furent fixées aux 14 et 15 juin.

LES COMITES

Des sous-comités ont été formés et le travail divisé parmi eux. Nous donnons les noms de ceux qui en ont fait partie soit dès le début, soit dans la suite.

Le comité central: Le maire Cousineau fut d'abord nommé à la présidence. Il fut ensuite remplacé par le Dr Archambault, afin de permettre au maire de s'occuper plus spécialement du comité de réception Les autres membres sont: MM. le major A. Payette, A. Gale, J. Laflamme, Achille Morin, l'échevin O. May, le sergent-major O. Desmarchais, le magistrat R. Millar, l'avocat G. C. Wright, J. F. Taylor, P. O. Thériault et J. Pharand.



Le Dr J. U. ARCHAMBAULT, ex-maire de Hull, président général de l'organisation des prochaines fêtes de la ville.

Comité de publicité: le notaire Louis Bertrand, président; MM. A. Fournier, J. Patry et les représentants des divers journaux.

Comité du concert: MM. O. Caron L. Durocher, E. St-Jean et G. Ardouin.

Comité des finances: les échevins O. May, président; P. Fortin, le major A. Payette, MM. J. Couture et J. Pharand.

Comité des décorations: MM. P. H. Cormier et E. St-Jean, présidents-conjoints, F. Clapin et O. Duquette.

Comité militaire: le lieutenant-colonel R. Girard, commandant du régiment de Hull.

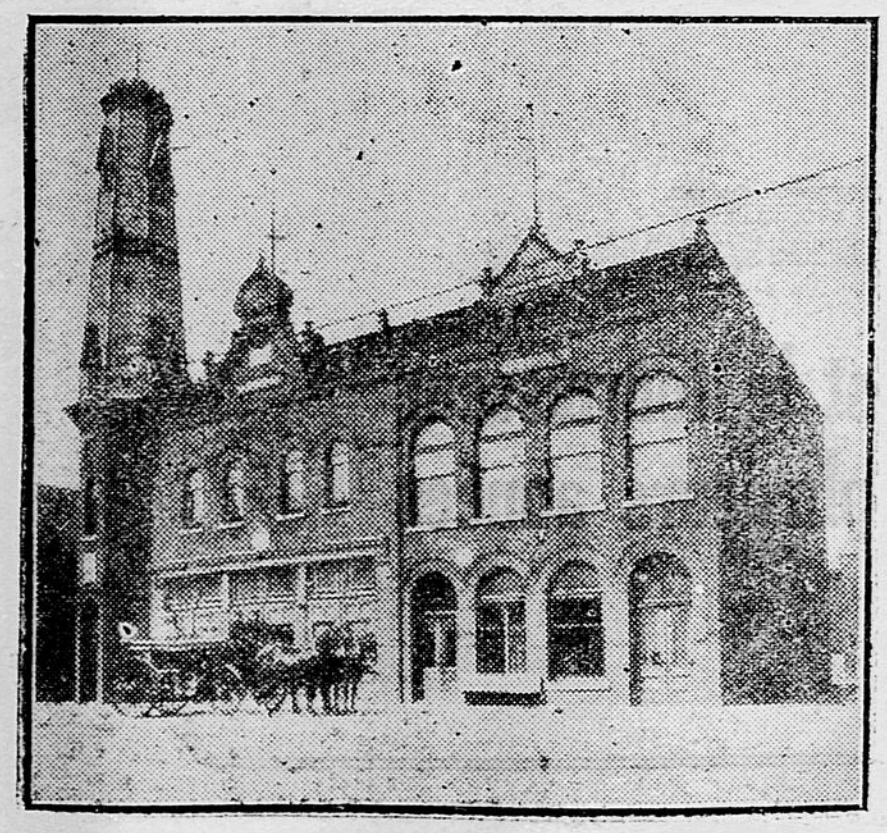
Comité de la parade: M. J. Laflamme, président, MM. J. G. Chénier et J. Thivierge.

Comité de la mascarade: M. J. McManus, président, avec droit de s'adjoindre et M. J. Laflamme.

Comité de réception: le maire Cousineau, président, les échevins de la ville, le major Alban Laferrière, secrétaire.

Comité de la plaque commémorative: MM. le magistrat R. Millar président, R. Aubry, H. Desrosiers notaire et G. C. Wright.

Le greffier de la ville, M. H. Boulay a agi comme secrétaire des fêtes.



STATION CENTRALE DES POMPIERS ET STATION DE POLICE, rue Leduc. Construite en 1900.

LE PROGRAMME

De nombreuses démarches ont dû être faites et de non moins nombreux pourparlers tenus pour déterminer les grandes lignes et les détails du programme.

Dimanche avant-midi, le 14, ce sera la partie religieuse des fêtes qui débuteront par une messe à l'église Notre-Dame à 10 heures. Le sermon sera donné par le R. P. A. Guertin, ancien curé. Cette partie du programme coïncide fort heureusement avec la solennité de la Fête-Dieu et de la procession du Très-Saint-Sacrement.

Le dimanche soir, concert en plein air, sur le terrain vacant près de la manufacture Woods, rue Laurier, par la fanfare et la Société Chorale de Hull; feu d'artifices sous les auspices de la Société des Sports Canadiens; discours par le maire Cousineau.

Lundi avant-midi, le 15 juin, (jour de congé civique dans Hull et pour les employés du gouvernement fédéral demeurant à Hull), grande parade à la fois historique et industrielle. Le parcours est le suivant: départ du parc de l'Hôtel de Ville, rue Notre-Dame, puis par les rues Hôtel de Ville, Principale Montcalm, Papineau, St-Rédempteur St-Laurent, Champlain, Ste-Foye, Laurier, St-Jean-Baptiste, Notre-Dame, dispersion à l'endroit du départ.

L'après-midi sera consacré à la visite de Son Excellence le gouverneur-général, Lord Byng de Vimy et de Lady Byng. Il sera reçu à son arrivée, à 2.30 heures, par M. le maire et Mme la mairesse et les échevins. Le régiment de Hull formera une garde d'honneur et les cadets du Collège Notre-Dame et les "Boys Scouts" seront en rang sur la place de l'Hôtel de Ville. Les cadets exécuteront un chant de bienvenue à Leurs Excellences, alors que le gouverneur aura passé en revue les militaires. Le maire Cousineau lira au représentant de Sa Majesté le roi, une adresse richement enluminée, peinte sur soie par la Révérende Soeur Ste-Augustine de Jésus, de la Congrégation Notre-Dame. Réponse de Son Excellence. Il dévoilera la plaque commémorative érigée au fondateur de Hull sur la façade de l'Hôtel de Ville. Puis se rendant dans la grande salle des délibérations du Conseil, tous les citoyens pourront aller présenter leurs hommages à Leurs Excellences. Les distingués visiteurs quitteront vers 5.30 heures.

Le lundi soir, mascarade improvisée dans les rues de la ville, avec prix pour les plus beaux costumes.

PLAQUE COMMEMORATIVE

L'idée de la plaque commémorative a été émise au comité central des fêtes par la Société St-Jean-Baptiste de Hull et agréée d'emblée par les organisateurs. On a fini par s'arrêter sur un dessin préparé par M. F. Clapin, professeur à l'école technique de Hull. La plaque a une hauteur de 51 pouces et une largeur de 18 pouces.

Elle est de bronze solide, style empire. Le haut, porte un médaillon de Philémon Wright, oeuvre du sculpteur McCarthy, Ottawa. La plaque a été exécutée par la maison A. Pritchard, Ltée, Ottawa. Elle pèse environ 900 livres et une fois installée coûtera $675. Sans contredit, dit-on, c'est l'ouvrage le plus beau du genre jusqu'ici sorti des ateliers de la maison. On a considéré qu'il convenait de faire beau ce bronze, le seul monument que Hull possédera de son fondateur. Elle porte également au bas, l'inscription suivante: "1880-1925"— A la mémoire de Philémon Wright, fondateur de Hull, les citoyens de cette ville dédient ce bronze. Dévoilé par Son Excellence, le Très honorable, le général Julian Hedworth George, baron Byng de Vimy, gouverneur-général et commandant en chef des armées de Sa Majesté au Canada, ce quinzième jour de juin, MCMXXV".

PHILEMON WRIGHT ET SES ASSOCIES

Il est question dans l'histoire de Hull des associés de Philemon Wright qui, en 1806, obtinrent une concession de 12,000 acres de terrain dans le canton de Hull. Ces associés étaient deux de ses fils, Philemon, fils, et Tiberius Wright, puis Luther Colton, Edmond Chamberlain, Ephraim Chamberlain, James McConnell, Harvey Parker, Isaac Remie, Daniel Wyman. Ils cédèrent cependant à Philemon Wright la plus grande partie des terres concédées en compensation des frais d'arpentage et des droits de lettres patentes, et il devint ainsi le principal, et, pour ainsi dire, le seul propriétaire des terrains octroyés en premier lieu.

AUTRES INITIATIVES

Afin d'intéresser toute la population aux fêtes, on a souvent attiré son attention sur le fait que c'étaient ses fêtes à elle. Une assemblée publique fut tenue à l'Hôtel de Ville le soir du 21 mai, afin d'expliquer la nature et le but des manifestations.

On a fréquemment demandé aux citoyens d'orner et d'illuminer leurs demeures afin que la ville présente l'espect le plus splendide possible.

Une escouade de 50 hommes de la Gendarmerie à Cheval a été obtenue, pour rehausser l'éclat de la réception au gouverneur-général et aider au service d'ordre. Les Cies Fox et Pathé Frères ont offert d'envoyer des représentants pour cinématographier les manifestations et les principaux édifices et paysages. On a acquiescé avec enthousiasme.

Des invitations, au nombre de 500 ont été envoyées aux personnages politiques fédéraux, provinciaux, municipaux de Québec et d'Ontario ainsi qu'aux descendants de Philémon Wright.

Dix mille boutons-souvenir portant ruban bleu et rouge seront vendus par des jeunes filles à un prix modique. Le bouton représente l'écusson de la ville, porte les dates 1800, 1875, 1925, pour rappeler les dates des événements célébrés et l'année de la célébration.

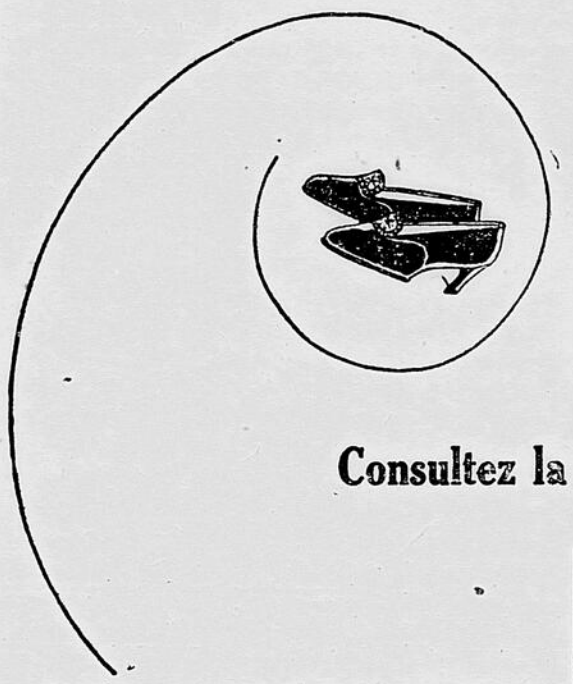
Une autre initiative digne de mention est celle qui a obtenu du ministère des postes qu'à partir de la mi-mai, toutes les lettres arrivant d'or de la Cité de Hull, 15 juin 1925".

Comme on voit, les organisateurs ont fait un travail énorme et que de détails et de démarches sont nécessairement omis! Il ne reste plus qu'à tous les citoyens de rendre les fêtes belles et dignes de notre ville.

AVIS A NOS LECTEURS

La surabondance des matières préparées pour cette section spéciale nous a obligé d'en reporter dans deux pages de l'édition ordinaire. On a fait l'impression sur les deux côtés de la même feuille, de façon à ce qu'on puisse la détacher commodément, pour la plier selon le format de la section et l'y insérer. Avis à ceux qui voudront conserver tous ces récits documentaires.

A L'OCCASION DU CENTENAIRE DE HULL



Nous offrons en guise de contribution a l'avantage de notre clientele

Réduction Générale

Consultez la liste ci-dessous qui n'est pourtant qu'un aperçu des aubaines

Souliers en Cuir Verni pour Dames. Ce qu'il y a de plus nouveau. Pour **$4.95**

Bottines et Sooouliers pour Hommes. Bruns et noirs. Quelques paires seulement. Pour .. **$3.95**

Souliers Noirs en Veau pour Hommes. Rég. $6.45 et $6.95. Pour **$4.95**

Souliers en Cuir Verni pour Dames. Talons bas et hauts. Spécial durant les Fêtes **$2.95**

Bottines Brunes pour Hommes. Formes françaises. Rég. $7.45. Pour **$5.45**

Souliers en Cuir Verni pour Enfants. Lacés ou à courroie. 4 à 7½. Spécial **$1.95**

Souliers en Cuir Verni, lacés ou à courroies. 8 à 10½. Spécial **$2.25**

Souliers Lacés en Veau pour Dames. Noirs et bruns. Rég. $4.95 et $5.45. Pour **$3.95**

Souliers puor Fillettes. Pointures 11 à 2. Prix .. .. .. **$1.75** à **$2.95**

Bottines pour Garçons. Cuir solide. Bonnes semelles. 1 à 5. Pour **$2.45**

Souliers Sandales pour Garçons. Venant justement d'arriver. Confortables pour l'été .. **$2.95**

Nous avons la fameuse "STRIDER" de Frank W. Slater.

Nous avons un assortiment complet en Souliers de Course (Running Shoes) marques Ames-Holden, McCready.

COUTURE FRERES

MARCHANDS DE CHAUSSURES

169, Rue Principale, Hull — Tél: Sh. 834

La Compagnie Electrique de Hull

Le Cinquantième Anniversaire de la Ville de Hull marque le Trentième Anniversaire de cette Compagnie. Un service de haut ton à un tarif raisonnable a stimulé le développement de la ville tout en agrandissant les activités des utilités publiques.

L'électricité était dans son enfance lorsque quelques citoyens entreprenants et courageux, de Hull, établirent un service de lumière, d'énergie et de tramways électriques, à Hull et dans la banlieue. Un des premiers établissements hydro-électriques en ce pays fut érigé à Deschênes, pour fin de la circulation de six tramways à passagers, et pour fournir la lumière et l'énergie électriques à une centaine de clients.

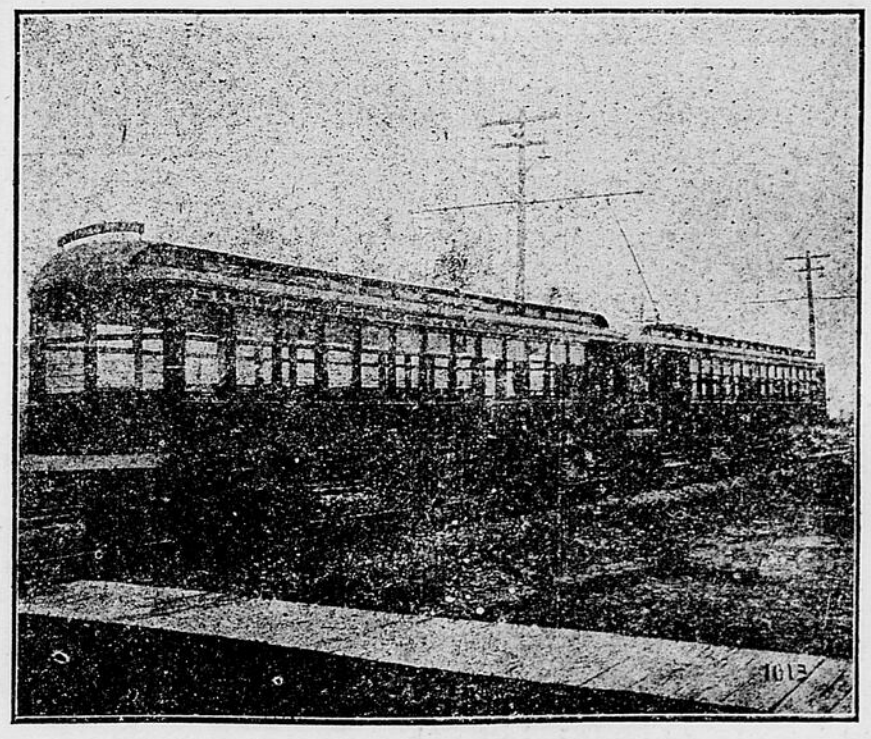
La "nouveauté" de l'électricité est depuis longtemps disparue, mais l'usage de cette commodité s'est multiplié à l'infini. On la considère maintenant le facteur le plus essentiel au confort de la civilisation moderne.

La Compagnie Electrique de Hull a maintenu une politique agressive, prévoyant le développement de la ville et se préparant pour l'augmentation de la demande provenant des citoyens et des établissements commerciaux et industriels.

PARC QUEEN

Aylmer

Endroit idéal de piqueniques pour enfants.



PARC LUNA

Hull

Un parc d'amusement des plus attrayants.

Il y a des tramways et des voitures à remorque entre Ottawa, Hull et Aylmer. On ajoute constamment des rallonges et des améliorations. Il y a maintenant cinquante tramways pour transporter les voyageurs. Il y a des établissements de lumière et d'énergie à Hull, Deschênes et Aylmer, ayant une capacité de plus de cinq mille chevaux-vapeur, servant à quatre mille clients l'électricité pour lumière, cuisson, chauffage et énergie industriels.

La ville de Hull est une des rares villes en ce pays qui jouit encore du tarif de cinq sous sur les tramways. Les prix pour la lumière électrique sont plus bas que ceux de toute autre ville dans l'Amérique du Nord.

Une industrie avec un capital versé de $2,000,000.00, et payant près d'un quart de million de piastres en gages, fournissant un service de haut ton à des prix raisonnables, voilà qui est un puissant actif pour votre ville et vous lui devez votre chaleureux encouragement.

La Compagnie Electrique de Hull

117, rue Principale, Hull

Réflections sur le Progrès de Hull

L'histoire de la ville de Hull, que nous avons tâché de condenser dans ces pages, nous fait constater les progrès énormes accomplis dans notre ville depuis vingt-cinq ans surtout, et nous invite à considérer ceux que l'avenir peut lui réserver. Tous tant que nous sommes, citoyens de Hull, serons évidemment un facteur important de notre prospérité future.

Le progrès de Hull n'est pas un simple mot, ni une formule sonore dont on doive vainement s'affubler. Il est avant tout une chose, à l'avènement de laquelle nous devons énergiquement et constamment travailler, en partant de principes solides et en tenant compte des caractéristiques qui sont notre lot, nous honorent et restent des gages de succès collectif.

Sans prétendre faire une étude complète des canditions qui peuvent assurer notre progrès nous sera-t-il permis de signaler quelques aspects particuliers que nous ne devons jamais perdre de vue, quelques suggestions qui devraient de suite retenir notre attention.

* * *

Hull, après avoir été assez longtemps américaine d'origine et de population, est devenue une ville essentiellement canadienne-française et catholique, au point que nous nous proclamons volontiers le centre le plus français de la province de Québec.

Catholiques et français, telles sont nos deux plus importantes prérogatives. Le progrès que nous souhaitons pour Hull doit avant tout s'en inspirer, si nous entendons rester fidèles à nos idéaux religieux et nationaux. Et y a-t-il un seul canadien-français catholique, dans toute notre ville, qui oserait affirmer publiquement qu'il est résolu de trahir ces idéaux, de n'y pas conformer sa vie?

L'Eglise et la race qui nous ont fait ce que nous sommes ont droit de s'attendre à ce que nous leur donnions une part contributive à la solidarité et à la vitalité commune.

Il nous revient d'apporter, par exemple, à nos organisations religieuses tout le concours, toute l'activité dont elles ont besoin. Il ne suffit plus aujourd'hui de bien pratiquer sa religion en son particulier, pour la bien soutenir, la faire rayonner, lui procurer le relief nécessaire. Il faut en plus aider ses oeuvres, seconder ses initiatives. Parmi elles se trouvent les associations catholiques — syndicats ouvriers, cercles des voyageurs, de l'A. C. J. C., etc ... —. L'Eglise les bénit, les recommande, les a approuvées. Par contre, elle est opposée aux groupements où ses principes, son esprit, ses agissements sont tenus en suspicion, où l'on fait profession au moins de ne pas parler ni discuter religion, ce qui veut dire, en théorie, qu'on regarde tous les credos comme se valant, ce qui est une erreur, puisque la vérité est une. Une seconde erreur, c'est qu'on ne se préoccupera pas, dans la pratique, de rechercher le vrai là où il est. Et Notre-Seigneur a dit: "Qui n'est pas avec moi est contre moi."

Le suprême argument pour ceux qui ne considéreraient que le côté matériel du progrès, c'est que sans l'Eglise celui-ci est certainement compromis. Elle est le facteur de la véritable civilisation, même du côté temporel, en tant du moins qu'il s'agit de la favoriser et de le conserver par l'existence du bon ordre social. Même les nations non catholiques doivent, aujourd'hui à l'empreinte de l'Eglise sur elles, jadis, d'être retardées dans leur recul. Le culte de l'argent, les écoles sans Dieu, les gouvernements athées ou neutres, le divorce, etc. sont en train de paganiser ces peuples. Or, du temps du paganisme, c'était le règne de l'esclavage, pour la multitude des humains, pour les femmes et les enfants, sur lesquels on avait jusqu'au droit de vie et de mort.

La multiplicité des crimes, la brutalité des actes de banditisme, témoignent dans certains pays prétendus démocratiques que l'on a de moins en moins de respect pour la liberté d'autrui, puisqu'on se décide de plus volontiers à lui enlever la vie. L'existence est bien pourtant la plus sacrée des libertés.

La Russie est toujours là, comme exemple le plus frappant, pour démontrer le danger de la culture et de la diffusion de certaines doctrines condamnées par l'Eglise et contre lesquelles elle lutte sans cesse.

En fin de compte, il n'y a pas de sécurité pour le progrès matériel à moins que l'ordre social ne soit sauvegardé. Les capitalistes n'iront pas engager leurs ressources financières dans des pays ou villes, très bien favorisés par ailleurs, mais dans lesquels le socialisme, le communisme, les grèves injustes ont cours, où le droit de propriété et le respect dû à l'autorité patronale sont contestés.

Cela est si vrai que la province de Québec, la seule province catholique du Canada, est depuis quelques années le territoire de prédilection des capitalistes. Pourquoi? Non pas pour le simple fait que nous sommes catholiques, encore moins parce que nous sommes canadiens-français, mais parce qu'ils se rendent compte, en hommes d'affaires qu'ils sont, que le catholicisme est une puissance incomparable pour le règne de la tranquillité sociale, de la moralité, de l'accomplissement du devoir.

Serions-nous, nous catholiques, moins avisés que ces gens, au fond adversaires et même peut-être ennemis de notre religion, qu'ils jugent du seul point de vue affaires, dont ils ne veulent tirer temporairement parti que du seul côté matériel?

* * *

Le patriotisme chez nous est intimement lié à la religion. Nous avons l'habitude de dire de nos associations qu'elles sont nationales et religieuses. Le fait est que nos sentiments patriotiques les meilleurs, les plus purs, sont alimentés par une histoire dans laquelle l'Eglise a joué un rôle prépondérant.

Ce nous est donc un double devoir de nous montrer franchement patriotes par le soutien de nos groupements nationaux. Ils aident la race, ils aident l'Eglise, les deux à la fois.

Comment se fait-il, par exemple, —et c'est chose fort frappante — que nous trouvons tant de Canadiens-français dans des associations d'origine et de mentalité anglaise ou américaine, qui en définitive travaillent contre nous, et que nous ne voyions aucun anglais, aucun américain ou irlandais dans nos sociétés de St-Jean-Baptiste, nos cercles de l'A. C. J. C., etc..?

Ceci seul paraît l'expliquer: chez les peuples qui nous entourent on encourage les siens; chez nous, dans trop de cas, on a quelquefois une admiration irraisonnée de ce qui vient d'ailleurs que ce qui existe parmi nous.

Nous ne voulons cependant pas dire que le patriotisme est un vain mot parmi nos compatriotes, dans notre ville. Nous avons des organisations nationales; nous avons à notre crédit des conquêtes qui nous honorent.

Dans tous les domaines où le patriotisme peut s'exercer — activités nationales propres, activités sociales, dans le domaine économique, — favorisons nos associations, nos gens, nos institutions charitables, scolaires, financières. Ce sera là travailler logiquement à notre progrès général et particulier. Si, par aveuglement ou indifférence, nous négligeons ces devoirs, nous donnons aux autres une sotte préférence qu'eux ont bien soin de nous refuser, nous nous affaiblissons par notre propre faute.

A l'occasion de ces fêtes municipales et à l'approche de la fête nationale, le 24 juin prochain, prenons la résolution de nous garder d'une conduite indigne ou illogique à l'égard de notre religion et de notre race. Que plus des nôtres se décident enfin à vivre une vie plus directement favorable à l'une et à l'autre.

* * *

Des considerations fort générales ont été faites jusqu'ici, mais qui, parce que générales, nous embrassent aussi, bien que tout autre groupement important de notre foi et de notre parler.

Tombant dans un domaine plus restreint, dans le domaine municipal il nous sera permis sans doute de faire aussi quelques réflexions.

Comme nous l'avons déjà dit, la ville de Hull a progressé et beaucoup très rapidement. Notre prospérité, nous voulons l'accroître.

Sans rechercher à trop exiger de nos administrateurs, la politique que le public attend d'eux, c'est l'économie. C'est celle d'ailleurs qui incombe plus que jamais actuellement à tous les gouvernants.

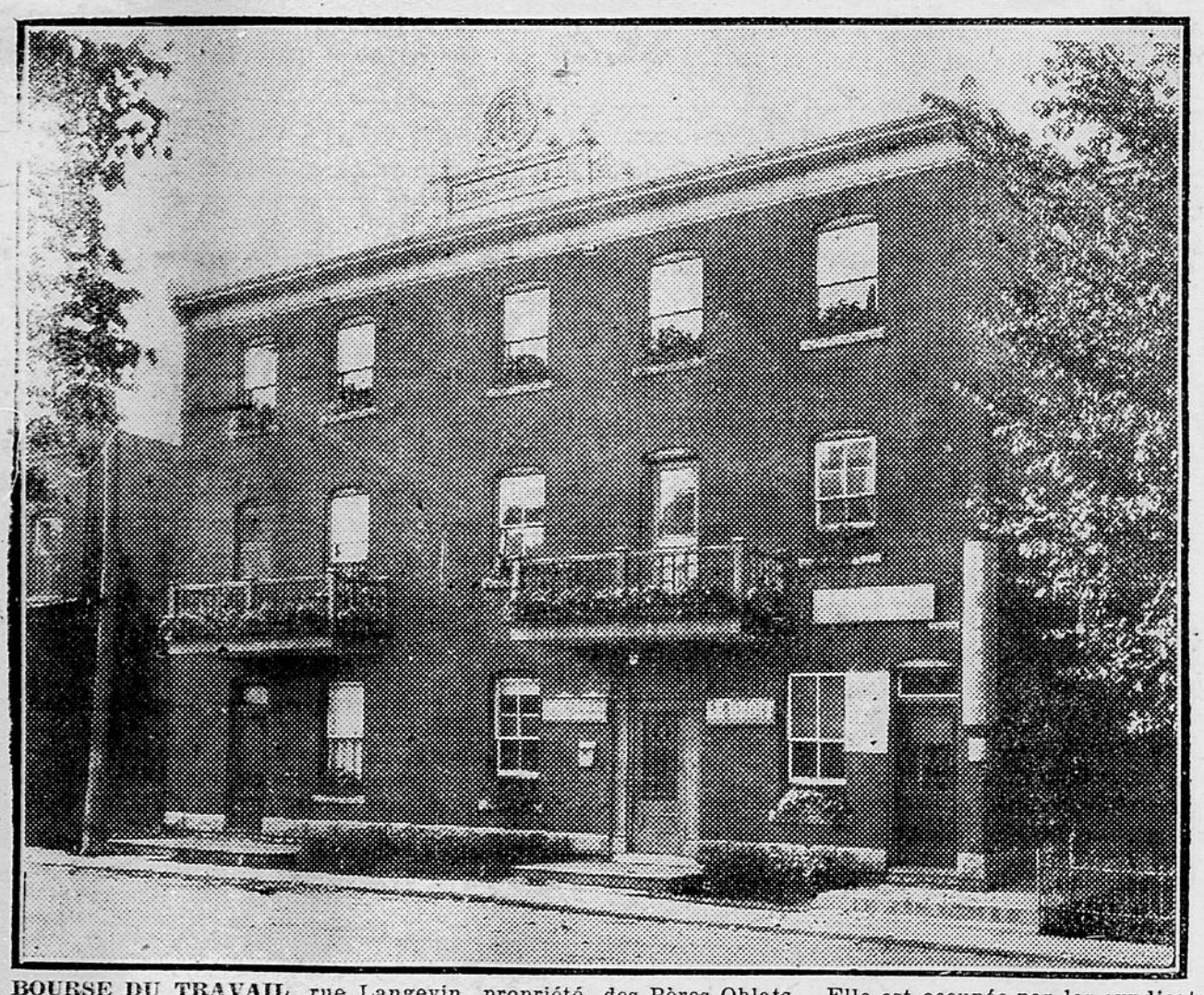
Il ne s'agit pas évidemment de faire du lésinage, de laisser s'en aller en ruines ce que nous avons déjà acquis en fait d'améliorations ou de refuser de prendre des initiatives qui s'imposent. Cela ne serait pas de l'économie.

Mais on doit vouloir faire rendre à chaque dollar recueilli en taxe ce qu'il peut rapporter. Notre situation financière est très bonne; les courtiers se disputent nos obligations. Il semble bien cependant que les impôts pèsent déjà suffisamment sur les contribuables et qu'on doit par conséquent surveiller très étroitement les dépenses.

A l'heure, où nous en sommes, la moitié ou presque des revenus de la municipalité passent en intérêts sur la dette et pour son amortissement. C'est dire que sur chaque dollar de taxe on doit destiner cinquante sous à ces fins. Il en reste peu pour les frais d'administration courante et pour réaliser de nouveaux progrès.

Le rôle d'évaluation, revisé ou plutôt confectionné au complet cette année, sera augmenté de trois millions, d'un peu plus peut-être, et la taxation le sera évidemment d'autant. Que ce soit le taux de la taxe ou la valeur de la propriété qui monte, la chose au fond revient au

suite à la 21ème



LA BOURSE DU TRAVAIL, rue Langevin, propriété des Pères Oblats. Elle est occupée par les syndicats catholiques depuis 1920, et fut agarndie d'une aile considérable, à l'arrière, en 1921. On y trouve aussi les bureaux du "Droit", depuis 1924, le dispensaire-goutte de lait, la Caisse populaire et plusieurs autres oeuvres.

UN CONSEIL

Lors même que vous êtes des mieux vêtus, si vous négligez le choix d'une chaussure convenable, l'effet de vos habits disparaît. Nous avons préparé une courte liste de chaussures de haute valeur qui sauront assurer au porteur le confort en même temps que la satisfaction.

Bottines pour Hommes, très beau Box Kip.
La paire **$3.75**

Bottines pour Hommes, en veau, noires.
La paire **$4.50**

Souliers en Cuir Verni, de la marque "Clark", toutes les formes, plusieurs modèles.
Prix réduit à **$5.50**

Souliers en Veau, bruns, forme française. Régulier $6.00.
Pour **$4.95**

Souliers en Veau, brun clair, marque "Astoria".
La paire **$7.00**

Souliers en Veau, derniers modèles, marque "Astoria".
La paire **$6.75**

Bottines en Vici Kid, semelles coussins. F. W. Slater et "Strider". La paire **$9.00**

Bottines en Veau Noir, F. W. Slater et "Strider". Qualité garantie. La paire **$7.25**

Bottnies en Veau Brun, F. W. Slater et "Strider". Qualité garantie. La paire **$7.75**

Bottines en Veau Chocolat, F. W. Slater et "Strider". Qualité garantie. La paire .. **$7.25**

Un petit lot de **Bottines en Veau Brun pour Hommes.**
Rég. $6 à $7.00. Pour .. **$3.95**

Ligne complète de **Chaussures pour Enfants,** dans les meilleures marques telles que Packard, Hewetson, et une foule d'autres.

Un lot d'une centaine de paires de **Souliers pour Dames.** Valant régulièrement $4.50 à $6.00. En vente à

$1.25 à $3.95

PERSONNALITE

Savez-vous que la Valise ou le Sac de Voyage dénotent la personnalité du propriétaire? Vous trouverez ici un assortiment qui saura vous mettre à l'aise pour le voyage, le pique-nique ou l'excursion. Nos articles de voyage sont de bonnes marques, d'un fini soigné, et de plus à des prix bien modérés.

FAITES-NOUS UNE VISITE

F. LAROCHE & FILS

MARCHANDS DE CHAUSSURES

83-85, rue Du Pont - - Tel. Sher. 1916

Pharmacie Patry

74, rue Du Pont, Hull, P.Q.

SERVICE PARFAIT — **LIVRAISON PROMPTE**
ASSORTIMENT COMPLET — **COMPETENCE PROFESSIONNELLE**
PRIX MODERES — **PROPRETE**
POLITESSE — **INSTALLATION DE LABORATOIRE MODERNE**

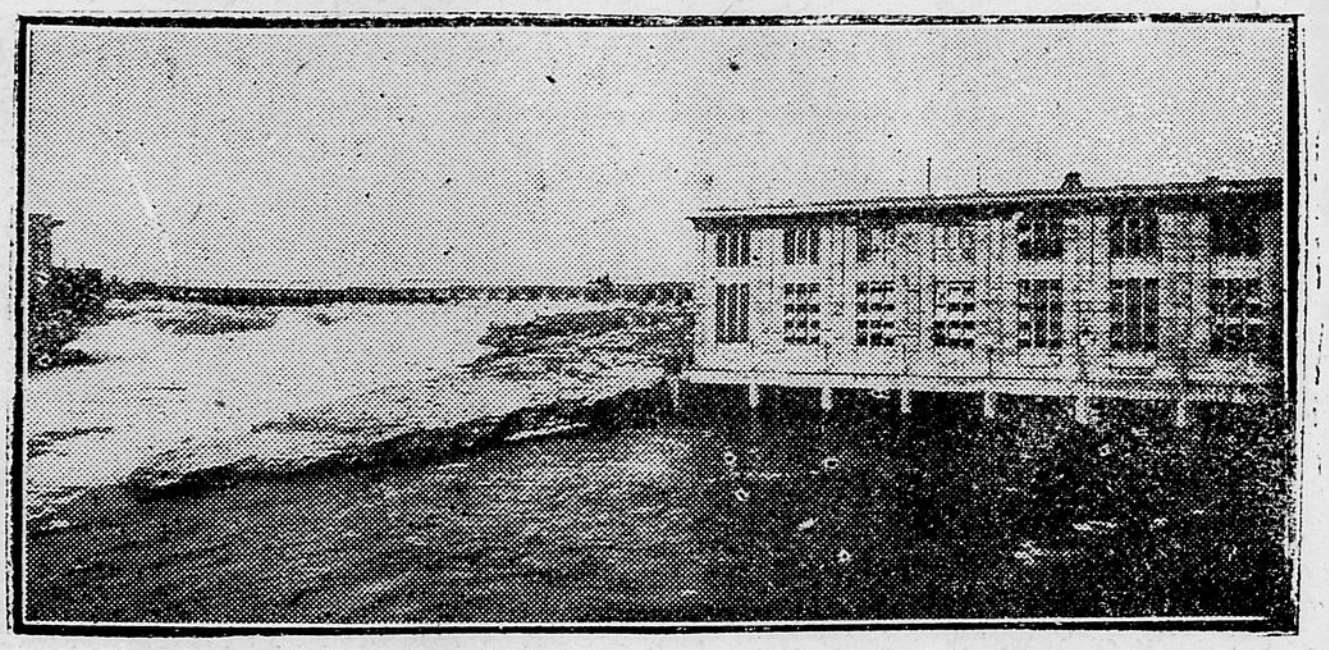
Confiez-nous vos prescriptions. Nous remplissons les ordonnances de tous les MM. Médecins, Spécialistes et autres.

TROIS MESSAGERS A VOTRE SERVICE.

TEL: SH. 2512

Honorez-nous de votre patronage pour le commerce en général de la pharmacie, médecines brevetées, articles de toilette, cigares, cigarettes, chocolats, etc., etc. Travailler à la prospérité de notre commerce, c'est travailler à la prospérité générale de la ville. Encouragez-nous!

Quelques caractèristiques de Hull



VUE DES CHAUDIERES, rivière Ottawa. A droite, l'usine électrique de la Hull and Ottawa Power Co. Au fond, le pont de chemin de fer du Pacifique Canadien.—(Cliché B.-J. Déry, Hull.)

Hull est une ville industrielle par excellence et offre les plus grands avantages pour l'établissement de manufactures de tous genres:

Pour réussir et prospérer, une industrie a besoin de:

1—Force motrices;
2—Facilités de transports;
3—Main-d'oeuvre.

Aucune autre ville ne peut se comparer à Hull sous ces différents rapports.

FORCE MOTRICE

Les rivières Ottawa et Gatineau ont des ressources d'énergie électrique presque inépuisables dans un rayon d'environ 50 milles.

Présentement, seuls les pouvoirs des Chaudières et de Bryson, sur l'Ottawa, sont exploités.

La Compagnie Hull Electric est en voie de développer les chûtes Paugan, sur la rivière Gatineau, à 40 milles de Hull et sera prête à distribuer, avant longtemps 100,000 forces.

La Compagnie International Paper acquéreur des propriétés Riordon, va aménager bientôt à Chelsea, à sept milles de Hull, un pouvoir électrique considérable.

La Compagnie Hydro-Electric d'Ontario fait les travaux préliminaires pour exploiter les fameux rapides des Chats, sur la rivière Ottawa.

L'énergie Electrique à Hull peut être fournie en quantité presqu'illimitée à raison de $25.00 par cheval-vapeur, c'est-à-dire à meilleur marché que partout ailleurs.

TRANSPORT

Les deux grandes lignes de chemin de fer du Canada desservent la ville de Hull: le Pacifique Canadien et le Canadien National.

De plus, la ligne du Pontiac Pacific Junction Railway, de Waltham à Ottawa, amène tout le commerce de la partie nord de la vallée de l'Ottawa et la ligne de l'Ottawa Northern and Western Railway, de Maniwaki à Ottawa, est la grande artère de tout le trafic de la Gatineau.

Ces deux Compagnies sont subsidiaires du Pacifique Canadien.

Enfin la rivière Ottawa et son système d'écluses, permet le transport de marchandises par eau de Montréal à Hull et vice-versa et le Canal Rideau relie Hull avec la partie-est de l'Ontario.

MAIN-D'OEUVRE

Les ouvriers de toutes catégories ne manquent pas à Hull et nulle part ailleurs ne se trouve une population ouvrière plus laborieuse, plus fidèle.

Les rapports entre capitalistes et employés sont excellents et les grèves sont pratiquement inconnues.

Une école technique, ouverte l'an dernier, sera bientôt en mesure de fournir à l'industrie des ouvriers experts pour tous les genres d'entreprises industrielles.

Les ouvriers de Hull sont propriétaires, pour la plupart, de leurs habitations, c'est-à-dire qu'ils sont attachés au sol de leur ville dont ils veulent la prospérité et l'agrandissement.

Enfin notre ville est amplement pourvue d'écoles modernes, très bien entretenues et qui préparent la jeune génération à faire d'une manière intelligente la lutte pour la vie.

Les industries nouvelles obtiennent facilement des exemptions de taxes pour 10 ou 15 ans.

De toutes façons, Hull est un endroit idéal comme centre manufacturier.

MAGNIFIQUE SITUATION
DE LA CITE DE HULL

La Cité de Hull, partie du canton de Hull, situé à 189 pieds au-dessus du niveau de la mer, possède des avantages géographiques souvent mis en lumière, surtout depuis qu'il a été question de construire le canal de la Baie Georgienne. Le principal consiste dans sa situation au confluent des rivières Gatineau et Outaouais, celle-ci étant la voie naturelle qui réunit les Grands Lacs et l'océan, au point précis où convergent toutes les routes commerciales du pays. Hull est situé à 120 milles à l'ouest de Montréal, la métropole canadienne, et tout à côté d'Ottawa, capitale fédérale, avec laquelle elle est reliée par trois gigantesques ponts métalliques. Elle est bornée à l'est par la rivière Gatineau. qui se précipite des montagnes sur un parcours de 400 milles; à l'ouest, par une zone d'une fertilité étonnante livrée à l'exploitation maraîchère; au sud, par l'Outaouais, rivière de 800 milles de longueur et par la puissante cataracte des Chaudières, dont la force, partiellement utilisée sur les lieux mêmes, dégage 100,000 chevaux-vapeur; au nord, par les montagnes Bleues, qui sont la continuation et la fin de la pittoresque chaîne des Laurentides.

La superficie de Hull est de 4,000 acres, la moitié sur roc vif, l'autre moitié sur fond de sable, de gravier de tourbe et d'argile, divisée ça et là de cours d'eau, le tout constituant une partie importante de ressources naturelles en exploitation.

La ville est donc entrecoupée de rivières et de ruisseaux et parsemée de lacs, lesquels avec la singulière disposition des voies ferrées, rendent tous ses points et la banlieue d'une accessibilité parfaite au transport fluvial et terrestre.

Il est peu d'endroits que la Providence destinait plus que Hull à devenir un grand centre d'industries, surtout par suite de ses ressources hydrauliques si riches et celles non moins riches des alentours, qui font que l'énergie électrique produite se vend à un taux incomparablement bas. On a surnommé Hull la Liverpool du Canada. En effet, on y exploite plus de 32 grandes et petites industries. Les rivières descendent vers elle de la ligne de partage des eaux, à 400 milles de distance au nord et à l'ouest d'une altitude de 1,700 à 1,800 pieds respectivement. Ces rivières, la Gatineau et l'Outaouais développent avec leurs affluents, dans un rayon de 40 milles seulement, l'incroyable force de 1,700,000 chevaux-vapeur, dont à peine 90,000 sont utilisés, exactement 85,000.

Une autre caractéristique de Hull c'est qu'elle forme en réalité deux îles: l'une qu'entoure le ruisseau Brewery ou Brigham et qui, dans sa course vers l'Outaouais, produit environ 1,000 chevaux-vapeur qu'emploie la municipalité pour des fins d'éclairage et de distribution d'eau l'autre formée par le ruisseau du cimetière, qui est une branche de la Gatineau, traversant la partie intérieure de la ville. De plus, le lac Minnow, le lac Leamy, reliés en quelque façon par les russeaux plus hauts nommés se déchargent dans l'Outaouais et sont admirablement adaptés à l'établissement de tanneries, de filatures, de pulperies ou autres industries nécessitant une forte consommation d'eau ou un égouttement facile.

MOYENS DE TRANSPORT

Un des principaux avantages de Hull, ce sont ses moyens de transport. Les nappes et cours d'eau déjà désignés peuvent être facilement améliorés et mis en communication directes avec les grandes voies fluviales. C'est cet avantage qui a réalisé au premier abord, la compagnie internationale de fabrication de ciment, lorsque il y a quelque vingt ans, elle jeta les bases de son installation d'un million de piastres, qu'elle a dû agrandir ensuite de moitié.

Elle s'installa sur les bords du lac Leamy dans l'intention d'ouvrir un chenal profond jusqu'à la rivière Gatineau par où ses produits pourraient avoir directement accès au marché de Montréal et de l'Est, par l'Outaouais et au marché de l'ouest d'Ontario par le canal Rideau. (Cette industrie ne fonctionne plus depuis plusieurs années pour des motifs sur lesquels il n'y a pas d'opinion à donner dans le moment. La valeur du site sur lequel elle fut établie n'en subsiste pas moins).

Hull est encore située sur la ligne principale du Pacifique Canaden, dont tous les trains transcontinentaux la traversent de long en large à angle droit, la divisant en quatre grandes étendues de deux milles de superficie chacune et chacune d'elles bordées d'un cours d'eau plus ou moins considérable. Elle est destinée à être le dernier port intérieur entre l'Ouest et les ports atlantiques, si le canal de la Baie Georgienne est construit, le tracé en ayant été fixé dans la dépression naturelle qui règne au nord de la ville, afin de contourner la chûte des Chaudières.

Les chemins de fer à vapeur et électriques croisent Hull comme la rose des vents le compas et si la ville n'offre pas encore toutes les faclités d'un port terminus, le jour n'est peut-être pas éloigné où elle sera modernisée à ce point. Cette ville est comme un entonnoir par où passent les rivières, les chemins de fer, la matière première, l'énergie hydraulique et électrique et bientôt le canal de la Baie Georgienne (s'il est creusé), sera la grande artère du commerce mondial. Le temps est venu pour Hull de se mettre à la recherche des capitaux auxquels elle offre des conditions exceptionnellement alléchantes pour l'exploitation chez elles de toutes ces ressources qui doivent contribuer à son agrandissement.

LE CLIMAT — SON EFFET SUR LES INDUSTRIES

En général, le climat dans la vallée de l'Outaouais est agréable. La ville de Hull occupe le vallon situé entre les Laurentides, au nord et le promontoire d'Ottawa, au sud, et est ainsi un peu moins exposée aux froideurs du vent de nord en hiver. Par conséquent, le thermomètre y est sensiblement plus élevé en hiver que sur les hauteurs qui l'entourent. La moyenne de la saison libre de glace est de sept mois. Les soirs d'été sont délicieusement frais, à cause du voisinage des chûtes, des rivières et des montagnes boisées. Il est vrai que les industries souffrent un peu des rigueurs de l'hiver à cause de l'accumulation des glaces flotantes dans les biez et partant de la déperdition d'énergie sur les turbines, mais même dans les plus gros froids, au pis aller, cette déperdition équivaut à peine à 10 pour cent, et dure peu environ deux ou trois jours à la fois. En réalité, les industries mues directement par force hydraulique n'arrêtent que très rarement de fonctionner par suite de la rigueur du climat. Les industries qui dépendent de la transmission électrique ne sont pas plus exposées.

Inutile de dire que les cyclones et les inondations sont choses inconnues dans ces régions.

MAGNIFIQUE SITUATION DE LA CITE DE HULL

La population et la propriété immobilière.—

La population de Hull est d'un peu plus de 35,000 âmes et a plus que doublé en l'espace de 17 ans. Elle a complètement changé de caractère depuis une vingtaine d'années, alors que Hull était une ville exclusivement adonnée à l'industrie du bois et que sa population était pour la bonne moitié migratoire. La population est aujourd'hui stable, et bien que Hull conserve encore avec orgueil son titre de centre par excellence pour la production du bois de construction, elle a pris un autre aspect avec un autre titre depuis que les fabriques de pulpe et de papier s'y sont implantées. En même temps la qualité et la quantité de la main-d'oeuvre se sont améliorées et la prospérité s'annonce tant au point de vue matériel qu'au point de vue moral.

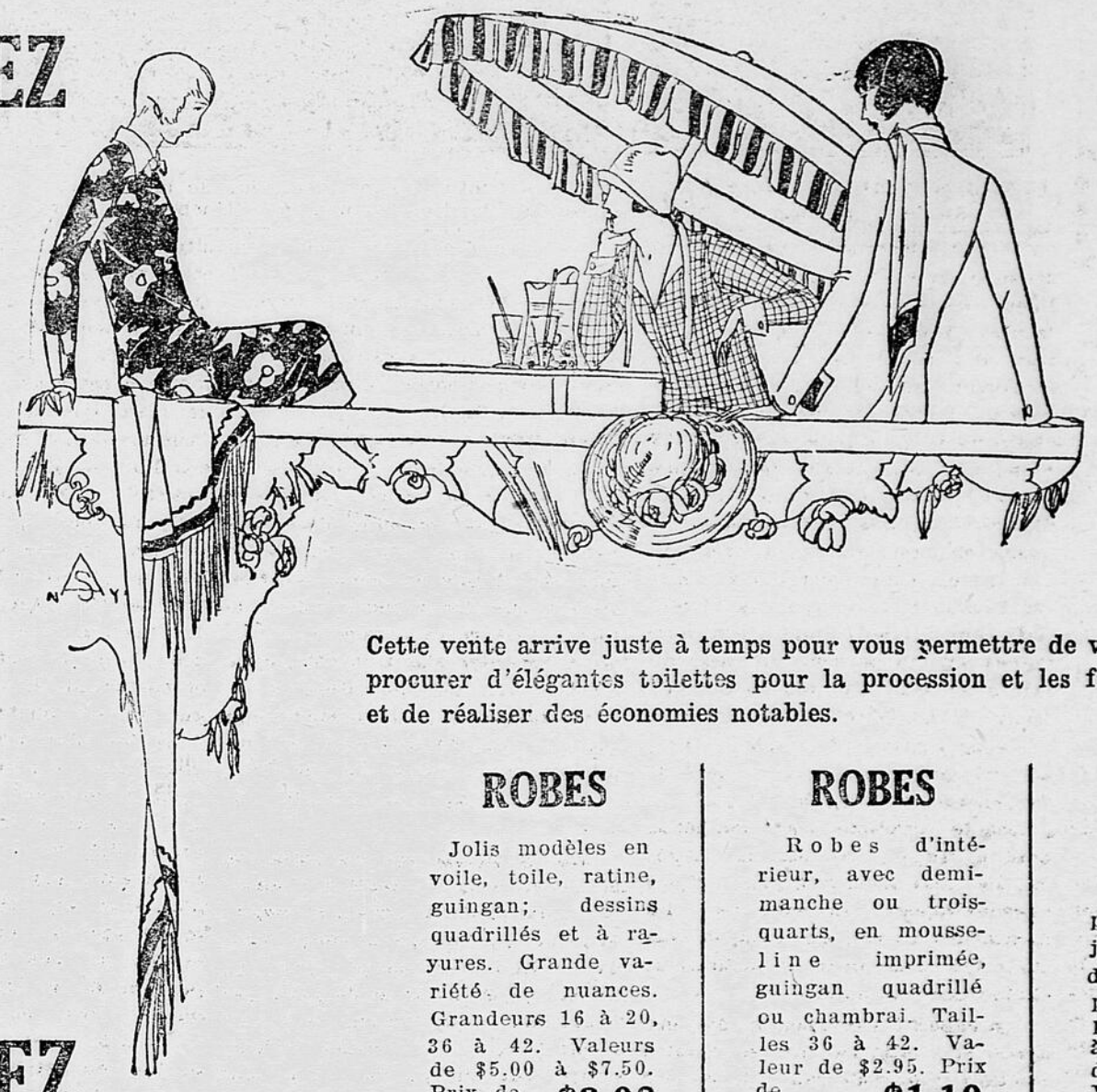
La très grande majorité des chefs de famille possèdent leur propre maison. Il y a près de deux ans, la législature provinciale a passé une loi spéciale, pour faire disparaître la coutume qu'on a convenu d'appeler "constitut", mais qui en réalité est un véritable loyer de terrain. C'est que de 1400 à 1500 familles de Hull se sont bâtis des habitations sur un bien de fonds appartenant à de grands propriétaires qui ont hérité des premiers occupants de Hull. On sait que le fondateur, Philémon Wright, a possédé presque dans son entier les terres qui lui avaient été

suite à la 20ème

Abandon des AFFAIRES

La Plus Grande Vente de Robes et Sous-Vetements Jamais Organisee a Hull ou Ailleurs

LISEZ ECONOMISEZ VENEZ



Pas de C. O. D. Crédit Echange

Cette vente arrive juste à temps pour vous permettre de vous procurer d'élégantes toilettes pour la procession et les fêtes et de réaliser des économies notables.

ROBES

Jolis modèles en voile, toile, ratine, guingan; dessins quadrillés et à rayures. Grande variété de nuances. Grandeurs 16 à 20, 36 à 42. Valeurs de $5.00 à $7.50. Prix de Vente .. **$2.98**

ROBES

Robes d'intérieur, avec demi-manche ou trois-quarts, en mousseline imprimée, guingan quadrillé ou chambrai. Tailles 36 à 42. Valeur de $2.95. Prix de Vente .. **$1.19**

ROBES

pour Fillettes

Marquisette de première qualité, joliment garnies de dentelle. Très appropriées pour la procession. Ages 6 à 12 ans. Valeur de $5.00. Prix de Vente .. **$2.98**

250 ROBES DE SOIE

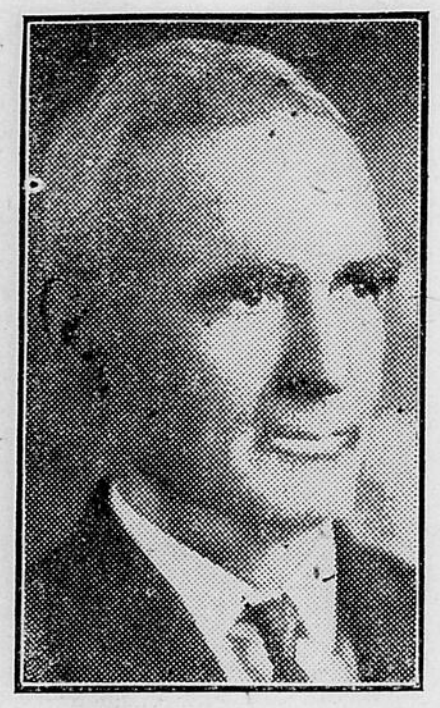
Satin, Soie Duchesse, Crêpe de Chine, Crêpe Plat et Crêpe Georgette, Crêpe de Soie imprimé; nouveaux modèles, choix de nuances. Tailles 16 à 20. 36 à 48. Valant jusqu'à $40.00. Prix de vente .. .. ..

16

Les 50 années d'existence

M. J. DALPE, échevin du quartier Wolfe (1), siège No 1.

M. P. FORTIN, échevin du quartier Wolfe (1), siège No 2.



M. F. LEGAULT, échevin du quartier Montcalm (2), siège No 3.

Hull fut érigée en cité le 23 février 1875. La première réunion du conseil eut lieu le 30 avril suivant. On en pourra lire les minutes ailleurs. Le conseil se composait d'un maire et de 10 échevins représentant deux par deux les cinq quartiers que comptait la ville. Le maire était élu par le conseil, chaque année, et les échevins étaient élus par le peuple.

A partir de 1894, plusieurs changements se produisent. Le maire devient électif par le peuple, chaque année. Un nouveau quartier est aussi créé, le 3 A, ce qui porte le nombre des quartiers à 6 et celui des échevins à 12. Cette même année, la charge de secrétaire-trésorier est aussi répartie en deux fonctions distinctes, celle de trésorier et de greffier.

L'année 1916 apporte d'autres changements dans le mode de formation du conseil. Un septième quartier est établi et il y a 14 échevins. Le conseil est élu pour un terme de deux ans, y compris le maire. En 1918, jusqu'en 1923, on adopte le système d'un échevin par quartier et le ceptième quartier disparaît. Le conseil ne compte donc que 6 échevins. En 1924, on revient à 2 échevins par quartier et on a encore 12 échevins. Cette année, d'autres amendements à la Charte prolongent le terme du conseil actuel jusqu'en mai 1926, alors qu'il aurait dû expirer en janvier prochain. On préfère avoir les élections dans une saison plus clémente. Un nouveau quartier sera aussi créé, le quartier un étant divisé, et nous aurons 14 échevins.

En 1911, sous le maire Archambault, la ville fut solennellement consacrée au Sacré-Coeur. Les fêtes qui eurent lieu à cette occasion sont de celles qui demeurent inoubliables. En 1918, sous le même maire, une statue du Sacré-Coeur fut placée au-dessus du trône du premier magistrat de la ville dans la grande salle des délibérations officielles et le domine depuis. En 1910, le Dr J. E. Fontaine, aujourd'hui député aux Communes, obtint une allocation de la Commission fédérale d'embellissement pour l'aménagement du parc de l'hôtel de ville. Cet aménagement se fit au cours de 1911.

L'administration de la ville, actuellement, se subdivise en 5 différents comités: comité des finances, comité de la santé et des parcs, comité de feu, police et lumière, comité de l'aqueduc, des rues et améliorations.

Comme dans toute ville, le maire et les échevins s'en rapportent pour l'administration pratique, à différents chefs de départements auxquels ils donnent des ordres, dont ils reçoivent des rapports et auxquels ils demandent aussi à l'occasion des conseils et des suggestions.

Le trésor de la ville est administré par un trésorier, son assistant et deux autres employés subalternes. Le greffier a aussi un assistant. L'évaluateur de la ville a deux aides à son service. L'ingénieur de la ville a un assistant, un commis permanent et 3 autres employés temporaires. Ces départements ont leurs bureaux à l'hôtel de ville. Les employés municipaux y sont donc au nombre de 17, en comptant le gardien de l'édifice et son assistant qui y ont domicile et sont aussi chargés de l'entretien du parc qu'ils ornent de fleurs chaque année.

Parmi les employés permanents de la ville, il y a aussi un contremaître des travaux publics, un tourne-clef pour l'aqueduc, deux forgerons, deux mécaniciens, un plombier, une équipe de 4 hommes pour les ouvrages urgents.

Le département de la santé comprend un médecin hygiéniste et un inspecteur d'hygiène.

Le département des lumières et alarmes est conduit par un surintendant et deux assistants.

Le département des pompiers compte le chef, un sous-chef, un secrétaire, deux capitaines, trois lieutenants, et 28 pompiers. Total: 36 employés. Il y a trois stations de feu, avec appareils les plus modernes: 2 pompes-auto Lafrance, 1 voiture à boyaux, mue par moteur, 1 pompe à vapeur, 2 voitures à boyaux mues par des chevaux, 2 camions à échelles, et tous les accessoires nécessaires à un département de feu, mis sur un excellent pied. Le chef a aussi un auto à son usage, de même que l'ingénieur, le chef de police, le surintendant des lumières et alarmes. La Corporation a encore un camion-auto de service.

Le département des policiers comprend le chef, 1 capitaine, 2 sergents, 1 secrétaire, 3 détectives, 12 constables, soit 20 hommes. Il a à son usage une patrouille automobile et un bicycle à gazoline.

Au Château-d'Eau, édifice de l'aqueduc municipal et à l'usine électrique, il y a 10 employés.

La ville compte donc en tout près de 100 employés permanents.

La ville a une superficie de 4000 acres carrés. La longueur en milles des chemins publics est de 37, dont 25 milles de chemin de terre améliorés. Les rues sont pavées en asphalte sur une étendue de 7 milles et demi. Il y a 6 milles de chemins macadamisés. Les trottoirs forment un parcours de 38 milles.

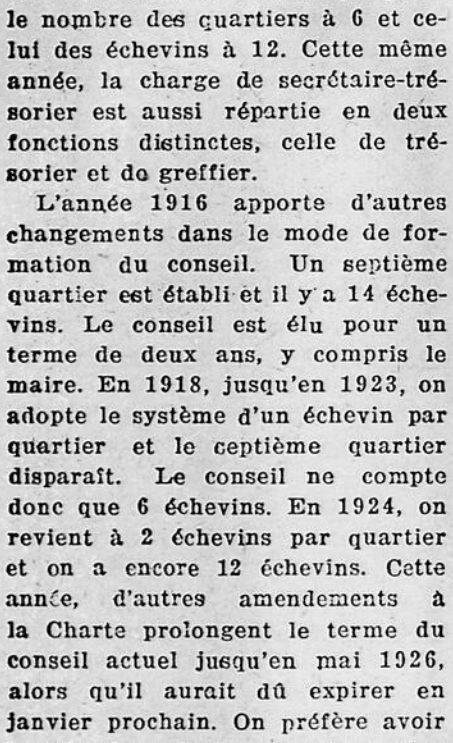
On compte dans la ville 420 lampes de rues, et 72 boîtes d'alarmes,

SON HONNEUR LE MAIRE DE HU

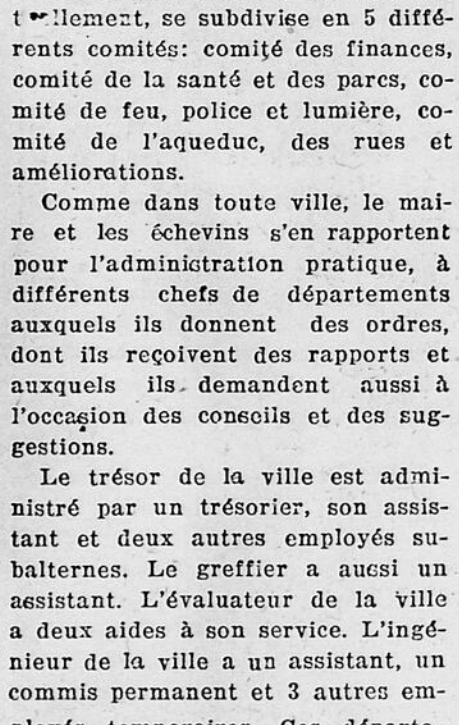
avec
chacu
et 3
systè
derne

L'a
rues,
unes.
treau
presq
d'emp
en ce
mont
de d
trava
d'égo
etc.

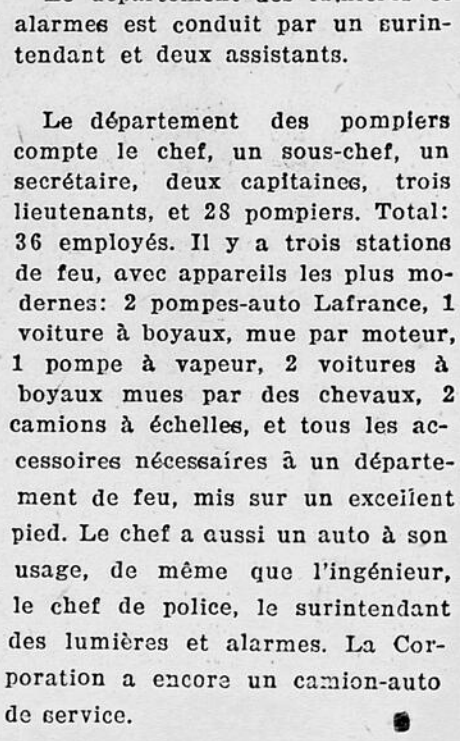
O



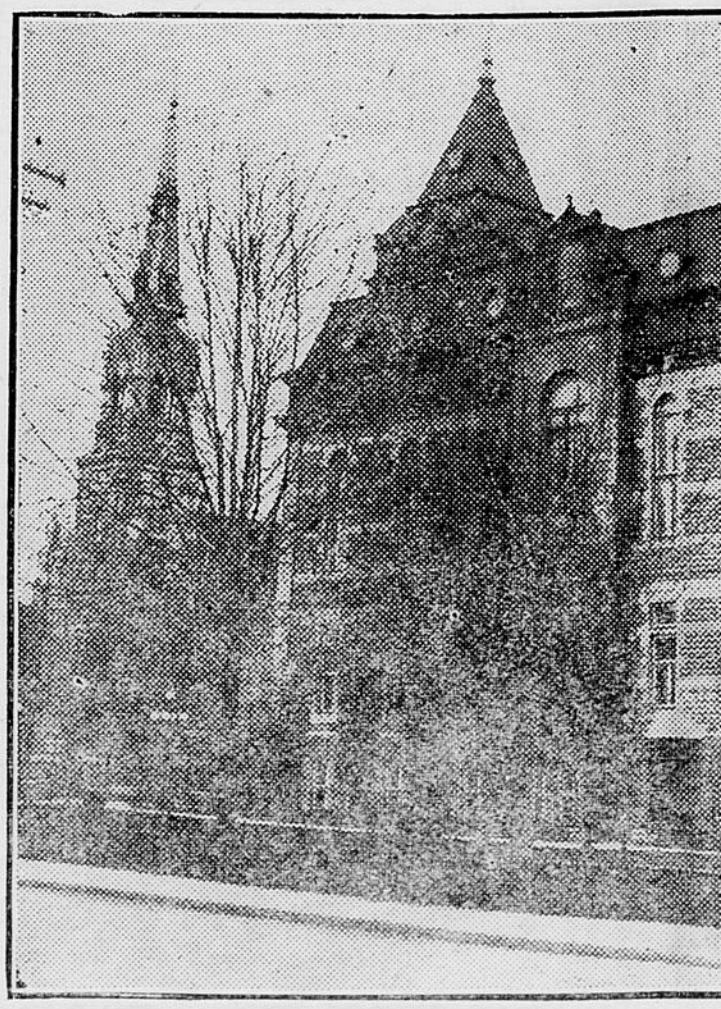
M. R. PICARD, échevin du quartier Frontenac (3a), siège No 7.



M. E. ROY, échevin du quartier Frontenac (3a), siège No 8.



M. O. MAY, échevin du quartier Dollard (4), siège No 9.



L'HOTEL DE VILLE de la Cité de Hull, sur le magnifique
mé par les rues Notre-Dame, Hôtel-de-ville, Cham
gauche, la façade de l'église paroissiale de Notre-D
construite en 1889.—(Cliché B.-J. Déry, Hull.)

tence de Hull comme Cité

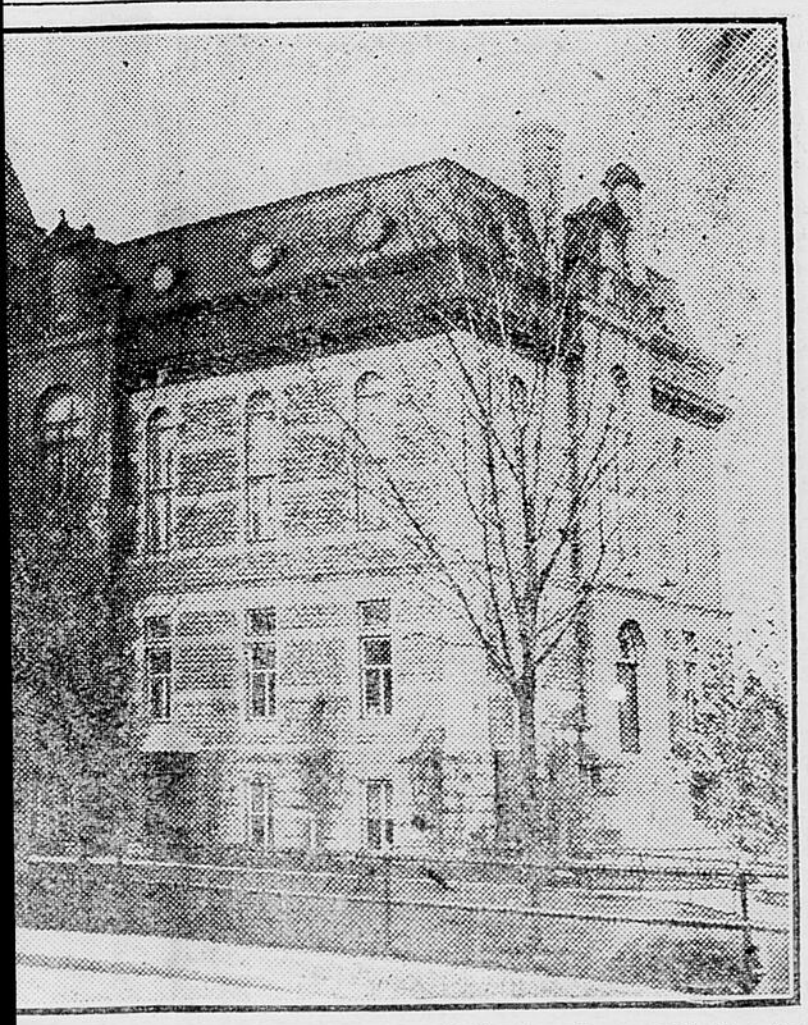
MAIRE DE HULL, M. LOUIS COUSINEAU

ouille auto-
gazoline.
édifice de
t à l'usine
loyés.
n tout près
ents.
cie de 4000
ur en mil-
est de 37,
in de terre
ont pavées
endue de 7
s milles de
es trottoirs
38 milles.
e 420 lam-
d'alarmes,

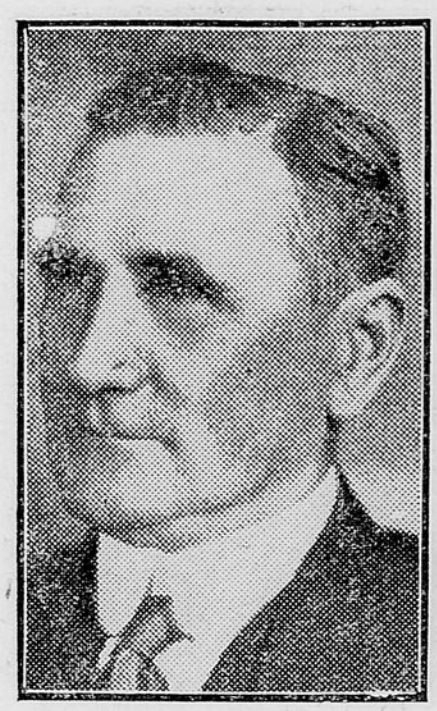
avec répétiteur "Gamewell" dans chacune des trois stations de feu, et 3 registres à chaque station. Le système d'alarmes est des plus modernes.

L'aqueduc passe dans toutes les rues, exception faite de quelques-unes dans Wrightville et Val-Tétreau. Des égoûts sont construits presque partout. Deux règlements d'emprunt approuvés par le peuple, en ces quatre dernières années, au montant total de plus d'un million de dollars, ont permis de faire des travaux considérables d'aqueduc, d'égoûts, de trottoirs, de pavage, etc.

On peut voir par là le désir de progrès qui anime les citoyens de Hull et les sacrifices qu'ils s'imposent volontiers afin d'améliorer sans cesse leur ville, qui prend de plus en plus d'importance.



r le magnifique parc aménagé en 1911, dans le quadrilatère for
l-de-ville, Champlain, Victoria. Edifice construit en 1901. A
iale de Notre-Dame de Grâces, propriété des RR. PP. Oblats.
Déry, Hull.)



M. C. BOLAND, échevin du quartier Montcalm (2), siège No 4.

M. Z. BOUCHER, échevin du quartier Lafontaine (3), siège No 5.

M. C. GERVAIS, échevin du quartier Lafontaine (3), siège No 6.

SITUATION FINANCIERE

On pourra juger de la bonne situation financière de la ville par les statistiques qui suivent: l'évaluation pour 1924-1925 est de $14,727,867 pour les biens imposables et de $4,646,640 pour les biens non imposables ou temporairement exemptés. Ce qui porte l'évaluation globale à plus de 19 millions. Le taux de la taxe est de $1.50 par $100 d'évaluation, non compris les taux d'aqueduc. L'an dernier les taxes d'eau et d'aque- $456,904.

Trois évaluateurs ont été nomduc représentaient des revenus de més l'hiver dernier pour confectionner un rôle d'évaluation entièrement neuf, sur des bases que l'on veut équitables pour tous les contribuables. Le nouveau rôle portera l'évaluation imposable à près de $19,000,000, croit-on.

La dette obligatoire brute de la municipalité est de $2,927,024. Déduction faite du fonds d'amortissement déjà en main, soit $315,-074, la dette véritable reste de $2,-611,950. L'actif municipal est de $3,194,368.

Cette position financière est jugée excellente par les courtiers en obligations du pays, qui, chaque fois que la municipalité fait des émissions par enchère, offrent les plus haut prix du marché.

MAIRES DE HULL DEPUIS 1875

Hull a été érigée en Cité le 23 février 1875. On sera curieux de lire les noms des maires qui se sont succédés depuis ce temps, ainsi que ceux des secrétaires-trésoriers, trésoriers et greffiers.

LES MAIRES

G. J. Marston	élu le	30 avril	1875
H. I. Richer	"	31 janvier	1876
C. C. Brigham	"	25 "	1877
C. E. Graham	"	21 "	1878
Chas Leduc	"	25 "	1879
Chas Leduc	"	27 "	1880
E. B. Eddy	"	24 "	1881
E. B. Eddy	"	23 "	1882
E. B. Eddy	"	[illegible] "	1883
E. B. Eddy	"	21 "	1884
Chas Leduc	"	28 "	1885
Alfred Rochon	"	27 "	1886
E. B. Eddy	"	25 "	1887
Alfred Rochon	"	23 "	1888
E. d'O. D'Orsennens	"	29 "	1889
W. F. Scott	"	27 "	1890
E. B. Eddy	"	27 "	1891
L. N. Champagne	"	25 "	1892
E. S. Aubry	"	[illegible] "	1893
R. A. Helmer	"	2 "	1894
E. S. Aubry	"	15 "	1894
E. S. Aubry	"	21 "	1895
C. E. Graham	"	7 octobre	1895
L. N. Champagne	"	20 janvier	1896
W. F. Scott	"	11 "	1897
F. Barette	"	10 "	1898
F. Barette	"	9 "	1899
F. Barette	"	15 "	1900
R. A. Helmer	"	21 juillet	1900
V. O. Falardeau	"	21 janvier	1901
V. O. Falardeau	"	13 "	1902
F. A. Gendron	"	10 "	1903
V. O. Falardeau	"	18 "	1904
E. S. Aubry	"	19 "	1905
E. S. Aubry	"	15 "	1906
Augustin Thibault	"	16 novembre	1906
Augustin Thibault	"	14 janvier	1907
Augustin Thibault	"	13 "	1908
J. E. Fontaine	"	11 "	1909
J. E. Fontaine	"	10 "	1910
J. U. Archambault	"	16 "	1911
Hosmisdas Dupuis	"	15 "	1912
Hormisdas Dupuis	"	20 "	1913
Joseph Bourque	"	19 "	1914
Joseph Bourque	"	18 "	1915
J. U. Archambault	"	10 "	1916
J. U. Archambault	"	21 "	1918
Louis Cousineau	"	13 "	1920
Hilaire Thérien	"	10 "	1922
Louis Cousineau	"	21 "	1924

M. S. LAROSE, échevin du quartier Dollard (4), siège No 10.

M. J. CHENIER, échevin du quartier Laurier (5), siège No 11.

M. O. JOANETTE, échevin du quartier Laurier (5), siège No 12.

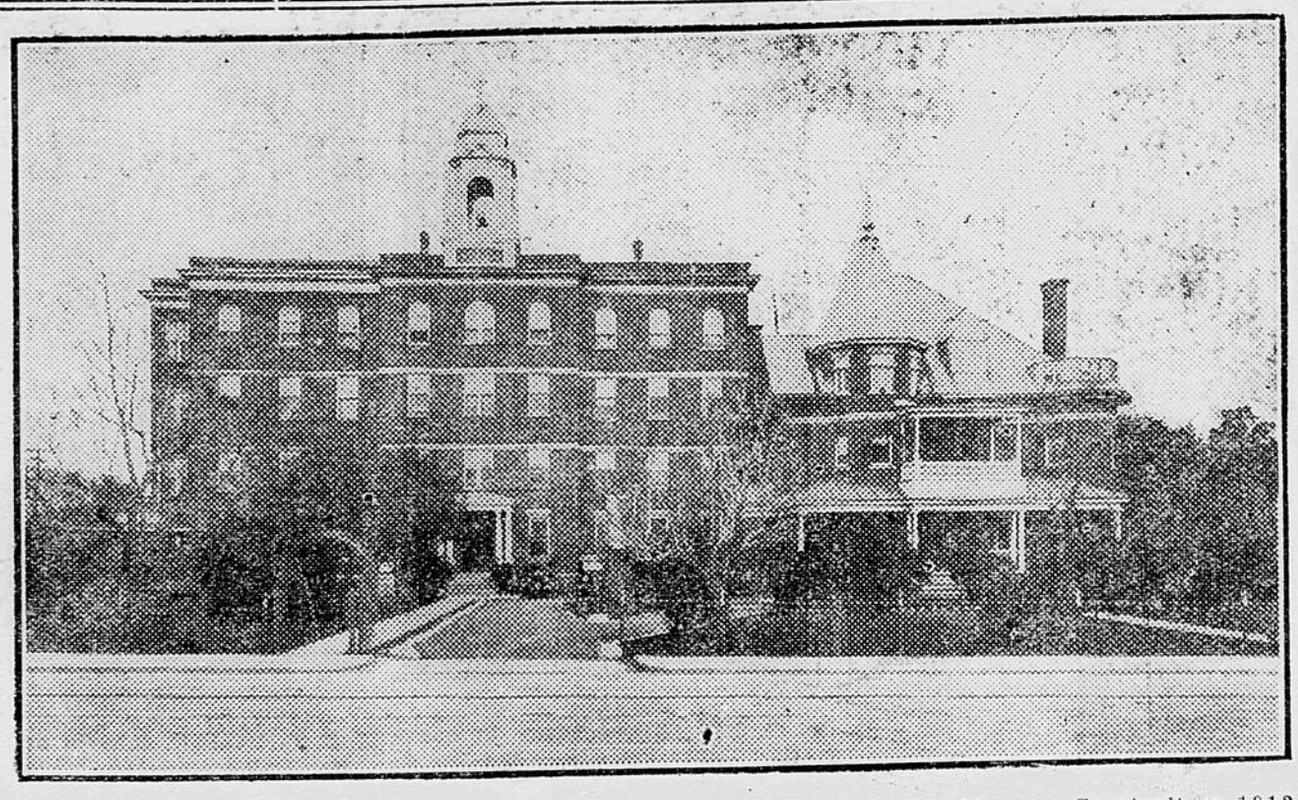
La Congrégation des Servantes

Cette congrégation d'excellentes religieuses établies dans Hull, auxquelles notre population ne ménage pas ses sympathies et a souvent recours pour obtenir l'appui de leurs ferventes prières, a été fondée le 24 mai 1895, par M. l'abbé A.-L. Langevin, et Mlle Eléonore Potvin, en religion Mère Marie Zita de Jésus, à Notreé-Dame des Neiges de Masson, Qué., diocèse d'Ottawa. L'établissement des premières religieuses fut transporté à Jeanne d'Arc, Aylmer-Est, en novembre 1898 et de là à Hull, le 17 juin 1902.

Ces religieuses se livrent à la vie contemplative, ont la règle de clôture et font l'adoration perpétuelle du Très Saint Sacrement dans la chapelle de leur monastère. On aime toujours aller prier dans leur chapelle de Hull, dont une partie est réservée au public. Leur Nazareth de la Maison-Mère et noviciat, en cette ville, compte 38 religieuses professes, 7 novices et 3 postulantes. En 1918, un premier rameau s'est détaché de la Maison-Mère pour aller fonder un Nazareth à St-Germain de Rimouski, où il y a actuellement 26 religieuses professes.

Il est fortement question que leur monastère de Hull sera prochainement reconstruit et agrandi.

On lira sans doute avec intérêt la chronologie qui suit sur la Congrégation.



L'HOPITAL DU SACRE-COEUR, rue Laurier, tenu par les Soeurs de la Providence. Construit en 1912, il a été agrandi en 1924. L'institution débuta en 1911 dans le pavillon de droite.—(Cliché B.-J. Déry, Hull.)

CHRONOLOGIE

1885—15 août. En la fête de l'Assomption de Notre-Dame, M. l'abbé A.-L. Mangin, prêtre français de Rambervilles, Lorraine, du diocèse de St-Dié, débarque à Halifax, en compagnie de Monseigneur Labelle.

1886—Septembre. Monsieur l'abbé Mangin devient curé-fondateur de la paroisse de Notre-Dame des Neiges de Masson.

1894—Décembre. Le 10 en la fête de la Translation de la Sainte Maison de Lorette, Mademoiselle Eléonore Potvin, dont le nom dans le Tiers-Ordre était Sr Zita, prend possession de la petite étable qui fut le berceau de la Congrégation, et fut appelée dès lors l'"Etable du Petit Jésus."

1895—Mai 24. Première prise d'habit dans l'"Etable du Petit Jésus" avec l'autorisation de Monseigneur l'Archevêque Joseph-Thomas Duhamel.

La Vénérée Mère-Fondatrice et la Mère Marie-Delphine (Sophie Chauvin) reçoivent successivement l'habit de novice, puis celui des professes. La Mère Marie-Véronique reçut l'habit de novice

1895—Juin 1er samedi. Soeur Zita est nommée Supérieure et remet sa charge entre les mains de Marie-Immaculée.

1899—Août 10. On achète un terrain pour bâtir un petit couvent.

1895—novembre 21. Fête de la Présentation de la Très Sainte Vierge. Les soeurs, au nombre de sept, s'installent dans le petit couvent de Notre-Dame des Neiges.

1895—Décembre 8. En la fête de l'Immaculée Conception, Marie prend solennellement possession de son Monastère. Sa statue est portée processionnellement à l'endroit choisi pour l'installer.

1896—Mars 25. Fête de l'Annonciation, bénédiction de la cloche du couvent de Masson par Monseigneur Routhier; première vêture publique.

1896—Mars. On installe une petite imprimerie. Les premiers mots imprimés par les Servantes de Jésus-Marie furent les noms bénis de Jésus-Marie-Joseph, le 17 mars.

1896—Juin 25. Monseigneur Duhamel en visite pastorale à Masson, vient visiter les soeurs et leur Monastère.

"Je veux faire la volonté de Dieu, dit-il. Quant à vous, persévérez dans votre vie de prière et de silence. Demandez à l'Esprit-Saint qu'il vous éclaire et qu'il m'éclaire. Courage donc et confiance".

1896—Octobre. Monsieur l'abbé Mangin donne sa démisison comme curé de Masson et vient demeurer dans la très pauvre et unique chambre qui lui a été préparée au Monastère. Monseigneur Duhamel consulté à ce sujet avait répondu: L'oeuvre que vous avez commencée nécessite tout le temps d'un prêtre.

1897—Mars. Du 18 au 25, retraite prêchée par le Rév. Père Charraux, Jésuite. Le bon Père fut grandement édifié du but de l'Oeuvre et de la modestie des soeurs, et ne put s'empêcher d'en faire la remarque au Fondateur: "Elles sont très modestes." Aux soeurs, il dit à plusieurs reprises: "Le doigt de Dieu est là." Vous ne resterez pas à Masson. Bientôt la communauté sera établie dans la banlieue d'Ottawa." Parole qui ne tarda pas à se réaliser.

A la clôture de la retraite, cérémonie de vêture dans l'Eglise. Monsieur le chanoine Bélanger présida et le Rév. Père Charraux donna le sermon de circonstance.

1897—Mars 31. Un mercredi, la sainte messe est célébrée pour la première fois dans la chapelle du pauvre couvent et le sera désormais chaque jour par permission de Mgr Duhamel.

1897—Publication de l'opuscule: "Le Prêtre", en français et en anglais.

1898—Janvier. M. Mangin commence une publication mensuelle: "La Famille Chrétienne". Elle débute par ces mots: "A Dieu seul, honneur et gloire." **Place à Dieu.**

1898—Juin 17. Première Exposition solennelle du Très Saint-Sacrement dans la chapelle du petit Couvent.

Avant la messe d'Exposition, le Rév. Père Jean, S.S.S., donne le saint habit à cinq postulantes que lui-même a amenées au couvent quelques mois auparavant.

1898—Septembre 8. Fête de la Nativité de la Très Sainte Vierge, le Père Fondateur se rend à Jeann-d'Arc pour y faire commencer la construction d'un couvent en bois comme le premier. On élève d'abord sur le terrain une grande Croix en bois noir qui décore aujourd'hui le parloir de la Maison-Mère.

1898—Décembre 23. Toutes les soeurs sont réunies au Couvent de "Jeanne d'Arc".

1899—Janvier. Exposition solennelle du Très Saint-Sacrement. Malgré la pauvreté, on allume 40 cierges pour toute la journée.

1899—Mars 1er. Première visite canonique de Monseigneur Duhamel. Sa Grandeur permet de conserver le Très Saint-Sacrement dans la chapelle du couvent. "Désormais le tabernacle ne restera plus vide . . . dit Monseigneur aux religieuses. Celui qui vous a appelées à ce genre de vie et qui est votre seule force pour y persévérer, demeurera tout le jour au milieu de vous."

1899—Août 5. Fête de Notre-Dame des Neiges. Ouverture du Noviciat régulier.

1900—Les soeurs ont la joie d'une et souvent de deux journées d'exposition chaque semaine.

1902—Avril 5. Deuxième visite canonique de Sa Grandeur Monseigneur Duhamel, Archevêque d'Ottawa. Sa Grandeur établit l'Exposition perpétuelle du Très Saint-Sacrement dans la chapelle des Servantes de Jésus-Marie.

1902—Juin 17. Sur l'invitation des RR. PP. Oblats de Marie-Immaculée et des paroissiens de Hull, la Communauté se transporte en cette cité et dans une chapelle provisoire commence immédiatement l'Exposition perpétuelle du Très Saint-Sacrement. Le R. P. Valiquette, O.M.I.,curé souhaite la bienvenue aux Soeurs et célèbre la première messe.

1902—Septembre. Bénédiction de la chapelle de notre Maison-Mère à Hull, par Sa Grandeur, Mgr Duhamel. Le Titulaire est saint Jean l'Evangéliste. La première messe a été célébrée par le R. P. Valiquette, O.M.I., alors curé de Hull.

1903—Mai 30. Décès de la Vénérée Mère-Fondatrice, Mère Marie-Zita de Jésus, huit ans après la fondation.

1904—Mai 25. Fête de l'Annonciation. Approbation canonique de la Congrégation par Sa Grandeur Mgr Duhamel, archevêque d'Ottawa, et première profession publique. Douze religieuses émettent les voeux perpétuels et neuf autres les voeux temporaires.

1905—Novembre 7. Translation du cimetière d'Aylmer, dans le cimetière de Hull, des dépouilles mortelles des Servantes de Jésus-Marie décédées au Couvent de Jeanne d'Arc.

1906—Juin 16 et 17. Noces d'argent sacerdotales du Vénéré Père Fondateur, M. Mangin.

1908—Janvier 25. On commence l'impression d'une édition anglaise et française du "Traité de la Vraie Dévotion à la Sainte Vierge" du Bienheureux Père Louis Marie Grignon de Montfort.

1909—Juin 6. Décès de Sa Grandeur Mgr Joseph-Thomas Duhamel, archevêque d'Ottawa. Les Servantes de Jésus-Marie perdent dans la personne de ce digne prélat, leur Evêque Fondateur et un Père qui n'a cessé de leur témoigner un entier dévouement, depuis la naissance de leur Congrégation jusqu'à ce jour.

1909—Juin. Les Servantes de Jésus-Marie commencent la petite publication de l'"Echo du Monastère."

Le Père Fondateur publie un opuscule: "Le premier Concile Plénier au Canada."

1911—Février 27. Le nouvel archevêque d'Ottawa, Mgr C. H. Gauthier, voulant commencer ses visites officielles aux communautés religieuses par le Thabor Eucharistique élevé par Mgr Duhamel de regrettée mémoire, vient célébrer la sainte messe dans la chapelle des Servantes de Jésus-Marie.

1911—Juillet 11. Notre-Dame de Foy préserve le couvent d'un incendie.

1911—Octobre 3. Bénédiction par Mgr Routhier de la pierre angulaire d'une construction qui sera le commencement du Monastère définitif.

1913—Novembre 8. Départ du Père Fondateur pour Rome.

1914—Janvier 12. "Audience ineffable" où le Fondateur reçoit de Sa Sainteté Pie X, bénédiction, louange, encouragement pour son Oeuvre que le Saint Père daigna appeler "sublime exercice de charité."

1914—Mars 19. Bénédiction de la statue "saint Joseph, gardien du Pain de vie", exécutée par M. Gratton, de Ste-Thérèse, d'après le dessin du Père Fondateur.

1915—Mai. Sa Grandeur Mgr C. H. Gauthier, archevêque d'Ottawa, accorde au Père Fondateur l'autorisation d'établir dans la Congrégation la récitation du Bréviaire Romain.

1918—Janvier. On commence la publication des Chroniques de la Congrégation des Servantes de Jésus-Marie.

1920—Février 26. Décès du vénéré Père Fondateur, A. L. Mangin, prêtre de Marie, le 26 février 1920, dans la 64ème année de son âge; de son sacerdoce, la 39ème, de la fondation de la Congrégation, la 25ème.

"Il fut un grand priant du sanctuaire."

1920—Mars 3. M. l'abbé J.-J. Desjardins commence ses fonctions d'aumônier de la Maison-Mère.

1920—Mai 23-24-25. La Congrégation célèbre son Jubilé d'argent.

1922—Octobre 28. Première visite de Mgr Joseph-Médard Emard, au Monastère. On lui offre des hommages de bienvenue.

1922—Novembre 1er. Première visite du premier Supérieur Ecclésiastique de la Maison-Mère, le Rév. J.-M. Rodrigue Villeneuve, O.M.I.

1924—Juillet 16. M. l'abbé Antime Constantineau commence ses fonctions d'aumônier du Nazareth de la Maison-Mère.

NAZARETH DE RIMOUSKI

Religieuses professes, 26.

1918—Juin 7. Fête du Sacré-Coeur de Jésus. Réception du Décret de Sa Grandeur Mgr André-Albert Blais autorisant la fondation d'un Nazareth de la Congrégation des Servantes dans sa ville épiscopale de Saint-Germain de Rimouski.

1918—Juillet 25. Départ de Hull des quatre premières missionnaires.

1918—Septembre 29. Bénédiction de la pierre angulaire du Nazareth de Rimouski par Mgr Blais.

1918—Décembre 10. Translation de la Sainte Maison de Lorette. Les premières Missionnaires entrent dans leur nouveau Nazareth.

1921—Septembre 29. Exposition perpétuelle commencée dans le nouveau Nazareth.

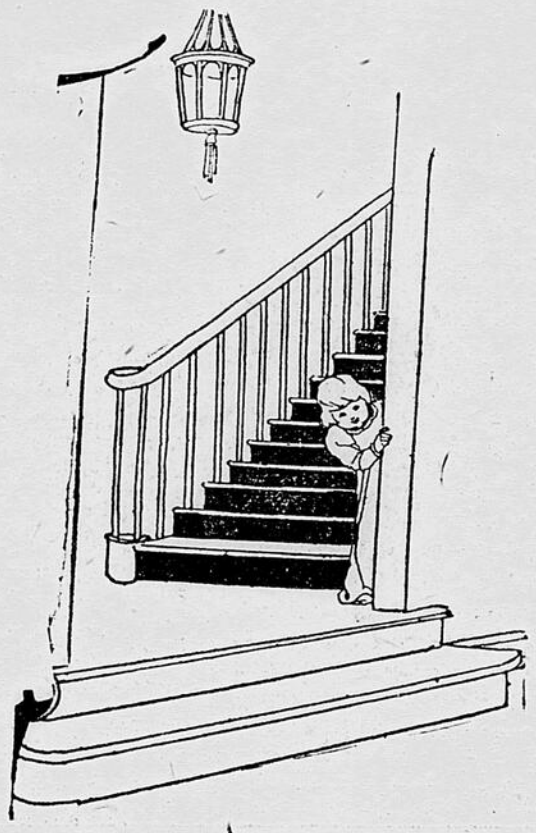
DIRECTEURS DE NOS ECOLES

Les Frères des Ecoles Chrétiennes qui ont dirigé le collège Notre-Dame depuis sa fondation sont: les Frères Mathias, 1878-1880; Pavinus, 1880-1882; Ulric, 1882-1884; Opatien-Régis, 1884-1888; Maximilien, 1888-1891; Sylvien, 1891-1900; Marc, 1900-1914; Noblius, 1914-1917; Marjoric, 1917-1923; Philémon, 1923-

A l'école Cauvin, St-Rédempteur, où les Frères des Ecoles Chrétiennes se sont définitivement établis en 1913, les directeurs suivants se sont succédés: Frères Etienne, 1913-1[illegible]; Léopold, 1915-1918; Romanus, 1918-1924; Girard, 1924- . . .

ARTHUR BOURQUE

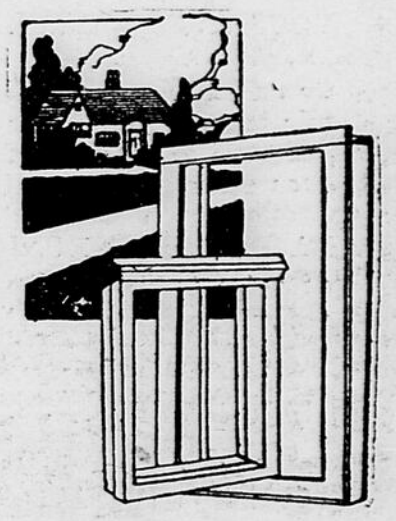
75, rue Salaberry, Hull -- Tél: Sh. 1757



MANUFACTURIER DE

Portes
Chassis
Persiennes
Escaliers

SPECIALITES:



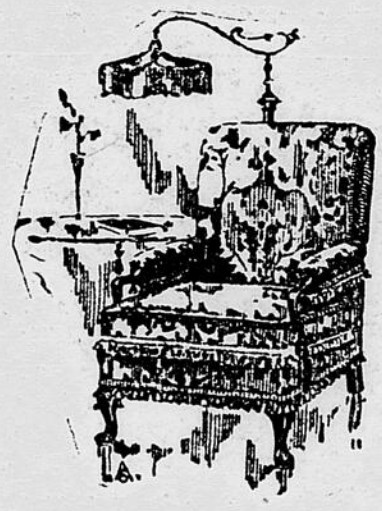
Escaliers tournants **Portes plaquées**
Ameublements de magasins, Bancs d'églises
Tout autre ouvrage de bois dur

Toujours en stock: Acajou, Noyer noir, Cedre Rouge pour Coffre a Fourrure

A l'Occasion des Fêtes de Hull

Le grand magasin de meubles PAQUIN, afin de commémorer les grandes fêtes qui se dérouleront dans notre belle ville de Hull, a décidé d'offrir à sa nombreuse clientèle des aubaines spéciales. En voici la preuve.

Vendredi et Samedi Seulement



Ameublement de Boudoir

Ameublement de Boudoir. 3 morceaux, comprenant sofa-lit, berceuse et fauteuil, en chêne solide, couvertures en cuir espagnol.
Valeur régulière de $100.00. Pour **$75.00**

A écouler

24 ABAT-JOUR à écouler.
Au prix coûtant de ... ... **$3.95** et plus

Vaisselle

SERVICES DE VAISSELLE ANGLAISE, 97 morceaux.
Valeur régulière de $30.00. Pour **$12.95**

Glacières

La balance de nos glacières sera vendue au PRIX COUTANT.

SUR TOUTES NOS MARCHANDISES NOUS ACCORDERONS UN ESCOMPTE PROPORTIONNE AUX REDUCTIONS ANNONCEES.

Nous avons aussi un **SERVICE MODERNE D'EMBALLAGE, DE TRANSPORT, D'EMMAGASINAGE ET D'EXPEDITION.**

JOS PAQUIN

175, rue PRINCIPALE - - TEL. SH. 2647

A tous mes amis, mes clients et au public en général

Je profite de ces belles fêtes pour vous adresser un message de remerciements pour votre encouragement passé et de respectueuses sollicitations pour l'avenir.

Basé sur l'honnêteté le service et le travail, mon commerce est jeune et des plus prospères tout comme notre ville.

Etes-vous satisfaits de payer loyer toujours quand vous pourriez appliquer ce loyer comme paiement sur une propriété?

Que faites-vous pour au moins suivre la marche de progrès qui traverse notre ville et ses citoyens, resterez-vous en arrière? Prospérité veut dire accumulation de biens, connaissez-vous un meilleur moyen que celui que je propose?

L'endroit offre les plus grandes possibilités d'avenir. Une visite vous convaincra. J'attend votre téléphone.

AIMÉ GUERTIN

ASSURANCE IMMEUBLE

100, Chemin dAylmer **Tél: jour: S. 3200; Rés. S. 3538-J.**

Vous avez raison...!

SANS DOUTE VOUS ETES D'UNE GRANDE SEVERITE POUR QUE VOTRE MEDECIN SOIT D'UNE COMPETENCE ABSOLUE.
VOUS AVEZ RAISON.

Or qu'est-ce que cela signifie si vous laissez remplir la prescription par un pharmacien qui n'est pas aussi averti dans sa profession que le médecin dans son art?

LA PHARMACIE UNION a un personnel digne de votre confiance. Confiez-lui la prescription de vos médicaments.

LA PHARMACIE UNION

99, rue Principale, Hull

Téléphones: Sh. 471—5113.

Heures du Dimanche, du 15 juin au 15 septembre: 9 à 12.30 a.m. et 6.30 à 10 p.m.

En Villégiature...!

Y a-t- il quelque chose de plus attrayant que la verdoyante campagne?

Est-ce possible de résister, à cette saison, au miroir cristallin d'un beau lac?

"Impossible d'avoir mieux", direz-vous. Mais vous avez oublié: c'est la possession d'un

Phonographe Portatif "Victor"

qui lance à profusion l'harmonie, qui ajoute un cachet particulier à tout l'agencement de la belle nature.

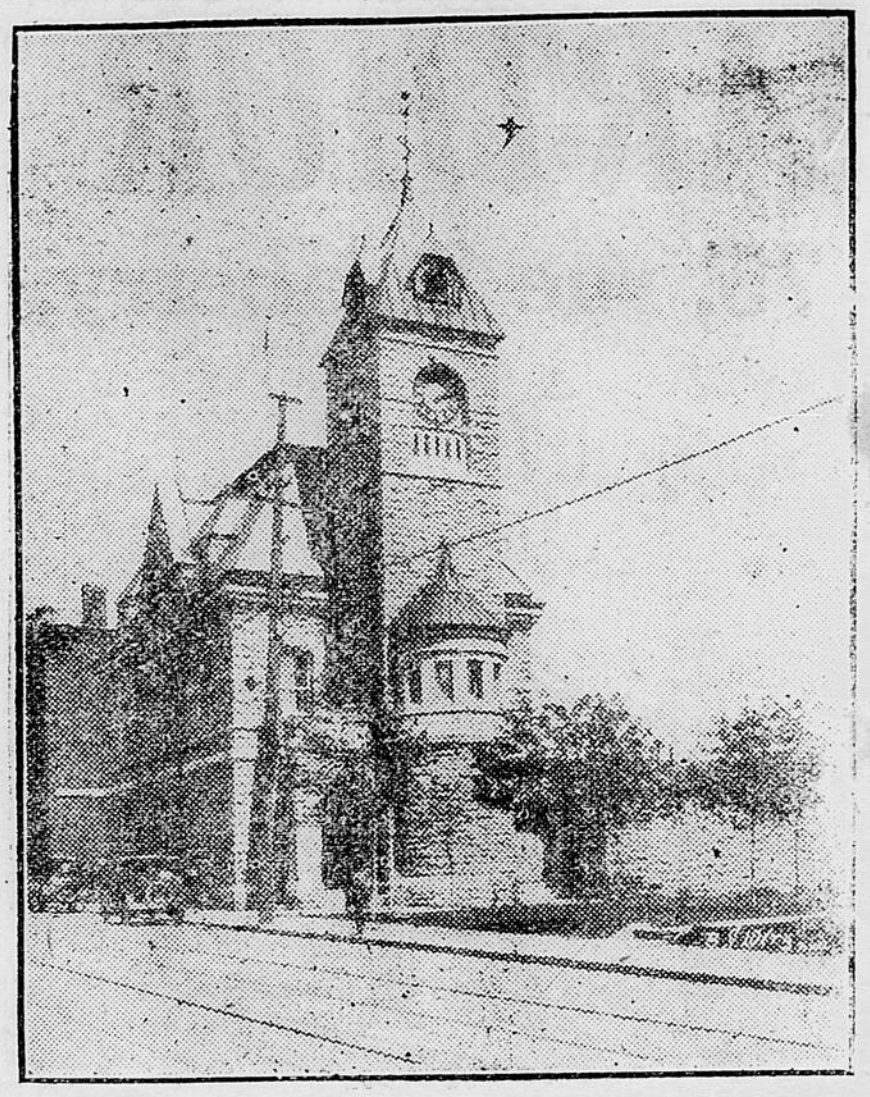
Un conseil seulement: VOYEZ

Albert Marleau

101-a, rue Wellington, Hull

Téléphone: Sher. 5309-J.

Agent autorisé par le Gouvernement pour l'émission des licences de Radio.



L'HOTEL DES POSTES, rue Principale, construit en 1900.—(Cliché B.-J. Déry, Hull).

Quelques caractèristiques...

suite de la 14ème

concédées à lui et à ses compagnons. L'habitude a prévalu de se bâtir sur des lots ainsi loués, moyennant une redevance annuelle et le paiement par le locataire de tous les impôts attachés au terrain loué. Les locataires ont trois ans pour se décider à acheter au prix fixé dans la loi soit: l'évaluation municipale du terrain dans le rôle de 1922-1923, plus la moitié, dont on peut faire déduire cependant le coût des améliorations faites soi-même à la terre. La Commission des Services d'utilité publique de Québec est le tribunal chargé de l'application et de l'interprétation de la loi.

Cette mesure, croit-on, est destinée à rendre de grands services aux ouvriers de Hull en leur permettant de s'établir définitivement, à demeure, sur une portion du sol.

Gouvernement civil

Erigée en cité par une loi provinciale qui date de 1875, la municipalité de Hull est régie par un conseil composé d'un maire et de douze échevins élus par le peuple tous les deux ans, exception faite pour le conseil actuel seulement, règnera jusqu'en mai 1926, après avoir débuté en janvier 1924, les derniers amendements à la Charte reportant maintenant les élections au mois de mai. Voici les noms du maire, des échevins et des principaux officiers publics: M. Ls Cousineau, avocat, maire; J. Dalpé, P. Fortin, F. Legault, C. Boland, C. Gervais, Z. Boucher, R. Picard, E. Roy, O. May, S. Larose, J. Chénier, J. Joanette, échevins; H. Boulay, greffier; J. Raymond, trésorier, T. Lanctôt, ingénieur, E. Bédard, évaluateur, A. Tessier, chef des pompiers, J. Groulx, chef de police, J. Isabelle, médecin-hygiéniste, F. Trudel, surintendant du département des lumières et alarmes, H. Bisson, contre-maître des travaux publics, A. Berthiaume, surintendant au Château d'Eau. M. Bourgeois, inspecteur d'hygiène.

Nos pompes d'aqueduc ont une capacité de 15,000,000 de gallons d'eau par 24 heures et la consommation moyenne durant le même temps est de 3,000,000 de gallons.

M. J. Provost est secrétaire-trésorier des écoles catholiques et M. N. Munroe l'est pour les écoles protestantes.

La manufacture Arthur Bourque

Né à Hull, le 28 mai, 1891, M. Arthur Bourque fit ses études au Collège Notre-Dame, les continua au Collège, Bourget, Rigaud et termine son cours commercial à l'Université d'Ottawa. Le 7 juin 1916, il épousait Mlle Julia Ardouin.

Pendant neuf ans, il acquit l'expérience des affaires avec son père, feu Joseph Bourque, fondateur de la maison Bourque, sise au coin des rues Laurier et Salaberry. A 27 ans il se trouvait à la tête d'un grand commerce, avec beaucoup de responsabilités. En peu de temps, le personnel a augmenté de 12 à 30, nombre actuel des employés. Le chiffre d'affaires a aussi monté considérablement. En 1924, M. Bourque a payé $30,000 en salaires seulement. L'hiver dernier, quand plusieurs manufacturiers fermaient leurs portes, faute d'ouvrage, les machines chez Bourque tournaient toujours.

Pourvu d'outillage moderne, d'un séchoir, etc...., la manufacture Bourque peut rivaliser avec n'importe quelle autre du même genre et satisfaire les clients les plus exigeants.

La manufacture Bourque se spécialise dans les ouvrages en bois durs, tels que le chêne quartier, acajou, noyer noir, cèdre rouge, dans les finis d'intérieurs, les ameublements d'édifices publics. etc.

Parmi les travaux exécutés pour des édifices par les employés de la manufacture Bourque, notons ceux au Bureau de Poste de Woodstock, Ont., et à celui de Farnham, Qué.; à l'école Larocque, Wrighvtille; à l'Ecole Technique de Hull, à l'Académie Ste-Marie, à la Maison des Retraites Fermées de Hull, à l'Hôpital du Sacré-Coeur, Hull; au Couvent de la Congrégation Notre-Dame Ottawa, aussi à la magnifique résidence de M. Robert L. Blackburn, sur le Chemin d'Aylmer et tout l'ouvrage à la nouvelle manufacture E. B. Eddy.

Parmi les industries locales, la manufacture Bourque est une de celles qui n'ont fait que progresser.

M. Bourque est à la disposition de toute personne qui aurait besoin de ses services pour estimés et conseils en tout ce qui concerne les travaux en bois.

suite de la 12ème

même. Il est à remarquer toutefois que la préparation d'un nouveau rôle s'imposait afin de répartir plus équitablement les charges contributives.

La pratique d'une saine économie aura pour effet de ne pas trop obérer les propriétaires, par ricochet les locataires. Déjà on entend exprimer de temps à autre par les possesseurs d'immeubles, qu'il devient de moins en moins avantageux d'être un contribuable direct, qu'il vaut autant être à loyer et placer son argent à bon rendement.

Il faudrait donc tâcher autant que faire se peut d'encourager les familles à garder leurs maisons. C'est une des plus intéressantes caractéristiques de la ville de Hull, que presque chacune d'elles ait son habitation particulière. Tandis qu'à Montréal, par eremple, la proportion des propriétaires de leur logement n'est que d'environ 15 pour cent, elle est ici de 85 pour cent. Notre situation sous ce rapport est précisément l'inverse de celle de la grande métropole. Mais il n'est pas sûr qu'il n'y ait pas tendance chez nos concitoyens à préférer de plus en plus l'existence du locataire, moins attaché, règle générale, à l'endroit qu'elle habite, moins intéressé à la chose publique, avec tous les inconvénients que cela peut comporter.

Si l'accroissement du rôle d'évaluation cette année ne laisse pas prévoir une diminution de taux de la taxe municipale, elle en fait pressentir une assez sensible peut-être dans le domaine scolaire et si cela peut se produire, les contribuables en sauront gré à l'administration des écoles.

x x x

Une sage gouverne des affaires publiques aura encore pour conséquence de hâter l'avènement d'indispensables innovations dans notre organisation hygiénique.

Nous ne pouvons évidemment pas tout accomplir en un an ou en quelques années. Il crève aussi les yeux que nous sommes passablement avancés dans la construction de l'aqueduc et des égoûts. Notre eau est très potable, plus que dans d'autres villes même. Il ne se passe pas douze mois qu'il ne s'entreprenne des ouvrages très considérables parfois, pour procurer aux citoyens ces services dont on ne peut se passer, principalement dans des agglomérations assez populeuses.

Dans une sphère de lutte plus directe contre les maladies, soit pour les guérir soit pour les prévenir, on doit encore reconnaître qu'un grand pas a été fait cette année même par l'établissement d'un dispensaire antituberculeux et de puériculture, la ville y a contribué généreusement. Nous croyons qu'on ne peut faire de meilleur placement d'argent. Sauver les jeunes vies, faire l'éducation hygiénique du peuple le préserver de la contamination de ceux qui sont atteints, acheminer ces derniers vers la cure possible ce sont là des devoirs sociaux et patriotiques à remplir et qui ne s'estiment même pas en dollars et en sous.

Ceci dit, nous devons songer à plus de progrès encore. Gouverner c'est savoir, c'est prévoir. Personne ne contestera que dans une ville comme la nôtre des mesures comme l'inspection médicale des écoles, la création d'un service très bien organisé pour l'enlèvement des déchets ménagers, des détritus de toutes sortes, ne s'imposent. Des municipalités moins populeuses les possèdent déjà et c'est peut-être par suite de leurs charges déjà lourdes que des citoyens n'insistent pas trop pour les établir ici de suite. Il faudra pourtant y venir un jour ou l'autre et c'est la bonne administration qui nous y acheminera le plus vite.

x x x

Dans le domaine économique, nos concitoyens se doivent de favoriser leurs marchands et hommes d'affaires. Une grande campagne en faveur du commerce local a été entreprise dans Hull comme il en a été lancée une dans la province de Québec pour l'achat chez nous.

Il ne s'agit pas évidemment de faire du chauvinisme, de l'exclusivisme outrancier avec cette question. Nos marchands eux-mêmes ne demandent au fond que ceci: se rendre dans leurs établissements, visiter leurs rayons et acheter leurs marchandises, à prix et à qualité égale. Ils ne veulent qu'une juste préférence.

C'est un devoir civique pour nous de suivre cette ligne de conduite. Elle se traduira pas une recrudescence de prospérité générale.

Nous avions autrefois un marché dans la ville qui a été détruit dans la conflagration de l'année 1900. Il n'a pas été reconstruit. Un centre comme le nôtre ne devrait pas être dépourvu, ce nous semble, d'un organisme économique aussi important, dont tant de petites villes ne se passent pas.

Il est heureux que la Chambre de Commerce de Hull ait commencé ce printemps, à étudier le projet de nous redonner un marché. Entre autres avantages, nous y voyons celui-ci: un moyen d'habituer nos gens à trouver sur place et à meilleur compte, leurs comestibles ou autres marchandises. Chaque hiver et printemps il se tient à un endroit bien connu un petit marché pour le bois de chauffage qui semble vouloir vivre. Nous ne voyons pas pourquoi un marché plus considérable ne pourrait pas être établi avec de bons résultats. Souhaitons que la Chambre de Commerce, reprennent à ses séances d'automne, le mouvement qui l'a intéressé et parvienne à le mener à bonne fin.

x x x

Pour ne pas omettre le domaine industriel, disons simplement que notre publicité pour attirer ici les capitalistes et les fondateurs d'usines doit être dépourvue de tout boursoufflage et de toute apparence d'exagération.

Les hommes d'affaires ont la réputation de s'y connaître et ils ne mettraient pas de temps à discerner ce qui est de ce qui n'est pas. Notre ville et notre région possèdent assez d'avantages pour qu'il soit besoin d'en imaginer.

Revenant, après en être maintenant passablement éloigné, aux préoccupations morales et religieuses du début, mais en rapport avec le côté industriel, ce nous est un devoir de travailler activement à restreindre le travail du dimanche qui viole les lois divine aussi bien que les lois humaines. Et cela parce que le jour où nos ouvriers auront oublié Dieu et sa religion, ils n'auront plus les garanties de supériorité morale et sociale qu'on leur reconnait aujourd'hui. Notre province ne sera plus alors recherchée comme actuellement, par les capitalistes désireux d'obtenir des travailleurs consciencieux et moins redoutables. On ne nous accordera plus la préférence.

Les sections spéciales des journaux des deux villes publiées à l'occasion de ces fêtes, feront certainement à Hull, une belle et profitable réclame. Mais on sait le sort habituel des journaux. Ils sont volumineux, peu facile à conserver, et à consulter. Or nous n'avons pratiquement rien de complet et de précis à offrir à ceux auxquels nous aimerions faire parvenir des renseignements sur notre ville ou à ceux-là qui viennent en demander sur place. Il nous paraît donc que la publication d'une petite brochure bien faite sur Hull, les ressources de la région et ses avantages de toutes sortes s'imposent. Nous pourrions la répandre de suite dans les milieux industriels et financiers et en garder une réserve afin de la remettre à ceux-là qui prendraient la peine de faire des démarches personnelles auprès de nous.

Henri LESSARD.

Il Fait Chaud...!

Oui, c'est un piètre temps pour causer de fourrures. Cependant, bientôt il faudra penser à se parer contre la bise glaciale et actuellement nous sommes capables de voir aux réparages, remodelage, nettoyage de vos fourrures à des prix qui vous surprendront.

Nous avons toujours en magasin un assortiment varié de Tours de Cou — Renards blancs, platinum, rouges, bruns, et toutes les nuances; Martre de Roche, Vison, Ecureuil, etc., etc.

Nous venons de recevoir un assortiment de peaux de Mouton de Perse, Seal, Rat Musqué, etc., etc.

N'oubliez pas que nous faisons l'emmagasinage.

J. P. LEVESQUE

FOURRURES

91, rue Rideau, Ottawa Tél: R. 6098-w

(Angle Mosgrove) 1er Etage.

Domicile: 3, Hôtel-de-Ville, Hull Tél: Sher. 1835

Téléphones: Sher. 1355 -- 4902 -- 4291

CAFE HENRY

RESTAURANT et TAVERNE

CUISINE FRANCAISE RECOMMANDEE

Salles à Manger Privées et Banquets

VINS et BIÈRES

HENRY D. BURGER, propriétaire

Ci-devant du Château Laurier.

127, rue Principale - - Hull, P.Q.

Romuald Picard

PHARMACIEN-CHIMISTE

164, rue Du Pont, Hull Téléphone: Sherwood 2045

NOUS REMPLISSONS LES PRESCRIPTIONS DE TOUS LES MM. LES MEDECINS SANS EXCEPTION.

Drogues Pures

Grand Assortiment d'Articles de Toilette, Cigares, Cigarettes, Chocolats.

Kodaks "Eastman"

PELLICULES

Développées — Imprimées Agrandies

ANATUSSOL Remède très efficace contre la Toux, Bronchite, Asthme, Croup, etc., et toutes les Maladies de la GORGE et des POUMONS.

THE PRITCHARD-ANDREWS CO., of OTTAWA, LIMITED

264, Rue Sparks,

Ottawa, Canada

Cuivrerie d'église

Plaques commémoratives de cuivre ou de bronze

Rampes de cuivre

Enseignes de cuivre

Médailles et Insignes de tous genres

Timbres d'acier

Timbres de Caoutchouc, Dateurs, Tampons, Encre, etc.

Poncis

Sceaux de Notaires

Garnitures de cuivre ou bronze pour banques, magasins et bureaux de chemins de fer

Sceaux et Presses de plomb

Fers à Pyrographier

Etampes à Imprimer de cuivre

Etampes à Imprimer d'acier

Balances

Balances réparées

Plaques de Clefs d'Hôtel

Plaques de Chiens

Gravure de Panneaux de Postes de Radio

Professions, industries, commerce

La population de Hull, comme on le sait déjà, est essentiellement ouvrière. C'est dire que la ville est industrielle, contrairement à la Capitale fédérale où vivent une si grande multitude d'employés civils Hull compte cependant un certain nombre de ces derniers et une autre partie de ses habitants trouvent aussi de l'emploi chez des marchands ou dans des institutions d'Ottawa. La Cie J. R. Booth, pour sa part, située sur les bords de la rivière Ottawa, dans la ville de ce nom, emploie plusieurs centaines d'ouvriers de Hull.

On sait comment naît et se développe une ville ou une région. Ce sont d'abord de valeureux pionniers qui font l'oeuvre de défrichement, qui jettent les bases de la civilisation dans le territoire qu'ils ont choisi pour accomplir leur besogne de fondateurs ou colonisateurs. A mesure que le domaine grandit, que la population s'accroît par les naissances ou de nouveaux venus de l'extérieur, la vie religieuse et sociale s'organisent petit à petit, selon les exigences de l'existence moderne.

Souvent, sinon toujours, les prêtres ont pris les devants et leur présence ne contribue pas peu au progrès de la communauté. Puis viennent ordinairement de grandes industries qui attirent encore des étrangers et professionnels, marchands, commerçants, hommes d'affaires dans toutes les lignes arrivent desservir le nouveau centre. Des églises, des écoles, des édifices de toutes sortes se construisent: c'est la besogne d'organisation plus parfaite qui s'accomplit.

Une ville située comme celle de Hull à deux pas d'une grande cité demeure plus ou moins absorbée par sa voisine dans plusieurs cas. Ceci se dit couramment chez nous: si Hull était à une quarantaine de milles d'Ottawa, elle compterait probablement un plus grand nombre d'institutions importantes. Par contre, Ottawa nous rend aussi des services que nous ne pourrions pas obtenir d'elle en étant à une plus grande distance.

Sans être tout à fait complètes, les statistiques qui suivent peuvent tout de même donner une assez bonne idée de notre organisation à différents points de vue.

Au point de vue religieux: Hull possède quatre paroisses et églises catholiques et une chapelle publique; deux communautés de religieux, les Pères Oblats, les Frères des Ecoles Chrétiennes qui dirigent deux écoles; quatre communautés de religieuses, les Soeurs Grises de la Croix, qui ont trois couvents; les Soeurs de la Providence, qui dirigent l'hôpital du Sacré-Coeur, les Servantes de Jésus-Marie, les Soeurs de la Ste-Famille; une maison de retraites fermées.

Il y a deux églises protestantes dans la ville.

Au point de vue scolaire: Il y a 11 écoles primaires catholiques; une école Normale de filles; une école technique; une école primaire protestante.

Au point de vue professionnel: Hull compte 21 avocats; 2 architectes; 7 dentistes; 8 pharmaciens; 10 professeurs de musique; 5 notaires; 1 opticien optométriste; 19 médecins 1 médecin vétérinaire.

Au point de vue industriel: Une manufacture de haches; une industrie de la mise en conserve; 4 industries de la confection; une fonderie; une manufacture d'allumettes; 2 manufactures de matelas; 5 industries du mica; 3 manufacturiers ou distributeurs d'eaux minérales; une manufacture de papier; une manufacture de pulpe; une compagnie de tramways électriques; 8 industries des portes, fenêtres et châssis; 3 tricoteries; 18 entrepreneurs généraux ou particuliers.

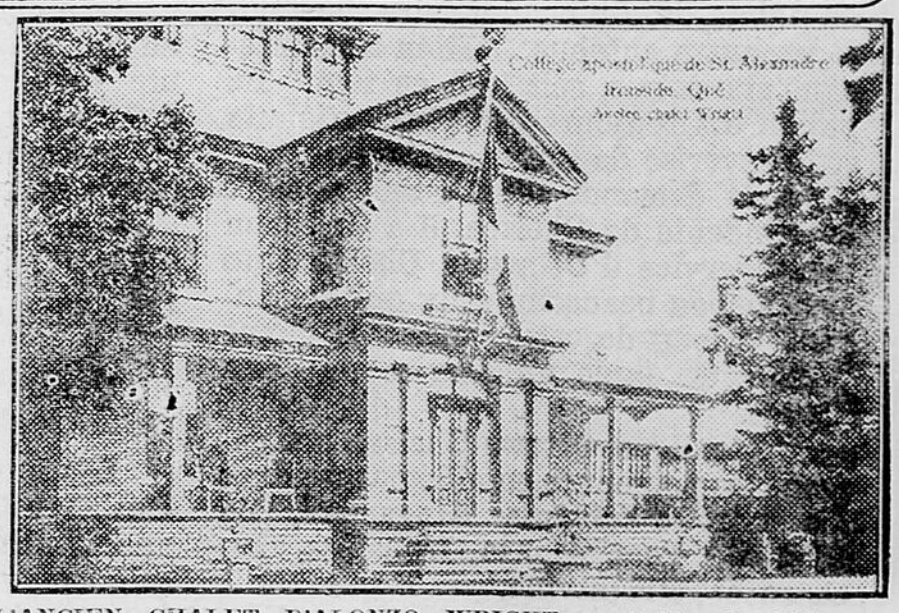
Cela ne comprend pas plusieurs petites entreprises commerciales. Parmi les industries nouvellement implantées, mentionnons une laiterie, une manufacture de boîtes et la création toute récente d'un parc d'amusements, le plus considérable dans la région.

Nos industries les plus importantes sont sans contredit: la Cie Eddy fabricante de pulpe, de papier et d'allumettes; la Cie Wright, pour le commerce des tuiles, du ciment, de la pierre, de la brique, les matériaux de construction en général, la chaux, le mortier, le plâtre; la Canadian Packing; la Cie Dupuis et Fils pour le commerce du sable, du bois, de la chaux, du ciment, les matériaux de construction, les papiers à couvrir, l'aplanissement du bois; la Hull Knitting Co.; la Cie Ottawa Electric dont les tramways viennent aux abords de Hull; la Ottawa and Hull Welding Co.; la Cie Hull Electrique, dont les tramways conduisent à Ottawa et relient Hull à Aylmer, Qué., à 9 milles d'ici; la Cie Woods pour la confection; la Hull and Ottawa Power, pour la production d'énergie électrique; la fonderie Hull Iron Steel; la Cie Sparks et Harrison, pour les habits; les moulins de lainage Hanson.

Des services d'autobus fonctionnent régulièrement depuis quelques années, s'améliorant sans cesse pour le transport des gens entre la Pte-Gatineau, à 3 ou 4 miles d'ici, Hull et Ottawa, entre Aylmer, Hull et Ottawa.

Au point de vue commercial: 7 succursales de banques; 2 confiseurs en gros; 29 marchands de fruits et confiseries; 43 bouchers; 1 grand magasin à rayons; 23 marchands de nouveautés; 8 marchands de meubles et garnitures de maisons; 9 marchands de merceries; 2 épiciers en gros, 135 pour le détail; 8 marchands de ferronneries et quincailleries; 4 marchands de glace; 2 magasins de confection pour dames; 2 marchands de bois en gros; 2 marchands de charbon; 3 voituriers 6 endroits de commerce pour accessoires d'automobiles; 4 autres pour leur réparation; 2 magasins d'autos; 5 boulangers; 36 barbiers; 11 obutiques de forge; 3 bureaux de placement; 3 entrepreneurs de pompes funèbres; 8 garages publics pour autos; 6 bureaux d'assurance pour feu et accidents; 6 bijoutiers et horlogers; 4 jardiniers marchands; 13 modistes; 7 peintres et tapissiers; 4 photographes; 6 établissements de planeurs; 6 plombiers et poseurs d'appareils de chauffage; 5 imprimeries; 100 restaurants; 3 restaurants chinois; 34 cordonniers ou bottiers; 5 magasins de livres et journaux; 12 tailleurs; 2 théâtres; 5 ferblantiers; 12 marchands de bois; 5 buanderies chinoises, etc...

Hull compte deux journaux hebdomadaires et le "Droit" d'Ottawa y a des bureaux particuliers. Elle possède aussi des édifices fédéraux et provinciaux comme un bureau de poste principal, un bureau des douanes le Palais de Justice, la prison et le Bureau d'Enregistrement du comté.



L'ANCIEN CHALET D'ALONZO WRIGHT, petit-fils de Philemon Wright, fondateur de Hull, à Ironside, acquis par les Pères du St-Esprit en 1905 et enclavé aujourd'hui dans leur magnifique collège.

COLLEGE SAINT-ALEXANDRE

A quelques milles à peine de la Cité de Hull, à Ironside, Qué., existe un collège classique dirigé par les RR. PP. du St-Esprit. Revenus au Canada après une absence d'un peu plus d'un siècle, ils achetèrent sur les bords de la Gatineau à Ironside l'ancien domaine d'Alonzo Wright, et, en 1911, y ouvrirent sur les instances mêmes du St-Siège, le Collège Apostolique de Saint-Alexandre actuellement très florissant. Le but essentiel de cet établissement est de former les jeunes gens qui se destinent au sacerdoce pour les divers diocèses du Canada et les congrégations religieuses. Il compte actuellement près de 160 élèves Déjà bon nombre de prêtres canadiens ont fait là leur cours classique.

Dans la construction de leur nouvel établissement, les Pères du St-Esprit eurent à coeur de respecter les souvenirs historiques attachés au sol qu'ils venaient d'acquérir: ils conservèrent intacte l'ancienne demeure d'Alonzo WRIGHT. Et aujourd'hui encore, l'ancien "château" du "roi de la Gatineau" subsiste, enclavé dans les bâtisses du Collège. Alonzo WRIGHT avait bien choisi son site: le Collège Saint-Alexandre, dominant la Gatineau, qui fait entendre à ses pieds le chant de ses cascades, est une "place de santé" sans pareille. Quand sa chapelle, actuellement en projet, sera construite, ce sera assurément l'un des établissements les plus gracieux de la Province.

La Congrégation du St-Esprit est l'une des premières qui se soient dévouées aux intérêts spirituels du Canada. Au début du XVIIIe siècle elle dirigeait à Paris, un Séminaire dont le but était de former à la science et à la piété des missionnaires, pour les colonies françaises; c'est ainsi que dès 1720, nous trouvons plusieurs de ses prêtres unis aux Jésuites, aux Sulpiciens et aux Récollets, en Nouvelle-France. En 1734, Mgr DOSQUET, évêque de Québec, appelle en Acadie les prêtres du Séminaire du St-Esprit; depuis cette date jusqu'en 1760, de 60 missionnaires du St-Esprit débarquent en Acadie, parmi lesquels l'histoire ne saurait oublier les deux vicaires généraux de l'évêque de Québec: MM. Le LOUTRE et BOURG.

Lorsqu'après la guerre de Sept Ans le Canada passa à la Couronne d'Angleterre, les vaillants missionnaires du St-Esprit restèrent au milieu des populations acadiennes; on suit leurs traces dans l'Ile St-Jean, à la Baie des Chaleurs et en Gaspesie. Risquant leur liberté, ils visitent les Acadiens du golfe St-Laurent, soutiennent leur courage et alimentent leur foi.

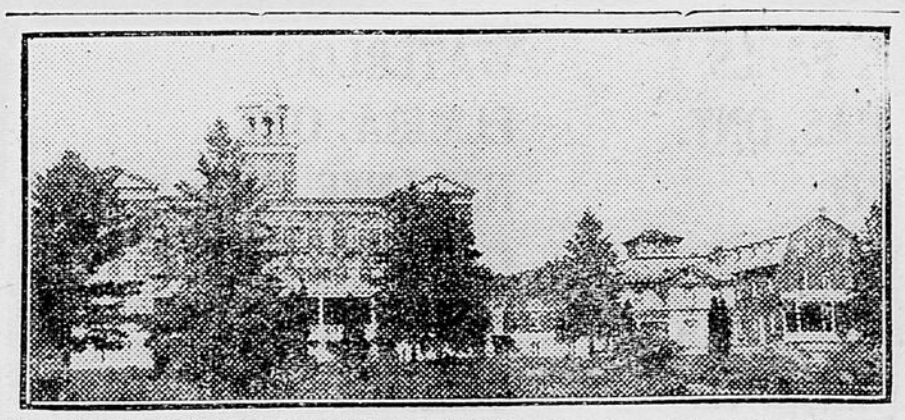
Après la révolution française, les Pères du St-Esprit ne furent pas assez nombreux pour envoyer de nouveaux missionnaires au Canada. Ce fut encore faute de personnel que, plus tard, ils ne purent accepter la desserte du grand et beau pèlerinage de Ste-Anne de Beaupré que leur offrait le cardinal TASCHEREAU, aux environs de 1887. Le cardinal avait été l'élève des Pères du St-Esprit au séminaire français de Rome, comme le furent également dans la suite Son Eminence le cardinal BEGIN; Nosseigneurs BRUCHESI, archevêque de Montréal; EMARD, archevêque d'Ottawa; MATHIEU, archevêque de Régina; LABRECQUE, évêque de Chicoutimi; LA ROCQUE, évêque de Sherbrooke.

Ce ne fut que plus tard en 1905 que les Pères du St-Esprit purent revenir sur cette terre canadienne à laquelle ils avaient donné jadis les meilleurs de leurs prêtres.

x x x

Tel que dit plus haut, les Pères projettent la construction d'une chapelle dont le coût pourra s'élever à une trentaine de mille dollars. Une souscription a été ouverte et ceux qui y prendront part recevront le titre de donateurs, bienfaiteurs ou donateurs, selon qu'ils verseront $10, $50 ou $100.

Il est entendu qu'un certain nombre de jeunes gens de Hull profitent de la proximité du Collège d'Ironside pour y suivre les études classiques.



COLLEGE APOSTOLIQUE ST-ALEXANDRE, à Ironside, à 5 milles de Hull, construit en 1911 par les Pères du St-Esprit.

SERVICE D'AUTOBUS GATINEAU

du public, M. Aubry dut faire construire un autre autobus. Il en a maintenant six autres, soit huit en tout. Le public est toujours des plus satisfaits et le favorise de son encouragement.

A la demande d'un grand nombre de résidents de Chelsea, il a établi un autre service d'Ottawa à Chelsea, qui accommode beaucoup ceux qui demeurent le long de cette voie. Il donne pour cette ligne un service de deux heures.

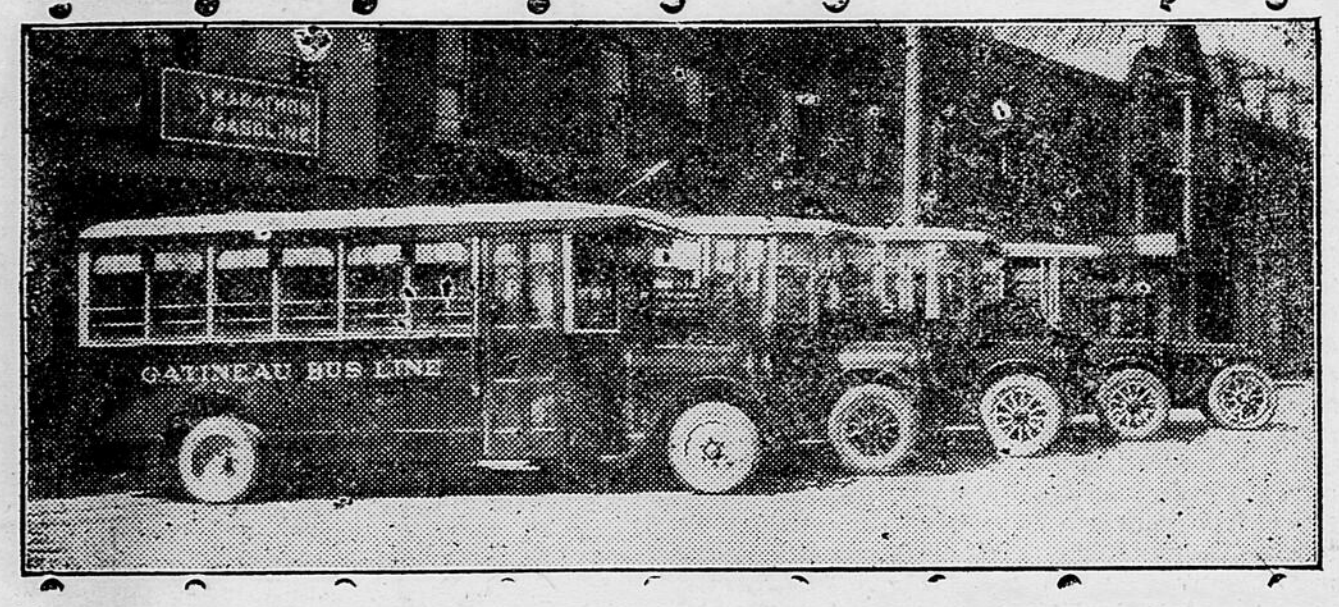
Cette ligne Ottawa-Chelsea accommode les personnes en villégiature dans les endroits suivants: Kingsmere, Old Chelsea, Pont Alonzo, Ironsides, Richard et Wrightville.

Les réparations, lorsqu'il y a lieu, sont faites à son garage 90-92 rue Wellington, où un personnel attitré voit au bon fonctionnement de ces machines.

Le public est invité, lors des jours de congé, ou des soirées chaudes, à venir faire une promenade en autobus d'Ottawa ou de Hull à Chelsea. Vous goûterez une douce fraîcheur qui vous disposera mieux au repos pour la nuit.

Notre service est parfait — le confort est complet — le voyage est agréable. Faites l'essai d'un voyage OTTAWA à CHELSEA dans les autobus de la GATINEAU BUS LINE. Vous y reviendrez sûrement.

Les bureaux de la ligne d'Autobus Gatineau sont situés aux Nos. 90-92 rue Wellington, Hull, Qué. Des renseignements concernant l'horaire ou les prix de passage des divers endroits desservis par la Gatineau Bus Line, seront gracieusement fournis en appelant Sherwood 41.



Le service d'Autobus Gatineau est irré prochable — Huit Autobus maintenant sur les lignes Ottawa-Gatineau; Ottawa -Chelsea; Ottawa Ste-Rose.

LA ligne d'autobus POINTE - GATINEAU - OTTAWA devient de plus en plus populaire. Le service rapide que l'on y donne, le confort de svoyageurs auquel on prête tant d'attention, le prix modique chargé pour le transport des voyageurs, tout cela contribue pour beaucoup à rendre cette route des plus populaires parmi les habitants de ce district. D'autre part, les résidents de Pointe-Gatineau, Hull et Ottawa, sont des plus enchantés de ce service qui les accommode à plus d'un point de vue.

M. Alfred Aubry, qui est le propriétaire de cette ligne d'autobus, a mis le premier autobus POINTE-GATINEAU-OTTAWA, en marche le 15 juin 1923. Cet autobus contenait quinze personnes au plus. Aujourd'hui cette ligne a pris des développements considérables. Un mois après, vu que la chose rencontrait considérablement la faveur

Standard Paving Limited

SIEGE PRINCIPAL - - - - CENTRAL CHAMBERS

OTTAWA, CANADA

La plus grande et la mieux installée des organisations de pavages et de construction de routes au Canada

SUCCURSALES

BUFFALO, N.-Y.	TRENEON FALLS	WATERLOO
BELLEVILLE, ONT.	ST. THOMAS, ONT.	ELMIRA, ONT.
CORNWALL, ONT.	HULL; P. Q.	NAPANEE, ONT
GALT, ONT.	TRENTON	OSHAWA, ONT
LINDSAY	CHUTES NIAGARA	PRESTON
STRATFORD, ONT.	KITCHENER, ONT.	OMEMEE

Les écoles de la Cité...

suite de la 6ème

filles à St-Rédempteur et à Wrightville.

La Commission Scolaire a encore comme louable politique de donner la préférence dans l'engagement des institutrices laïques dont elle a besoin, aux élèves diplômées sorties de l'Ecole Normale des filles de Hull tenue par les Soeurs Grises. Et elle choisit d'abord celles qui ont les diplômes supérieurs.

La Commission se compose actuellement de M. M. J Laverdure président, du R. P. Bourassa, O. M. I., curé de Notre-Dame, de MM. le curé J. A. Carrière, de St-Rédempteur; M. H. Leblanc et Ls. Landry. Le secrétaire-trésorier est M. Joseph Provost. L'évaluation des biens scolaires est de $1,046,295 et le taux de la taxe est de $1.25 par $100.

Les protestants ne possèdent qu'une école, la Hull Intermediate School, sur la rue Wright, reconstruite après le grand feu de 1900. Elle est fréquentée par 275 élèves. environ. Un certain nombre d'écoliers protestants reçoivent aussi l'enseignement dans un local spécial de Wrightville.

En ajoutant aux 4,851 élèves des écoles de la Commission Scolaire des écoles catholiques, les catholiques de l'école annexe à l'Ecole Normale et les quelque trois cents élèves protestants, on arrive à près de 5,300 élèves fréquentant les écoles de Hull. Ceci ne comprend pas évidemment le nombre plus ou moins considérable de jeunes Hullois qui vont étudier à Ottawa, ou ailleurs, dans des collèges classiques ou autres institutions.

L'ECOLE NORMALE

Cette école pour les filles, a été construite en 1909, à côté de la résidence des Soeurs Grises, rue Notre-Dame. Cette résidence beaucoup plus vieille que l'Ecole Normale, a titution d'enseignement qui fait été érigée sur les ruines du Couvent des Soeurs Grises, incendié dans la conflagration de 1888. Seulement, ce couvent, avait alors sa façade sur la rue St-Jean-Baptiste, tandis que la maison reconstruite fait face à la rue Notre-Dame.

Dix religieuses donnent l'enseignement à l'Ecole Normale qui compte cette année 63 élèves. Environ 325 jeunes files sont sorties diplômées de l'Ecole, depuis sa fondation. Sur ce nombre, à peu près 225 ont enseigné. On voit par là les services rendus à la ville et à la religion par cette institution méritante, qui contribue sans cesse à l'amélioration des méthodes pédagogiques dans les écoles primaires. L'Ecole Normale comprend aussi une école annexe qui reçoit les enfants de la ville, pour les études primaires et où les futures institutrices vont mettre en pratique les leçons de pédagogie qu'on leur a apprises. L'école annexe avait 142 élèves cette année.

Le principal de l'Ecole Normale est M. le chanoine S. Corbeil, V. F. Il la dirige depuis qu'elle a été établie.

L'ECOLE TECHNIQUE

Cette école est une nouvelle institution d'enseignement qui fait grand honneur à la ville de Hull. Elle est appelée à rendre de grands services aux jeunes gens. Elle est située à l'angle des rues St-Jacques et Wright, sur un terrain cédé par la Commission Scolaire qui y possédait autrefois l'école St-Antoine, incendiée le 21 avril 1880.

Sa construction fut commencée en 1920 et l'école fut ouverte aux élèves en novembre 1924. Le succès de l'institution, vu les retards, a été magnifique, pour une première année. Il y a actuellement près de cinquante élèves pour les cours réguliers et 153 élèves ont fréquenté les cours du soir. M. A. Buteau est le directeur de l'Ecole technique.

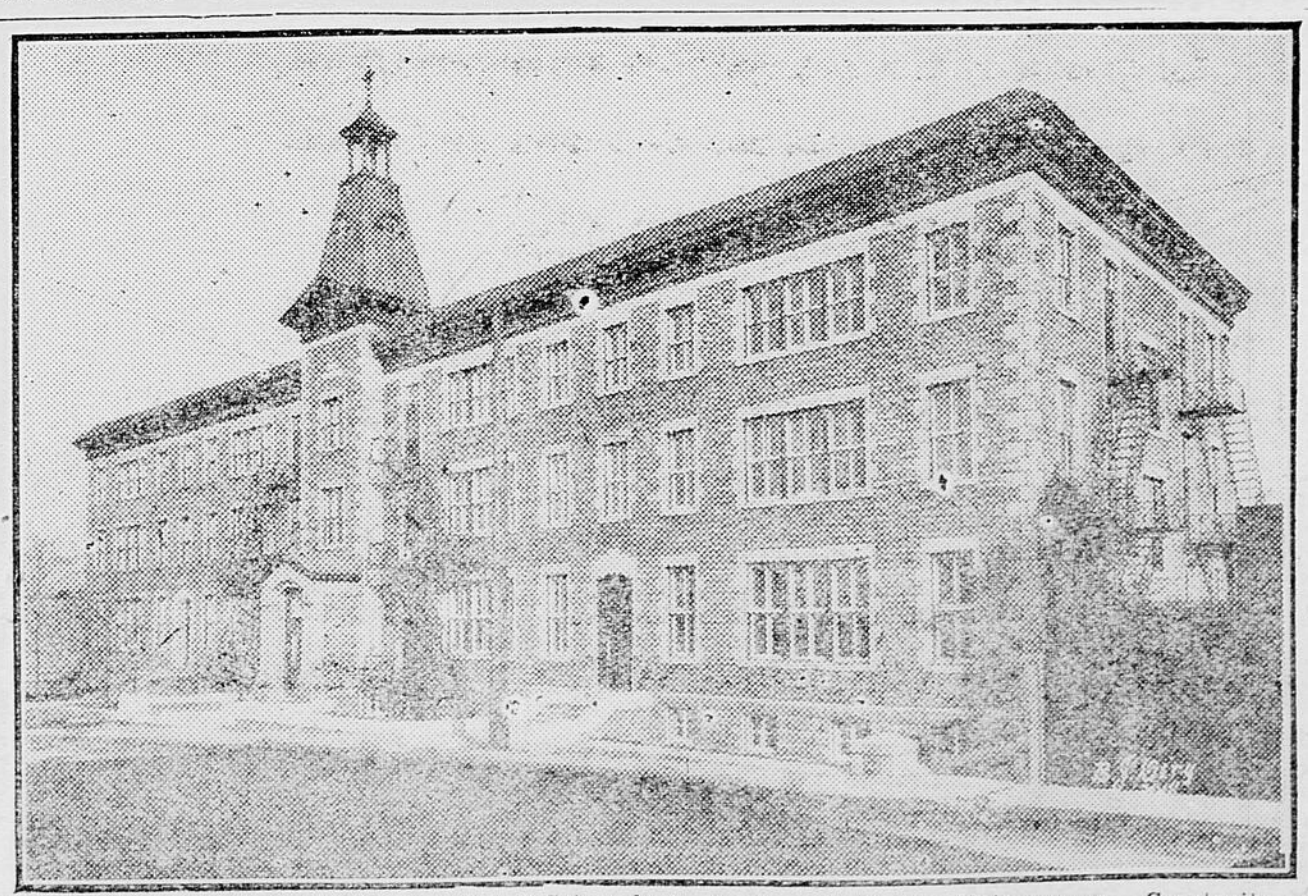
DESCENDANTS DE PHILEMON WRIGHT FONDATEUR DE LA VILLE DE HULL

Parmi les principaux invités de la Cité de Hull qui assisteront aux fêtes des 14 et 15 juin, on relève les noms des personnes suivantes, descendants du fondateur:

D'Ottawa: M. et Mme Ruggles Wright, Mlle Monica Wright, M. G. R. Wright; M. et Mme F. G. Brigham, M. et Mme G. G. Bowie, M. et Mme G. H. Cunningham, Mme E. V. Wright, MM. Wright, Mlles Wright, de Rockcliffe; M. et Mme G. Wright, M. et Mme A. Wright, M. et Mme J. H. Reiffenstein, de Rockcliffe; M. et Mme J. F. Gorman M. J. Irving, Mlle L. Irvine, M. et Mme Wright, Mlles Webb, M. L. Jackson, Mlle A. Wright.

De Hull: M. et Mme G. C. Wright Mlle S. R. Wright, Mme C. M. Wright, M. J. L. Wright, Mlle M. Wright, Mlle M. R. Wright, M. C. Wright, la famille C. Mereweather M. D. Wright, M. F. S. Wright, M. et Mme W. F. Maybury, M. G. Maybury, la famille C. K. Graham, M. G. D. Graham, M. et Mme Lafranchise, Mlles Lafranchise, Mlle O. McConnell, le major Hadley et M. B. Hadley, Mme G. J. Marston et Mlles Marston, Mme H. F. Lyster et MM. Lyster, Mlles Leamy, Chemin de Chelsea.

De Montréal: M. Grant Hall, vice-président du C. P. R.



ECOLE STE-MARIE, dirigée par les Soeurs Grises de la Croix, sur la rue Maisonneuve. Construite en 1897, et plus que doublée (partie de droite) en 1923. Elle contient 24 classes.—(Cliché B.-J. Déry, Hull).

Membres de la Commission Scolaire pour 1925

Rév. Père PHILEMON BOURASSA, O.M.I.
M. J. LAVERDURE, Président.
Rév. M. J. A. CARRIERE, Ptre Curé
M. HECTOR LEBLANC
M. LOUIS LANDRY

NECESSITE DE LA PETITE...

suite de la 8ème

DES EXEMPLES

Nous connaissons un forgeron de campagne qui, après avoir ferré les chevaux, réparé les machines agricole, trouve le loisir de tourner et mortaiser avec un très simple outillage de sa façon, des milliers de moyeux de roue.

Tel Franco-Américain, d'une ville frontière, possède une fort prospère fabriques de bobines utilisées par les filatures, industrie créée il y a quelque dix ans par son père, un simple ouvrier.

Tel propriétaire d'une petite scierie à utiliser certains rebuts de bois marchand dans la fabrication de râteaux pour la ferme. L'hiver est maintenant chez lui saison aussi active que l'été.

Il est des matières premières qu'on pourrait recueillir: débris d'abattage, graisses et en obtenir des colles, gelatines, savons.

Un riche industriel québécois fabrique aujourd'hui une colle très renommée qu'il tire de déchets sans valeur.

Comment aussi ne pas citer l'exemple de ce petit Juif de Brooklyn qui débutait il y a quelques années sous une porte-cochère, à tourner et percer des boutons? Il possède aujourd'hui une manufacture à énorme production de boutons aux couleurs multiples.

Et nous n'avons fait qu'effleurer la masse des activités possibles.

MOYENS DE SUCCES

Malgré l'accaparement progressif de la grande industrie, il reste donc dans la petite, un vaste domaine à exploiter et les promesses de succès y sont fort invitantes.

Mais il faudrait appuyer les efforts sur l'initiative, les connaissances et la coopération. Un organisme s'impose pour relier les activités éparses, les petits ateliers susceptibles de répondre, en plus ou moins grande quantité, aux besoins des consommateurs. Ces organismes existent en Europe, où ils activent une production analogue. Par eux, le petit fermier du Jura ou des Vosges est associé au fabricant de Paris ou d'autres villes de France Pendant que son jardin pousse ses légumes ou que l'hiver recouvre son toit, le montagnard, qui possède un minime outillage, produit des pièces de machines, de serrurerie, d'horlogerie; ces pièces sont concentrées, contrôlées et vont prendre leur place à un prix de revient fort économique, dans la machine projetée.

Chez nous. une commission d'experts subventionnée par les Chambres de Commerce et le gouvernement, pourrait remplir ce rôle de liaison et de contrôle.

Quant à l'initiative, aux connaissances, capital encore plus utile que l'autre, nous croyons que l'enseignement technique en sera la source féconde.

Grâce aux généreuses allocations de la province, au dévouement de leur personnel, à la mise au point précise des moyens de formation, nos écoles techniques pourront donner leur plein essor aux talents. aux aptitudes remarquables de plusieurs de nos jeunes gens. Meubler leur tête de connaissances pratiques essentielles, assouplir leur main au maniement de l'outillage, au travail des matières premières, c'est leur donner un capital singulièrement productif et les orienter, au sortir de l'école primaire, vers les professions les plus utiles à la vie économique du pays.

Si, à force d'énergie, de travail, leurs pères ont pu atteindre au succès, eux, par l'appoint des connaissances que leur communique l'école technique, éviteront bien des tâtonnements, des déboires et ils iront plus loin. Le capital s'offrira plus volontiers à leurs initiatives. L'enseignement technique a été en Europe un ferment de l'activité économique. Nous devons, en le vulgarisant chez nous, en attendre autant de bienfaits.

Lors de l'exposition nationale du Travail tenue à Paris au début de 1925, [illegible] figuraient des milliers de travaux d'ouvriers, d'artisans et d'apprentis, de plus de vingt-cinq professions, on constatait encore que ce sont les départements où l'enseignement technique est le mieux organisé qui ont obtenu aux épreuves finales les plus beaux résultats.

Il n'y a qu'à souhaiter à plus de jeunes gens intelligents de se diriger à leur sortie de l'école primaire vers ce foyer de formation précieuse, d'écouter à l'heure critique où la nonchalance, le goût des plaisirs payés d'un gain sans promesses peut les faire dévier de leur avenir—la voix de leurs meilleurs conseillers, la voix du succès de leur vie.

Au lieu d'aller se perdre dans la masse aux aptitudes inférieures, qui peine au service de la grande industrie, la jeunesse travailleuse formée à l'école technique pourra, si elle les ambitionne, monter aux situations supérieures de la grande industrie; elle pourra surtout se créer, dans le vaste champ de la petite industrie, une place indépendante, honorable, autant que rémunératrice. Cette moisson mérite bien la semence présente d'efforts et de sacrifices.

Amédée BUTEAU,

Au Poulet Doré

107, PRINCIPALE

PEUT-ETRFE — vous est-il arrivé de rencontrer un client difficile à solliciter? Amenez-le à diner avec vous et constatez par vous-même la différence.
Avez-vous un ami à qui vous voudriez faire réellement plaisir. Invitez-le à venir déguster un succulant goûter avec vous.

Mais où?

AU POULET DORE

Cuisine Française

Chaque mets, ici, préparé avec le plus grand soin, est d'une fine saveur. Qui vient une fois, vient toujours.

PATISSERIE FRANCAISE

Vous trouverez ici un assortiment varié de pâtisseries françaises de haut ton, préparées par un cuisinier français.

LAROCHE & FRERES

107, rue PRINCIPALE **S. 4910**

Téléphone---Bureau: Sher. 616
Edifice Dihallo Ch. 1-2
187, rue Principale, Hull

Téléphone--Résidence: R. 2426
506, rue Rideau,
Ottawa

RAOUL DEZIEL

COURTIER

Placement d'argent de TOUT REPOS
Obligations et Débentures --- Immeuble
SPECIALITÉ: --- Prêts aux Fabriques

Assurances: Feu, Vie, Accidents et Maladie
Automobiles, Bris de Glace, etc.

Paroisses catholique...

suite de la 5ème

religieux et social de leurs ouailles. Ils ont construit une salle paroissiale, en 1898, puis il y a quelques années, en 1920, acheté un édifice pour le développement de l'oeuvre du syndicalisme catholique, qu'ils ont considérablement agrandi en 1921. L'an dernier, ils ont entrepris, rue Lévis, l'érection d'une maison pour assurer le fonctionnement régulier des retraites fermées dans le diocèse, et, heureuse combinaison, une chapelle publique y a été aménagée pour la desserte des résidents des alentours, qui se trouvent assez éloignés de l'église Notre-Dame. C'est peut-être là le germe d'une nouvelle paroisse dans la ville. La maison des retraites ouvrira ses portes le 9 juillet prochain. Construite entièrement à l'épreuve du feu, elle a une fort belle apparence et relève de beaucoup le coup d'oeil dans cette partie de la ville. Le curé actuel de Notre-Dame est le R. P. P Bourassa, O.M.I.

DEUXIEME PAROISSE

Hull compte actuellement quatre paroisses catholiques. La deuxième créée fut celle du Très St-Rédempteur, dont l'érection canonique eut lieu le 17 août 1902. La population de la ville avait de beaucoup augmenté et les citoyens éloignés de l'église Notre-Dame demandaient un temple à plus de proximité, mouvement que facilitèrent les Oblats de Notre-Dame eux-mêmes. Le premier curé de St-Rédempteur fut M. l'abbé T. Allard. Il le demeura six ans et fut remplacé par M. l'abbé Carrière, curé actuel.

La paroisse compte environ 1000 familles. Elle est dotée d'un magnifique presbytère, d'une salle paroissiale vaste et la première église en bois a été remplacée par un sous-sol définitif, en pierre, qui supportera un temple supérieur que l'on espère construire pour la célébration des noces d'argent de la fondation de la paroisse, en 1927. Elle compte deux écoles, les écoles Cauvin et Carrière, pour l'instruction des garçons et des filles.

Les Frères des Ecoles Chrétiennes enseignent à St-Rédempteur depuis 1907 et ils s'y sont installés définitivement en 1913. Auparavant ils habitaient au collège Notre-Dame.

Le presbytere de St-Rédempteur fut construit en 1902. La première église était de bois et brique, mesurant 128 par 56 pieds, et avait coûté $15,000. Elle fut incendiée le 30 octobre 1915 et on dut se servir temporairement pour fins du culte de la salle paroissiale, commencée par M. Allard en 1905 et terminée par M. Carrière, qui fit aussi ajouter un étage en 1917. En 1913, la paroisse de St-Rédempteur donnait 100 familles à la nouvelle paroisse de Wrightville. En 1914, était aménagé le cimetière St-Rédempteur, qui sert pour les paroisses autres que celle de Notre-Dame, qui avait déjà le sien. En 1916 fut entreprise la construction du sous-sol actuel, qui fut occupé en 1917. Il mesure 210 pieds par 140 et a une hauteur de 16 pieds. Il a coûté $50,000. Quand les plans de l'église supérieure projetée seront réalisés, il y aura dans St-Rédempteur un superbe temple dont le clocher s'élèvera à 210 pieds dans les airs.

Le magnifique monument au Sacré-Coeur, en face de l'église a été inauguré en 1919 et a coûté $4,000. En 1921, on a célébré les noces d'argent sacerdotales de M. le curé Carrière. En 1923 furent élus les premiers syndics. En 1924, fut bénite une magnifique statue de la Ste-Vierge dans le parterre du couvent des Soeurs Grises de la Croix. Ces religieuses se sont établies dans St-Rédempteur en 1912, dans une résidence privée d'abord, puis en 1917 dans le couvent actuel.

(Suivre: Wrightville, Servantes Jésus-Marie).

ST-JOSEPH DE WRIGHTVILLE

La paroisse de St-Joseph de Wrightville a été fondée en 1913. Elle s'étend en long ruban dans la partie-ouest de la ville et forme déjà le quartier résidentiel le plus beau de Hull. Cette paroisse a un magnifique presbytère, une salle paroissiale, deux écoles presque neuves et un sous-sol spacieux qui sert actuellement d'église et sur lequel on élèvera de vastes nefs.

M. le curé J. A. Larocque, fondateur de la paroisse, la dirige encore.

VAL-TETREAU

Les Pères Oblats ont été les premiers prêtres desservants les catholiques de Hull, qui n'ont formé longtemps, de 1870 à 1902, qu'une seule paroisse. Depuis la dernière date, c'est-à-dire en l'espace de 23 ans seulement, trois autres paroisses ont été établies. Les témoignages de l'histoire sont là pour dire que ces religieux, loin de s'opposer au partage de leurs fidèles, ont au contraire facilité le mouvement, y ont contribué.

C'est ainsi qu'en 1898, par l'entremise du Père Thérien, O.M.I., on obtenait de feu Mgr Duhamel que la messe fut dite le dimanche dans la "petite école" de Val-Tétreau. Quelques mois plus tard, une autre maison fut louée pour le culte divin. En 1904, les catholiques de l'endroit sentant que la construction d'une chapelle s'imposait, on la construisit sur un terrain donné par feu le notaire Tétreau, propriétaire en grande partie de la terre et des maisons de cette partie de Hull. Les Pères Oblats desservirent cette chapelle, encore en usage, jusqu'en 1915, alors que M. l'abbé C. H. O.Leduc fut nommé curé résident, la paroisse étant canoniquement érigée sous le vocable de Notre-Dame de Lorette, par feu Mgr Gauthier. Le 15 octobre 1919, M. Leduc nommé curé à Eardley et était remplacé à Val-Tétreau par M. J. A. Lombard, qui depuis dirige la paroisse.

Depuis 1913, les tramways de la Hull Electric passent dans Val-Tétreau, dans leur course jusqu'à Aylmer. L'an dernier, la Cie Ottawa River Power a érigé une station très puissante d'énergie électrique, qui pourra recevoir pour la distribution jusqu'à 60,000 chevaux-vapeur de son usine principale de Bryson. Le Luna Park a aussi choisi cette partie de la ville, si avantageusement sise sur les bords de la rivière Ottawa, pour la construction d'un immense parc d'amusements. Le chemin d'Aylmer, pavé en asphalte, traverse tout Val-Tétreau. Ce chemin est déjà un des plus beaux et plus grands boulevards de la ville de Hull.

L'HOPITAL DU SACRE-COEUR

L'hôpital du Sacré-Coeur fondé par les Soeurs de la Providence, fut ouvert en août 1911, dans la "maison Champagne" achetée par la municipalité de Hull, rue Laurier et qui sert encore aujourd'hui de pavillon à l'institution. Deux religieuses, rejointes bientôt par trois autres, entreprirent cette oeuvre d'hospitalisation tout à fait nouvelle dans notre ville. Dans cette dernière moitié de la première année, on reçut 149 malades.

Les besoins nécessitent dès 1914 la construction d'un véritable hôpital dont on ne réalise le plan qu'à moitié d'abord pour le compléter 12 ans plus tard, soit l'an dernier.

En 1915, on ouvre à l'hôpital un cours pour la formation de garde-malades tant religieuses que laïques. Dès le début de l'entreprise, on avait organisé un comité des dames patronnesses et un comité médical pour aider l'institution. En septembre 1921, l'hôpital sur les instances du gouvernement provincial, accepte qu'on y installe le dispensaire antivénérien.

Chaque année a lieu une collecte publique pour cette unique maison d'hospitalisation dans la ville et une grande campagne de souscription fut entreprise dans l'automne de 1923 pour la doter de rayons X.

Tel que dit déjà, l'année 1924 voyait l'agrandissement de l'hôpital selon le plan conçu en 1912. Les rayons X y ont aussi été installés cette même année et le comité médical est augmenté d'un comité associé.

Comparant les chiffres du début avec ceux qui suivent, on aura une idée des progrès constants qui ont marqué d'année en année, l'existence de cette institution de mérite: 801 malades ont été admis en 1924; 452 l'ont été dans les quatre premiers mois de cette année; le nombre des religieuses de la Providence est de 20; celui des garde-malades est de 15; il y a 2 infirmières et 11 aides auxiliaires.

Au train où vont les choses, il faudra songer avant bien longtemps à la construction d'une autre aile.

L'hôpital possède son propre chapelain, M. l'abbé Glaude.

SOEURS DE LA STE-FAMILLE

Hull compte encore une autre maison de religieuses, les Soeurs de la Ste-Famille, établie à côté du presbytère Notre-Dame. Les religieuses de cette communauté, fondée à Memramcook, N.-B., en 1874, par le R. P. Lefebvre, S. S. C., supérieur du premier collège acadien et Révérende Mère Marie Léonie, née Paradis, s'occupent du service ménager des presbytères et collèges.

La mission de Hull a été établie en 1911 pour le service du presbytère Notre-Dame. Elle compte présentement sept religieuses.

LES CURES DES PAROISSES DE HULL

Les Pères Oblats qui se sont succédés à la cure de la paroisse Notre-Dame de Grâces depuis sa fondation jusqu'à nos jours sont: les Pères Hyacinthe Charpency (1870-1877); *Eugène Cauvin* (1877-1890); *Ludger Lauzon* (1890-1896); *Phydime Lecompte* (1896-1898); *Adrien Valiquette* (1898-1904); *Augustin Duhaut* (1904-1910); *Arthur Guertin* (1910-1916); *Zénon Bernier* (1916-1920); *Philémon Bourassa* (1920-).

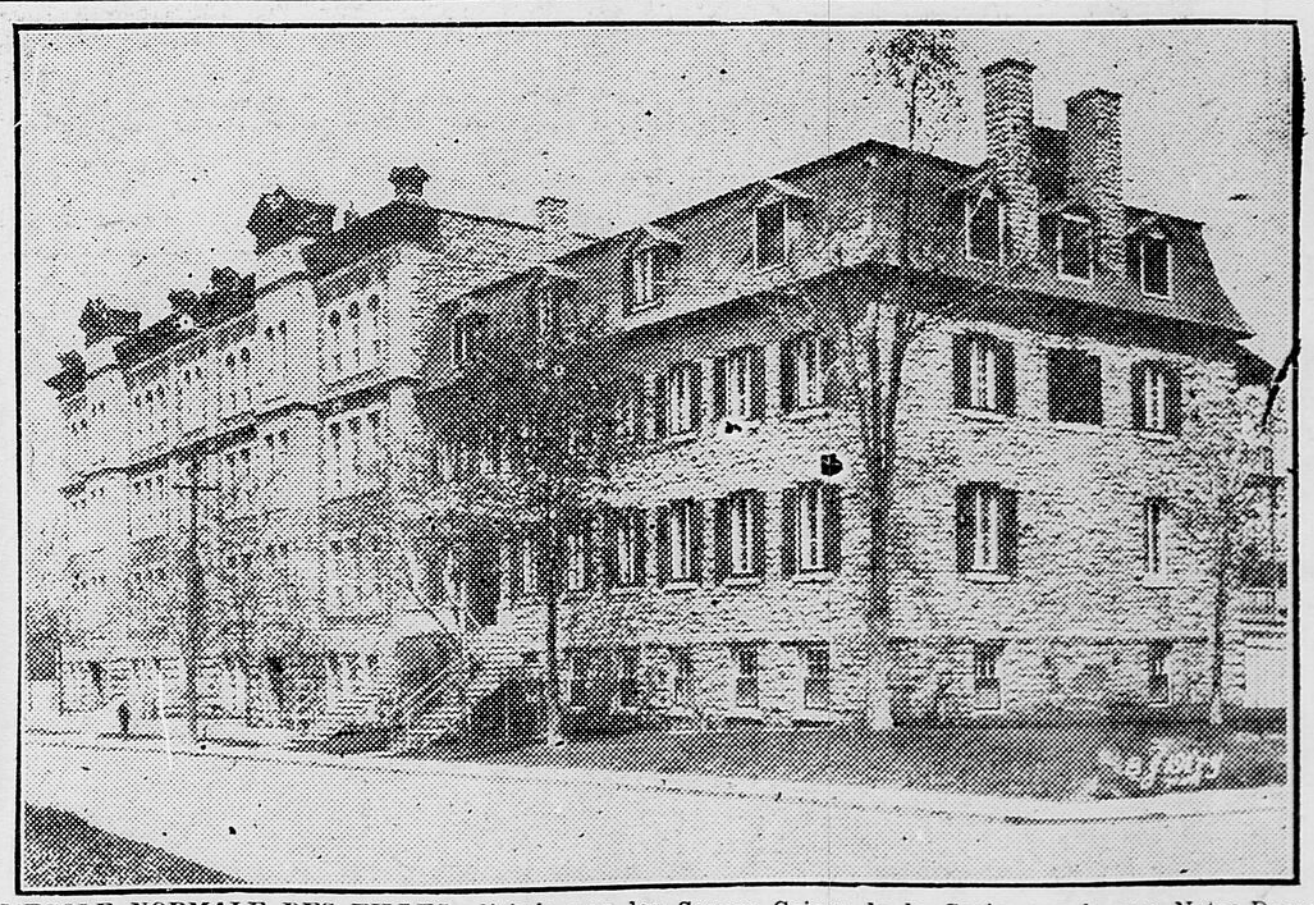
Curés de St-Rédempteur: M. l'abbé T. Allard, 1902-1908; *M. J. A. Carrière,* 1908.... *La paroisse de Wrightville possède encore son curé fondateur, M. J. A. Larocque. A Val-Tétreau, deux curés se sont succédés: MM. C. H. O. Leduc,* 1915-1919; *J. A. Lombard,* 1919...

Noms des Présidents de la Commission Scolaire

DEPUIS SA FONDATION EN 1866

Andrew Leamy	E. D'Odet d'Orsennens
Hercule Gravelle	Georges G. M. rdouin
Moïse Bissen	P. H. Durocher
Moïse Ouellette	Moïse Trudel
Antoine Charest	Rév. L. Lauzon, O.M.I.
Rév. Père D. Reboul O.M.I.	Damien Richer
	Basile Carrière
Rév. Père N. Charpenay, O.M.I.	Adolphe Berthiaume
	Joseph Caron
Rév. Père E. Gauvin, O.M.I.	Hector Leblanc
	Félix Legault
J. O. Laferrière	P. A. Berthiaume

M. J. LAVERDURE, Président actuel.



L'ECOLE NORMALE DES FILLES, dirigée par les Soeurs Grises de la Croix, sur la rue Notre-Dame, a été construite en 1909. La vieille partie, à droite est le couvent des religieuses, et il date de l'année 1888.—(Cliché B.-J. Déry, Hull).

HENRI BLACKBURN

Coin Papineau et St-Rédempteur

Distributeur pour ce district de la

BIERE "MOLSON"

Seul Manufacturier de Liqueur Douce dans la ville de Hull

Spécialité — DRY GINGER ALE

Buvez toujours les Liqueurs Douces marque "Blackburn"

Elles sont de qualité supérieure à toute autre.

TEL: Sher. 3493

ETABLI DANS HULL DEPUIS PLUS DE VINGT ANS.

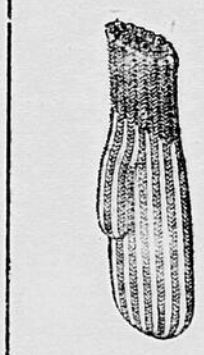
1919 — LA CANADIENNE — 1925

J. E. PAQUETTE

Manufacturier de Tricots de Laine

SPECIALITE:

Mitaines de Laine pour Travaillants



106, rue Leduc - - Hull, Qué.

LES 125 ANNEES...

(Suite de la 3ème page)

bois"), que Wright, qui résida d'abord dans une "jolie demeure, située sur la Gatineau", vint vivre, en 1821, "dans une excellente maison, près du pont des Chaudières." On nous a appris que la propriété fut achetée plus tard par E. B. Eddy, qui la démolit et se construisit à la place. Cette deuxième maison fut incendiée en 1900 et remplacée par la résidence actuelle du président de la Cie Eddy, angle des rues Montcalm et Principale.

Quant à l'année de la fondation de la ville, il n'y a pas d'équivoque possible. C'est en 1800 que Wright vient tenter ici un sérieux essai de colonisation. On arrive alors pour y rester. Les voyages antérieurs n'en sont que d'exploration, de recherches. De plus, l'ordre du conseil lui accordant une concession de terrain de 82,429 acres date du 22 mai 1800. Raison de plus pour choisir cette année comme celle de la fondation véritable.

On devait mesurer le terrain concédé à partir de "la tête de la navigation"... C'étaient les Chaudières que l'on désignait ainsi. Cela indique suffisamment que le territoire de la future ville de Hull était compris dans la concession.

L'ERE DES TRAVAUX

Nous avons vu que le premier travail que durent exécuter Wright et ses compagnons fut ceux du défrichement et de la construction d'habitations. Il n'y en avait évidemment pas d'autres à s'imposer de façon plus urgente.

Cependant les sauvages algonquins ne virent pas d'un bon oeil les blancs couper leurs arbres et occuper leur propriété, s'ils contemplaient avec étonnement les animaux et les instruments dont ils se servaient pour accomplir leur besogne. Ils vinrent demander raison à Wright de son empiètement. Il y eut de longues discussions après lesquelles il fut convenu de part et d'autre de soumettre le litige aux autorités de Québec. Celles-ci évidemment, décidèrent en faveur de Wright et les indiens se soumirent de bonne grâce. Ils firent amitié avec le nouveau propriétaire et la légende rapporte même qu'ils le proclamèrent roi.

Les travaux d'établissement reprirent et continuèrent de plus belle. "Des moulins, des scieries, des tanneries, des forges s'élevèrent, on ouvrit des routes, on construisit des ponts. Soixante-quinze ouvriers travaillent sous les ordres de cet homme (Wright) extraordinaire. (Père Alexis)."

Wright fit aussi faire de l'ensemencement. Au défrichement il joignit donc la culture. Et il appert qu'elle rapporta bien. Il s'occupa aussi du commerce du bois sur une grande échelle.

"Sa grande gloire est d'avoir été l'initiateur du commerce du bois, et l'inventeur de ce qu'on appelle les chantiers. Pendant le dix-huitième siècle, le commerce des bois n'exista, pour ainsi dire, point!

"Au commencement du dix-neuvième siècle, l'état des affaires changea. Les Anglais, empêchés par le blocus continental de se procurer les bois de la Norvège et de la mer Baltique, tournèrent les yeux vers le Canada, et en firent des demandes, tous les jours, plus considérables.

"Philémon Wright comprit alors l'avenir de ce nouveau commerce et son importance pour le Canada". (Père Alexis).

Il fut le premier à expédier du bois provenant de la vallée de l'Outaouais, en 1806 à Montréal et en 1807 à Québec. L'envoi se fit par eau. Le "train de bois", sortit de la Gatineau, prit la rivière Ottawa, franchit avec succès les rapides du Long-Sault et se rendit heureusement à Québec. L'épreuve tentée pour la première fois fut décisive. Des centaines, des milliers de "trains" se succédèrent dans les autres années.

En 1808, un incendie, la première des conflagrations qui devaient tant éprouver Hull, détruisit tous les établissements érigés. C'était presque la ruine pour Wright. Sans se décourager, il recommença et poursuivit son but avec ènergie.

En 1812, il employait 200 hommes.

Le progrès dans la population s'accentua constamment. En 1820, elle était de 703 habitants et, en 1828 de 1,066, presque tous des Américains.

DERNIERS JOURS

Wright fut le premier député de l'Outaouais. Il fut élu en 1830. Aux élections de 1834, il ne crut pas devoir briguer les suffrages de nouveau. Il ne cessa jusqu'à la fin de sa vie de suivre d'un oeil attentif et vigilant le développement de son oeuvre.

En 1821, il avait quitté sa demeure sur la Gatineau pour se construire près du pont des Chaudières, où il érigea en 1829, la première glissoire destinée à détourner le bois de ces chûtes.

La construction du canal Rideau suggérée en premier lieu, rapporte quelqu'un, par Wright lui-même sembla devoir entraîner la ruine de Hull. Le canal fut commencé en 1826 et terminé en 1832. La colonie se maintint tout de même et sa population augmenta considérablement lors de l'érection des édifices parlementaires à Ottawa en 1860. C'est à partir de ce moment que Hull devint un centre d'attraction pour les Canadiens-français qui s'y multiplièrent au point que notre ville est aujourd'hui la plus française de l'Amérique en tant qu'il s'agit de la prédominance d'un élément ethnique sur les autres dans un même territoire.

Wright s'éteignit le 2 juin 1839 âgé de près de 80 ans, au milieu des siens et des regrets universels des habitants. Il laissait quatre fils et deux filles. La plupart de ses fils avaient vaillamment travaillé avec lui dans l'édification de son entreprise et la continuèrent avec succès.

Il y a encore dans Hull plusieurs descendants directs de son fondateur.

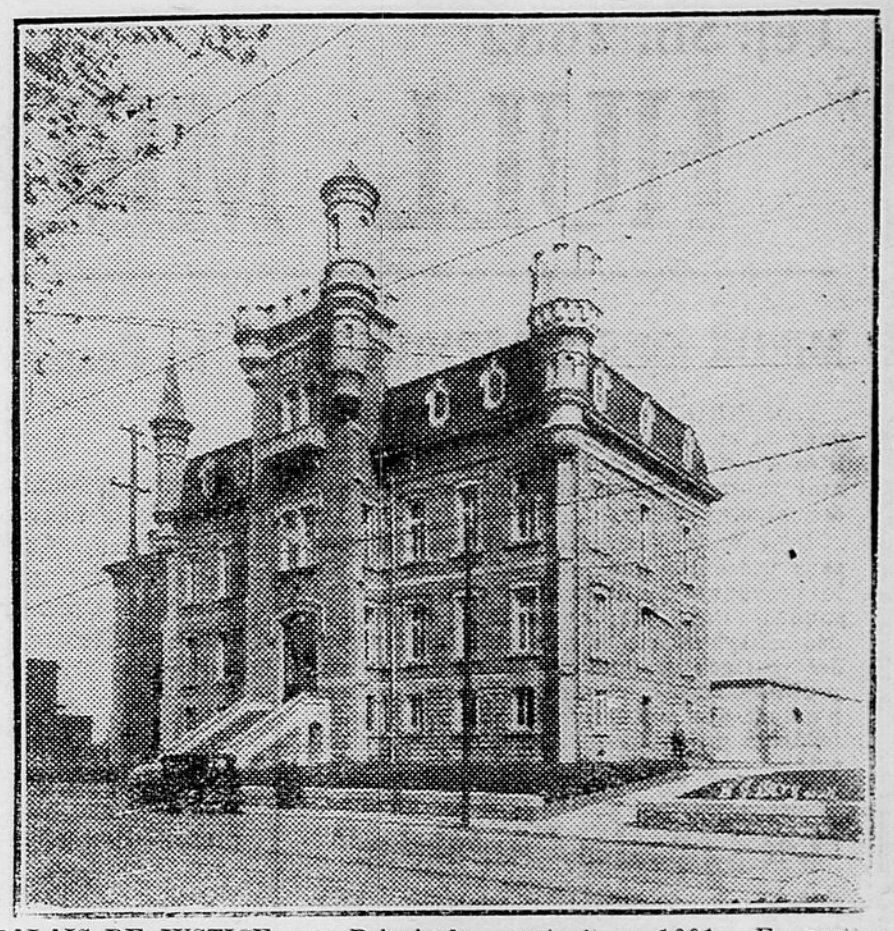
JUSQU'EN 1875

En 1819, l'"Union of Ottawa" fut le premier vapeur à sillonner l'Outaouais. En 1826, une Compagnie fut fondée dans Hull pour l'exploitation des minéraux de fer, de plomb, de marbre et de granit. Philemon Wright en était le président. En 1827, la construction du pont suspendu aux Chaudières fut décidée. Il fut reconstruit à quatre reprises.

Il semble que tout fut assez monotone à Hull jusqu'en 1854 alors que E. B. Eddy, d'origine américaine, tout comme Wright, vint par l'érection d'usines qui devaient considérablement s'agrandir, donner une extension considérable au commerce du bois et au développement de Hull, au point que son nom mérite de figurer à côté de notre fondateur.

Les Pères Oblats, comme nous le verrons ailleurs, avaient déjà entrepris leurs travaux apostoliques considérables dans Hull et ils furent bientôt suivis des Frères des Ecoles Chrétiennes et des Soeurs Grises de la Croix, dans le domaine de l'éducation et de l'instruction profane et religieuse. Les Pères Oblats méritent à juste titre d'être appelés les seconds fondateurs de Hull, comme ville canadienne-française et catholique.

Avant 1866, Hull n'était qu'un



PALAIS DE JUSTICE, rue Principale, construit en 1891. En arrière se trouve la prison.—(Cliché B.-J. Déry, Hull).

dérables, tant du côté de l'organisation du département des pompiers que de celui de l'organisation de l'aqueduc.

Toute ville d'ailleurs a des caviliage faisant partie du canton de Hull et ses écoles étaient administrées par la Commission rurale de cette municipalité siégeant à Chelsea. La première Commission Scolaire dans Hull même fut formée en 1866. Ce "village" avait toujours existé depuis Philemon Wright, sous le nom des Chaudières, en face de Bytown, sur l'emplacement des grandes manufactures de puipe actuelles de la Cie Eddy. Ruggles Wright fils de Philemon Wright, y avait construit un moulin à scie considérable. En 1851, Hull s'appelait Wrightstown.

En 1872, il y avait dans Hull 6,000 âmes. Trois années plus tard en 1875, Hull était érigée en Cité, il y a exactement 50 ans, cette année.

CONFLAGRATIONS

Hull a souvent été éprouvée par de grandes conflagrations et c'est ce qui explique en bonne partie l'apparence plutôt pauvre d'un grand nombre d'habitations. La population est aussi essentiellement ouvrière.

Sans compter l'incendie de 1808 qui anéantissait tout d'un coup les établissements de Wright, huit conflagrations se sont produites en l'espace de 26 ans, à partir de 1880.

Le premier grand feu éclata dans la nuit du 8 au 9 juin 1880, au marché. Environ 20 maisons furent détruites, les pertes totales se chiffrant à $150,000.

Le deuxième feu eut lieu en 1886 Il détruisit les cours à bois de la Cie E. B. Eddy, Hurdman et Orr, avec des dommages de $100,000.

Le troisième feu en 1888 rasa 400 maisons, l'église Notre-Dame, le presbytère, le Couvent des Soeurs Grises, etc. Les pertes furent de $400,000.

Le quatrième feu en 1892, fut l'oeuvre d'un incendiaire. Les scieries J. R. Booth furent détruites. Les pertes étaient de $300,000.

En 1894, les scieries Hurdman furent brûlées produisant un désastre de $200,000.

La plus terrible conflagration eut lieu le 26 avril 1900. Elle résulta en sept pertes de vie et les dommages sont estimés à trois millions. Quinze mille personnes se trouvèrent sans abri. On reçut de nombreux secours de l'étrangers.

En août 1904, un incendie considérable causa des dommages pour $75,000.

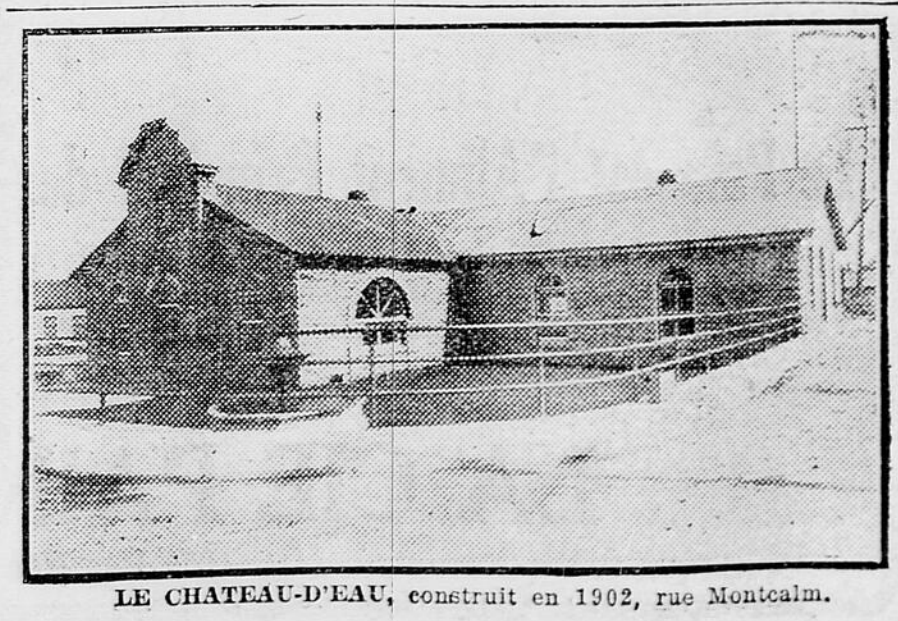
Le 10 août 1906, une cinquantaine de maisons furent détruites avec pertes de $40,000.

Malgré ces décourageantes épreuves, on ne s'est pas laissé abattre et on a vaillamment relevé la tête.

Depuis ce temps on n'a plus de conflagration désastreuse à enregistrer. La protection contre les incendies a fait des progrès et des lamités à inscrire dans ses annales quelles que soient les précautions humaines qu'elles adoptent pour s'en préserver. Il faut que ces mesures préservatrices soient prises mais si la Providence nous afflige il faut savoir se soumettre et ne pas désespérer. C'est ce que les citoyens de Hull ont toujours su faire.

On peut ajouter encore dans la liste des épreuves que le 8 mai 1915 une explosion de dynamite qui se produisit non loin de l'église St-Rédempteur, jeta la consternation dans la ville. Elle amena quelques pertes de vie et des dégâts dans presque toutes les parties de la municipalité. Pour clore, rappelons une autre explosion de dynamite, en janvier 1923 à l'angle des rues Courcelette et Principale. La municipalité dut payer des dommages d'environ $12,000 à des particuliers.

Ces malheurs qui arrivent aussi ailleurs, rappelons-le de nouveau, ont au moins pour effet de déterminer une plus grande prudence, plus de vigilance afin de prévenir autant que possible leur répétition.



LE CHATEAU-D'EAU, construit en 1902, rue Montcalm.

Tel: Sh. 2682 43, rue Principale, Hull

HULL MEDICAL HALL

MIEUX QUE L'ASPIRINE !

L'ASPIRINE est entrée maintenant dans la thérapeutique moderne. Ses qualités fébrifuges, anti-grippales, et surtout anti rhumatismales en font un produit des plus précieux.

Cependant l'aspirine n'est pas toujours sans présenter quelques inconvénients, elle provoque en effet chez certaines personnes, des bourdonnements d'oreilles, des malaises dûs à son effet déprimant, des vertiges quelquefois même des sueurs profuses. Ces cas sont assez rares, mais il n'en est pas moins vrai qu'il n'y a pas de médecin qui n'ait eu l'occasion d'en constater.

Les Capsules "Antalgine"

à base d'Aspirine et de Caféine présentent tous les avantages de l'aspirine chimiquement pur, sans en avoir aucun des inconvénients.

Les Capsules Antalgine se vendent

25c la Boîte franco.

La Peau est le Miroir du Sang

Toute personne atteinte d'une maladie de la peau ou d'un vice du sang, c'est-à-dire: **Acné, Eczéma, Boutons, Harpès, Psoriasis, Glandes Ulcéreuses, Dartres, Démangeaison, Rifle, Rougeurs, Urticaire, Humeurs,** DOIT, non seulement appliquer la lotion

"Eczemine"

mais surtout, supprimer la cause de la maladie, en purifiant le sang avec la prescription spécialisée

"Depuratol"

aux principes iodurés associés aux plantes dépuratives.

PRIX:

Lotion Eczemine . . . $1.00 le flacon
Depuratol . . . . . $1.00 le flacon

Tous les Malades des Nerfs

Apprendront avec satisfaction que le problème de la réglementation du système nerveux a été résolu par la prescription spécialisée

"Nevrobrom"

Dans tous les cas de neurasthénie ou d'affaiblissement nerveux, avec perte de mémoire, indécision, découragement, abattement timidité excessive, grande émotivité, idées fixes, insomnie, hystérie, le "NEVROBROM" donne des résultats véritablement surprenants. Associé au

"Printanyl"

prescription régénératrice de la circulation, chaque fois qu'il existe des troubles circulatoires avec l'affection nerveuse et, en particulier chez les femmes, au moment du retour d'âge, le "NEVROBROM" a réussi à arracher des milliers de personnes à la sombre neurasthénie.

PRIX:

Névrobrom . . . . . $1.00 le flacon
Printanyl . . . . . $1.00 le flacon

A. R. FARLEY, Ph. C.

Tel: Sh. 1446 **Ave Hôtel-de-Ville, Hull**

Importateur de Produits Pharmaceutiques français.

LES COMMANDES PAR TELEPHONE ET CORRESPONDANCE SONT EXCUTEES PROMPTEMENT.

BON PAIN

FAIT DE FARINE CHOISIE

Le Pain est l'Aliment Principal de la Famille---Choisissons-le avec Soin

Le pain National est fabriqué avec le produit des plus beaux blés canadiens. Il est particulièrement riche èn glutin, cet élément qui donne au pain sa mie longue, élastique, délicate et délicieuse si appréciée de la clientèle.

Essayez-le aujourd'hui.

LA CIE PAIN NATIONAL

214 Rue Notre-Dame, Hull

Ressources de la Région de Hull

Quoique n'occupant que le cinquième rang parmi les Provinces du Canada pour la production minière, la Province de Québec est appelée à posséder une vaste industrie des mines. On dit qu'il s'écoulera de nombreuses années avant que l'on puisse avoir une idée, même approximative, de la valeur minérale que recèle le sol du Québec. La région de Hull, quoique déjà connue comme région minière importante, n'attend que d'être fouillée pour révéler des richesses jusqu'ici inconnues. La cause principale qui a amené la fondation de la ville de Hull et son prodigieux développement est sans contredit sa situation au milieu d'une région riche entre toutes au triple point de vue, minier, hydraulique et forestier. Disons un mot des principaux minéraux trouvés dans les environs.

FELDSPATH

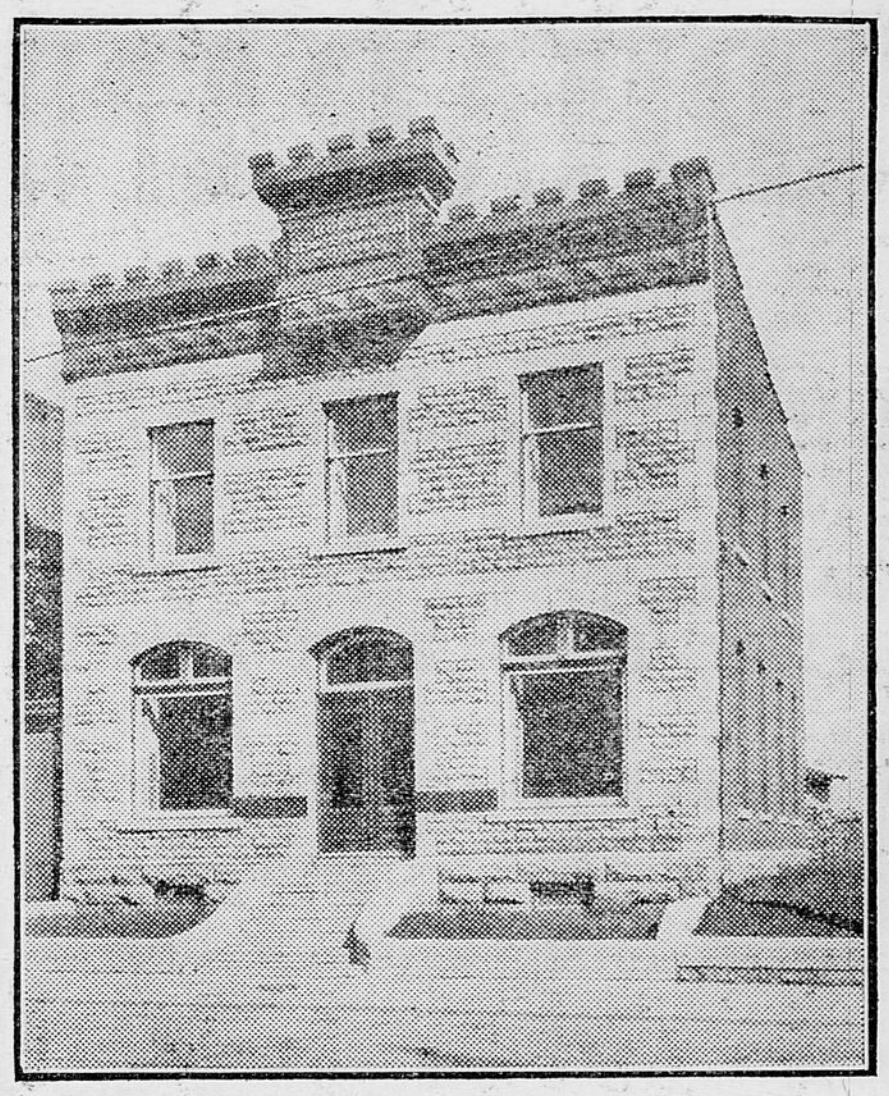
Le long de la rivière du Lièvre, il existe de riches dépôts de feldspath de qualité remarquable, exploités depuis nombre d'années et l'on vient d'en découvrir d'autres très considérables. Le surintendant des mines du Québec prétend que la découverte de ces dépôts va accroitre grandement la production du feldspath et que son exploitation est destinée à s'implanter d'une manière définitive. Ce minérai est d'un grand usage dans l'industrie de la poterie et dans la fabrication d'isolateurs de haute tension. Les nouveaux gisements se trouvent dans le canton de Derry et l'un d'eux est un dyke pegmatique de feldspath ou d'orthose pratiquement pur. Un autre gisement comprend surtout de l'albite, feldspath à base de soude qui entre dans la fabrication des savons.

MICA

Le territoire compris entre la Gatineau et la Lièvre jouit pratiquement d'un monopole mondial pour la production du mica ambré ou phlogopite. Cette variété de mica est flexible, élastique, et convient on ne peut mieux à la fabrication d'appareils électriques. Jusqu'ici on a toujours expédié aux Etats-Unis le mica, tel qu'extrait, pour être ouvré dans ce pays. Auparavant le déchet minéral, auquel on n'attachait aucune valeur était perdu parce que l'on n'employait que les feuilles de grandeur convenable. Aujourd'hui on a trouvé moyen d'utiliser les feuilles de petites dimensions; on en fait de la micanite, en joignant, au moyen de vernis, de petites feuilles de mica que l'on presse en feuilles de plus grandes dimensions pour être ensuite taillées selon les besoins. Les feuilles, trop petites pour faire de la micanite, sont réduites en poudre. On emploie ce mica pulvérisé pour donner du lustre aux papiers à tapisserie. Il entre dans la composition de la peinture ignifuge et dans celle du caoutchouc dont on fait les récepteurs téléphoniques; il sert à fabriquer des revêtements isolants pour tuyaux; mélangé à des huiles, il sert de lubrifiant; enfin, mélangé au shellac, il constitue une armature isolante pour les fils soumis à de forts courants électriques.

GRAPHITE

On trouve du graphite en quantités presque illimitées dans les roches laurentiennes de notre région; il forme quelquefois trente pour cent de toute la roche, mais la moyenne est de quinze pour cent. L'obstacle au développement de l'exploitation du graphite, c'est la difficulté que présente l'élimination des autres minéraux agglomérés. Plus de 75 pour cent de la production du graphite sert à la fabrication des creusets, le reste entrant dans la composition des lubrifiants, des peintures, dans les crayons et les matières à polir.



LE BUREAU D'ENREGISTREMENT du comté, sur la rue Principale, construit en 1902.—(Cliché B.-J. Déry, Hull.)

MOLYBDENITE

Par suite des besoins crées par la guerre, on a poursuivi énergiquement l'extraction de la molybdénite dans notre région, particulièrement à la fameuse mine Moss. Le rendement de cette mine a probablement été supérieur à celui de toute autre mine. Le moulin qu'on y a érigé est capable de traiter 200 tonnes de minerai par jour. On fait un grand usage de molybdène pour le durcissement des aciers employés dans la construction des automobiles et le fil de molybdène entre dans la fabrication des lampes électriques et des instruments de précision. Les sels de ce minéral forment des réactifs chimiques de grande valeur et sont employés aussi pour la voloration de la poterie.

MAGNETITE

Il parait probbaie qu'il y a d'immenses dépôts de magnétite le long de la Gatineau, à quelques milles de Hull. Trois mines situées dans ce district furent exploitées il y a plusieurs années. On en tira 8000 tonnes de minerai d'une teneur de 60% en fer métallique, qui furent expédiées à Cleveland, Ohio. Ce minerai contenait peu de phosphore et de soufre. Cependant la découverte de sources d'approvisionnement plus près de Cleveland mit fin aux envois.

APATITE

Les gisements situés le long de la Lièvre constitutent encore probablement, les plus fortes réserves d'apatite, malgré la quantité qu'on en a déjà extraite. On a abattu une quantité considérable de phosphate de chaux dans cette zone, et il serait déraisonnable de supposer que les gisements soient épuisés. Il n'est point douteux que les collines qui longent la Lièvre renferment encore de forts gîtes d'une apatite de haute qualité. Il en existe aussi de considérables en certains points du district de Templeton, plus loin à l'ouest. Le phosphate est utilisé pour la fabrication du phosphore, du ferro-phosphore et des fertilisateurs.

On trouve dans notre région, bien d'autres richesses minérales telles que: du plomb, dans le canton de Templeton, du sable très propre à l'industrie du verre, des matières propres à faire des ciments et des briques, de la pierre de taille ou à concasser, etc... Avec des ressources minérales aussi diverses, il serait malséant de douter de l'avenir industriel de notre ville.

Maurice MASSE.

L'histoire de la croissance de la Cité de Hull

La Cité de Hull, la troisième cité de la province de Québec par son étendue, sa population et son importance, est située immédiatement à l'ouest de la Cité d'Ottawa, dont elle est séparée par la rivière Ottawa et avec laquelle elle est reliée par trois ponts. Sa population actuelle est de

35,521 âmes

dont 32,797 Canadiens-Français et 1,579 d'origine anglaise, le reste se composant de nationalités étrangères. Le tableau ci-dessous démontre l'augmentation depuis 1884 ainsi que celle de l'évaluation immobilière durant la même période.

1884	7,609	$1,679,030
1900	11,887	2,229,135
1907	14,520	4,349,163
1914	19,929	9,429,163
1919	30,536	13,800,399
1924	35,521	14,727,867

Parmi les industries en opération dans la Cité, les principales sont: les immenses usines de la Cie E. B. Eddy Co. Ltd., manufacturiers de pulpe, papier, allumettes, etc.; cette industrie date de 1854; la Canada Company; la Canadian Packing Company; la Hull Iron and Steel Ltd.; Sparks-Harrison, Ltd., manufacturiers d'habits; Hanson Mills, manufacturier de lainage et plusieurs autres. La plus grande partie de la population est employée dans ces diverses industries.

Les conditions de transport par chemin de fer et par eau sont idéales. Il importe de remarquer que comme centre industriel, la Cité de Hull ne le cède en rien à la Cité d'Ottawa, sa voisine. Il y a en abondance de pouvoir électrique. La main-d'oeuvre ne fait pas défaut et les grèves sont pratiquement inconnues. Le quartier numéro un situé à l'extrémité-ouest de la ville se développe d'une manière constante et progressive depuis une dizaine d'années. Il est appelé à devenir le centre résidentiel de la Cité. La Compagnie de tramways Ottawa Electric a un terminus à Hull via le pont des Chaudières. Il y a aussi la Compagnie de tramways Hull Electric qui relie Ottawa, Hull et Aylmer, Qué., en suivant le cours de la rivière Ottawa.

Hull se trouve situé à peu de distance de la chaîne des Laurentides renommée pour ses lacs poissonneux et l'abondance de gibier de toutes sortes dans les forêts environnantes, ce qui fait les délices des nombreux touristes qui passent à Hull pour se diriger vers ces montagnes de la Gatineau.

Il y a 4 églises catholiques et deux protestantes. La Cité de Hull ne peut faire autrement que d'augmenter d'une manière progressive et offre aux industriels l'opportunité de venir s'établir dans ses limites.

(Might Directories Ltd.)

30 juillet 1924.

M. L. de G. RABY, régistrateur du comté de Hull.

BUREAU DE PLACEMENT

La ville de Hull possède plus d'un bureau de placement, auquel patrons et ouvriers réfèrent en grand nombre, pour obtenir soit des bras, soit de l'emploi. Voici quelques statistiques sur le bureau de placement provincial établi dans la ville en 1919, et dont M. Ovila Latulippe est le surintendant depuis sa fondation. (Les autres bureaux relèvent de particuliers ou d'organisations ouvrières).

En 1924, le nombre des ouvriers qui ont fait application pour avoir de l'ouvrage a été de 3,449 soit 3,420 homme et 29 femmes. Les patrons ont fait demande pour 1873 employés, soit 1852 hommes et 21 femmes. Le bureau a été en mesure d'offrir 5,275 emplois, 5,200 pour hommes et 75 pour femmes. Il a réussi à placer 2,083 personnes, dont 2,065 hommes et 18 femmes. L'augmentation du nombre des placements a été constante d'année en année depuis l'institution du bureau et cette augmentation a été de 540 en 1924 sur 1923.

Magasin a Rayons
J. PHARAND

"Toujours Meilleur Marche"

LES NOUVEAUTES DE LA SAISON SONT OFFERTES ICI A PRIX RAISONNABLES. NOUS NE FAISONS JAMAIS de SURCHARGE PARCE QU'UNE MARCHANDISE est NOUVELLE

Et n'oubliez pas que l'annonce de J. Pharand est de l'annonce vraie ! --- Pas de pièges ! --- Pas de fausses représentations !

Modes et Confections pour Dames

ROBES FRANCAISES

Ces jolies robes réunissent l'élégance à la qualité; elles sont faites de Crêpe Canton de soie, d'une coupe irréprochable et portent une garniture de perles formant bordure au col et sur le decant, aussi jolis dessins de perles autour de la jupe. Nuances à la mode telles que brique, bleu poudre, etc. Prix de vente **$16.95**

ROBES LAVABLES

En voile importé Beadora et Normandie; jolis patrons peints ou imprimés, noir et blanc; collet de dentelle et autres garnitures. Grandes grandeurs. En vente à **$5.75**

BAS

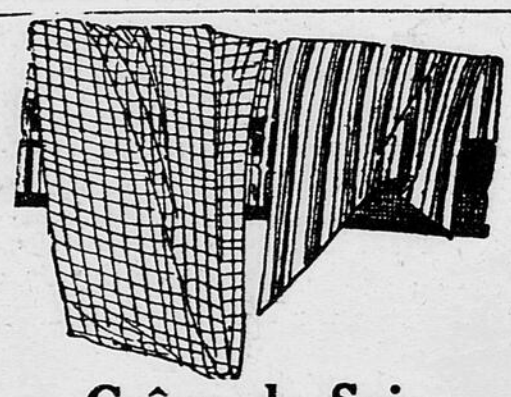
Bas de soie artificielle pour dames; haut en fil, dans les plus nouvelles nuances; tricot uni ou à maille tombée.
En vente, la paire **39c**

GANTS

Gants de Soie, poignets plissés ou avec frill, bouts des doigts doubles, nuances en vogue.
La paire **$1.25**

Chapeaux Blancs

Chapeaux de Soie, Paille, Mohair, etc. Grande variété de formes avec bords larges ou moyens. Aussi chapeaux de couleur en paille de fantaisie, avec garnitures de fleurs, ruban, etc.
En vente à .. **$1.89** à **$5.95**



Crêpe de Soie

Crêpe de soie; un lot de crêpes pour robes, 36 pouces de largeur, grande variété de patrons, superbe apparence, les nouveaux tissus de la saison. En vente à **$1.49**

Crêpe de soie "Silknit", tricot à petits quadrillés; pure soie de qualité pesante, 36 pouces de largeur, nuances nouvelles de soleil couchant, alcazar, beaucaire, goblin, etc.
Prix de vente **$1.95**

VOILES

Voile fleuri et imprimé, un assortiment complet de patrons et de nuances.
En vente à **39c**

Voile de belle qualité, patrons fleuris, avec dessins ou unis; nuances maïs, jade, orange, copen, mauve, rose et bleu.
Prix de vente **59c**

SOIES

Soie Habutaï, 36 pcs de largeur, soie lavable dans toutes les nuances ainsi que noir et blanc. En vente à **89c**

Soie Duchesse de première qualité, "Pharand's Special", beau fini lustré, 36 pcs de largeur, noir seulement.
Rég. $2.95. Pour **$2.19**

Soie Shantung, couleur naturelle, 33 pcs de largeur, belle texture très durable. En vente à **69c**

J. PHARAND

85-91, rue Champlain, Hull — **En face de l'Hôtel de Ville**

Téléphones: Sher. 5600--5601--5129